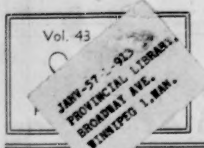
Vol. 43



LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, SAMEDI 14 AVRIL 1956



A la réunion annuelle

Après dix années d'expérience, le poste CKSB semble assuré d'un avenir stable

ST-BONIFACE — Un optimisme modéré a marqué la douzième assemblée annuelle de Radio-Saint-Boniface Ltée, laquelle eut lieu au Collège de St-Boniface le mardi 10 avril. Les 113 délégués présents ont appris avec satisfaction que le poste a bouclé son budget durant l'année 1955, que la concurrence de la télévision n'a pas affecté outre mesure le nombre d'auditeurs et les revenus du poste, que la programmation fait de plus en plus de place aux émissions adaptées aux jeunes et que, après avoir été en ondes pendant dix ans, le poste de langue française du Manitoba se classe au premier rang parmi tous les postes privés de la province, même auprès des auditeurs anglophones.

Son Honneur le maire Joseph Van Belleghem, vice-président de Radio-Saint-Boniface, souhaita la bienvenue aux délégués. M. l'abbé A. d'Eschambault, secrétaire, fit lecture des minutes de la dernière assemblée annuelle.

Progrès financier

Dans son rapport, M. Joseph de Ambrosis, vérificateur, a souligné que les ventes d'annonces commerciales se sont chiffrées à $102,745.71 comparativement à $99,007.33 en 1954. Le total des revenus a atteint le montant le plus élevé dans l'histoire du poste, soit $105,746.88, ce qui a permis d'enregistrer un bénéfice net de $1,168.73 pour l'année. Le vérificateur signala cependant que l'on considère les dons du Conseil de la Vie française et de la Campagne diocésaine comme des obligations à long terme et que, par conséquent, le déficit global du poste demeure assez considérable, soit $43,292.01. M. de Ambrosis a tenu à rendre hommage à la "constante diligence du directeur-gérant et de son personnel".

Les programmes

MM. Maxime Désaulniers, chef de la nouvelle, et Léo Brodeur, directeur musical et animateur des programmes pour les jeunes, se sont associés à M. Denis Belair, directeur des programmes, pour expliquer la programmation du poste. On a révélé que les émissions se suivent au rythme de 111 heures par semaine; 27 de ces heures sont remplies par des programmes du réseau de Radio-Canada, à titre obligatoire, d'annonce ou de soutien, dans les proportions de 10, 5 et 12 respectivement. Parmi les réalisations du poste, en plus de programmes religieux (6% des émissions), l'on mentionne avec fierté "Autour de nos clochers" et "Nos visites dans les écoles". Le poste donne de plus en plus d'importance à l'éducation de la jeunesse, sous la direction habile de M. Brodeur, qui sait encourager les jeunes talents par ses présentations soignées et originales. M. Belair fait remarquer aussi le service que rend le poste aux bonnes causes, moyennant 3,000 annonces gratuites par année.

Une discussion très animée sur les nouvelles à sensation et sur la diffusion de "chansonnettes" a permis aux responsables de clarifier la politique du poste sur ces points et de rappeler, notamment, que depuis trois ans les disques qui passent sur les ondes de CKSB sont sujets à la censure diocésaine.

"En somme, de conclure M. Belair, nous pouvons dire que, en ce qui a trait aux programmes, le but primordial du poste, ce triple but: maintenir notre religion, notre langue et notre culture, a été atteint et rien ne nous empêche de continuer et même d'en faire davantage." Les applaudissements de l'auditoire témoignèrent l'assentiment des délégués à cette affirmation.

M. René Dussault

Invité à prendre la parole, M. René Dussault, de Radio-Canada, révéla que les postes de langue française de l'Ouest canadien sont très estimés des autorités du réseau en raison de leur coopération assidue et de leur insistance à donner une place de choix aux programmes culturels. Il invita l'auditoire à s'intéresser aux programmes français du poste CBWT de Winnipeg et à exprimer librement, aux directeurs du poste, leurs opinions sur ces programmes.

Les principaux discours de la journée ont été prononcés par M. le Dr P.-E. LaFlèche, président, M. Roland Couture, gérant, et Mgr Joseph Robert, V.G., représentant de S. Exc. Mgr M. Baudoux. M. l'abbé G. Gervais représentait S. Exc. Mgr P. F. Pocock. On trouvera de larges extraits de ces discours ailleurs dans le journal.

(Voir rapports en page 7)

Le Nord pourrait recevoir une population nombreuse

LE PAS — Le gouverneur général, le très hon. Vincent Massey, a déclaré ici à l'occasion de la dernière escale de sa longue visite dans l'Arctique, que le Nord se révèle présentement comme une région où l'on peut ériger de vastes et florissantes communautés.

Répondant à la bienvenue qu'on venait de lui souhaiter, le représentant de la reine a souligné qu'on connait et comprend mieux "ce vaste territoire, et le rôle qu'il doit jouer dans l'avenir".

Importance stratégique du Nord

M. Massey, premier gouverneur général à franchir le pôle, a fait allusion à l'importance stratégique du Nord, au carrefour des routes aériennes du monde et à mi-chemin "entre nous et la seule autre grande puissance de l'Arctique".

"Il n'est pas nécessaire d'expliquer pourquoi les yeux de tous les Canadiens au courant des affaires internationales se tournent maintenant en direction du Nord.

"Je suis heureux de penser, toutefois, que nous ne nous intéressons pas uniquement ou même principalement à cette région pour des raisons de stratégie et de défense, même si ces raisons ont une importance indéniable. De plus en plus, on nous invite, on nous presse, nous du Sud, à mieux nous rendre compte des possibilités économiques et sociales infinies de ce coin de terre. Comme tous les autres secteurs de notre grand pays, à première vue mystérieux et souvent rébarbatifs, celui-ci se révèle aujourd'hui comme une région où ne sont requises que l'énergie, la détermination et l'ingéniosité pour faire surgir de vastes et florissantes communautés."

Le Nord mieux compris

Le gouverneur général a proclamé que sa visite lui avait permis de mieux comprendre le Nord. Il sera heureux, à son retour dans le Sud, a-t-il dit, de dire à ses concitoyens qu'"il est possible de maintenir la vie, préserver la santé et même s'enrichir dans cette immense région".

M. Massey a enfin rendu hommage aux explorateurs, aux pionniers et aux pilotes de brousse qui ont consenti les plus grands sacrifices pour ouvrir le Nord.



La procession de la St-Jean à Montréal étant devenue une entreprise d'importance nationale par suite de la présentation de l'événement sur le réseau de télévision de Radio-Canada, on apportera encore plus d'attention cette année au thème et aux détails de cette manifestation. Sur cette photo on voit, à gauche, **M. Fleurimond Constantineau**, animateur artistique de l'entreprise, étudiant, avec **M. U. Lafrance**, organisateur général du défilé, et **Me Eugène Therrien**, président général de la Société St-Jean-Baptiste, les maquettes des 20 chars allégoriques destinés à illustrer le thème, "Le visage du Canada français". (La Presse)

Le Cercle Molière invité au festival dramatique national à Sherbrooke

ST-BONIFACE — La direction du Cercle Molière recevait, dimanche après-midi, un télégramme du comité directeur du festival dramatique national invitant la troupe de St-Boniface à participer aux épreuves finales qui auront lieu à Sherbrooke du 14 au 19 mai.

"Les Fourberies de Scapin" de Molière, dirigées par Mme Pauline Boutal, seront présentées le lundi 14 mai. Au Cercle revient donc l'honneur d'ouvrir la grande semaine dramatique nationale.

Autres groupes

Voici quelles sont les autres troupes qui ont été, avec le Cercle Molière, choisies parmi les quelques 65 groupes que l'adjudicatrice, Mme Pamela Stirling, a été amenée à juger: Charlottetown Little Theatre — Compagnie de Montréal — Ottawa Little Theatre — The University Alumni Dramatic Club of Toronto — London Little Theatre — Calgary Workshop 14th—Vancouver Little Theatre.

Deux pièces françaises

La seule pièce en français en dehors des "Fourberies de Scapin" est celle présentée par la troupe de Montréal. Il s'agit des "Insolites", comédie de Jacques Languirand, qui est également l'une des deux pièces canadiennes à l'affiche, la seconde étant la présentation de Toronto.

Rappelons que le juge à Sherbrooke sera la grande actrice française, Françoise Rosay.

Dès que la nouvelle de l'invitation du Cercle a été connue, un groupe d'hommes d'affaires a mis à exécution un projet pour prélever les fonds nécessaires au déplacement, projet qui était à l'étude depuis quelque temps déjà. Nous apprenons également qu'un comité de dames organise, dans le même but, un grand thé, ce thé sera versé le dimanche 6 mai, à la salle des Canadiens de Naissance, avenue Provencher, à St-Boniface.

Le R. F. J. Bruns, S.M., président de la Manitoba Educational Association

Le R. F. J. Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher, a été élu, vendredi dernier, président de la "Manitoba Educational Association". Il succède, à ce poste, au Dr Andrew Moore, de Winnipeg. L'hon. W. C. Miller, ministre de l'Education, est président honoraire de l'organisme et le profeseur W. M. Hugill, de Winnipeg, vice-président.

Le R. F. J. Bruns, S.M.

Font partie du comité exécutif, en outre: M. W. Booth, de Dauphin, président de l'association des inspecteurs, Mlle W. E. Stevenson, de Boissevain, présidente de la "Manitoba Teachers' Society", A. W. Davie, de Winnipeg, président de la division secondaire, A. C. Heaney, de St-Vital, président de la division élémentaire, A. J. Thiessen, de Rosenfeld, représentant de l'Association des Commissaires, et K. C. Vidruk, représentant de la section manitobaine de la "Canadian Association of Health, Physical Exercise and Recreation".

Parmi les autres membres de l'exécutif on distingue: Mme L. MacQuarrie, de Winnipeg, C. E. Tibbatts, de Birtle, la Rév. Sr Rioux, s.g.m., de Ste-Anne des Chênes, M. W. H. Taylor, de Portage-la-Prairie, Mlle Agnes Arnold, de West Kildonan, Mlle M. K. McKinnon, R. J. Cochrane, H. Potter et le Dr J. M. Brown, de Winnipeg, J. Leslie, de Souris, Mlle M. Sommerville, de Norwood, J. Kines, de Flin Flon, Joyce Floyd, de Brandon, et J. W. Cowan, de St. James.

Groupes catholiques actifs en Ontario

TORONTO — La Fédération des associations catholiques de parents et instituteurs en Ontario compte environ 20,000 membres, soit une augmentation de 3,000 depuis l'an dernier.

Au 8ème congrès annuel de la fédération, on a annoncé que London groupe, le plus grand nombre d'adhérents avec 5,760 membres, Hamilton se classe au deuxième rang avec 3,413 membres et Toronto troisième avec 3,336.

L'école Ste-Anne, à Kitchener, compte 460 adhérents, soit le plus important groupe dans la province.

La sécurité sociale suit les progrès de notre pays

TORONTO — Tous les gouvernements au Canada dépenseront environ $1,831,000,000 pour la santé et le bien-être au cours de l'année financière 1956-57, a déclaré l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé, au 37ème congrès annuel de la "Church Press of North America".

Bien que ce total soit considérable, a ajouté le ministre, il n'est pas plus élevé proportionnellement que celui de 1937 et ces déboursés sont encore à "un niveau raisonnable", compte tenu de la production nationale.

Les dépenses de 1937 aux mêmes fins représentaient 8.4 p. 100 du revenu national net, a précisé M. Martin. Si le revenu national net de 1956-57 est de $21,800,000,000, le pourcentage sera encore le même.

Proportions identiques

"En d'autres termes, en dépit de l'augmentation considérable des dépenses aux fins de bien-être depuis 20 ans, la proportion de notre productivité nationale affectée aux exigences du bien-être de la population n'a pas augmenté." La situation est à peu près la même si l'on envisage le budget national. La proportion du budget de 1937 était de 30.6, et celle du budget de 1956-57 est d'environ 27 p. 100.

Si l'on remonte jusqu'avant la première guerre mondiale, on remarque toutefois un grand changement dans la provenance des fonds affectés à la sécurité sociale. A cette époque, les cinq sixièmes de l'argent étaient fournis par les provinces et les municipalités, alors qu'aujourd'hui le gouvernement fédéral porte plus de 70 p. 100 du fardeau de la sécurité sociale.

L'ONU et la sécurité

Du programme de sécurité sociale, le ministre a dit qu'il est un des plus progressifs au monde. Mais toute rupture importante des relations humaines à l'échelle mondiale pourrait enlever toute signification à la sécurité sociale. C'est pourquoi les Nations unies restent un élément important de la paix et de la compréhension mondiales.

Le délégué permanent du Canada auprès de l'ONU a affirmé en dernier lieu que les Nations unies ont remporté d'éclatants succès depuis leur début, même si elles ont connu des revers retentissants.

"Le problème de la guerre froide ne peut se régler en un jour, a-t-il dit, et il faut que nous soyons patients, que nous discutions et que nous fassions des concessions, sans cesser d'être objectifs et justes."

Rapport Tremblay

"Le Québec doit aider les minorités françaises des autres provinces"

QUEBEC — La Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels a établi comme principe de base que si la culture française doit survivre au Canada, la province de Québec doit se considérer comme le foyer de tous les Canadiens français et aider les minorités françaises des autres provinces.

Dans un rapport qui compte 1,881 pages, la Commission formée en 1953 étudie toute la question de la dualité des cultures au Canada. Un volume entier de 336 pages est consacré à l'étude du développement culturel français.

Elle rejette l'idée que la culture peut être une question qui relève du gouvernement fédéral, en tant du moins que la province de Québec est concernée.

Québec, comme foyer de la culture française, dit le rapport, doit venir en aide aux minorités de langue française des autres provinces.

Mais l'attachement de la province à son autonomie risque cependant de la mettre en contradiction, sinon avec elle-même, du moins avec cette partie du Canada français que les rigueurs de l'histoire ont dispersé à travers le pays.

Devoir du fédéral

De plus l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord constitue le gouvernement fédéral protecteur des minorités. Pour cette raison il y a un désir plus ou moins avoué de la part des minorités de voir grandir l'influence du gouvernement fédéral plutôt que celle des provinces, de voir le gouvernement fédéral intervenir dans des domaines considérés jusqu'ici comme réservés aux provinces, l'éducation par exemple.

"De là aussi leur crainte de voir la province de Québec contribuer par ses attitudes au renforcement général de l'autonomie des provinces. Le problème est certainement très sérieux."

"La province de Québec ne peut, comme telle, se porter au secours des minorités. Elle n'a pas trop de toutes ses ressources pour répondre aux besoins de sa population. Les subventions versées à certaines institutions françaises d'autres provinces l'ont été à titre exceptionnel et ne peuvent être répétées sans compromettre les fondements juridiques mêmes de l'autonomie provinciale", dit le rapport.

Recommandation

La Commission dit qu'il n'y a qu'une seule attitude possible:

1. Que pression continue d'être faite sur les provinces anglo-canadiennes pour les induire à respecter les prérogatives constitutionnelles des minorités franco-catholiques et à leur accorder un traitement équivalent à celui dont bénéficie la minorité anglo-protestante dans la province de Québec.

2. En attendant, que l'aide aux minorités soit assurée par la population de la province de Québec, agissant de sa propre initiative, mais sans le concours officiel du gouvernement de la province.

3. Que le gouvernement fédéral mette tout en oeuvre, dans les limites de sa juridiction, pour stimuler l'épanouissement de la culture du Canada français partout où elle se rencontre au pays.

La Commission est d'avis que si le gouvernement fédéral décidait de transiger en langue française avec les Canadiens de langue française partout au Canada et d'accepter un plus grand nombre de personnes de langue française dans le service civil, l'étude du français deviendrait plus populaire dans tous les milieux.

Le parti libéral s'engage à aider les écoles catholiques de la C.-B.

VANCOUVER — Les libéraux de la Colombie Britannique ont créé un précédent en votant, samedi, en faveur d'une résolution recommandant que les écoles catholiques soient dégrevées de certaines taxes.

La discussion fut vive parmi les 450 délégués au congrès provincial, mais la résolution suggérant que les écoles sans but lucratif soient exemptées des taxes foncières et d'amélioration fut finalement adoptée. Le congrès n'a toutefois formulé aucune recommandation en faveur de l'attribution d'une partie des recettes des taxes scolaires aux écoles séparées.

La question des écoles séparées est discutée depuis plusieurs années en Colombie Britannique. Les catholiques se plaignent d'être forcés de payer deux séries de taxes.

M. Bruce Brown, député libéral de Prince Rupert à l'Assemblée législative, s'est dit convaincu "que les écoles paroissiales sans but lucratif remplissent un rôle nécessaire".

M. Brown, qui avait participé à la rédaction de la résolution, a précisé qu'il ne voulait pas imaginer ce qui arriverait si les écoles catholiques étaient forcées de fermer leurs portes.

"Des milliers d'élèves seraient rejetés de notre système scolaire. Leur fournir des écoles nous coûterait des millions."

10,000 élèves dans les écoles séparées

Il y a plus de 80 écoles paroissiales sans but lucratif dans la province, a dit le député, et l'Eglise catholique dirige des écoles pour quelque 10,000 enfants.

En vertu de la charte de Vancouver, les écoles sont exemptes des taxes foncières et d'amélioration. "Cette exemption profite à 57 écoles mais elle ne profite pas aux autres de la Colombie Britannique qui accomplissent également du bon travail."

Un autre délégué a dit: "Ces gens sont des Canadiens d'abord. Ils accomplissent une grande tâche. Le gouvernement perdrait très peu d'argent et le geste constituerait un encouragement pour ces écoles".

Avant l'adoption de la résolution, une clause fut ajoutée pour préciser que les exemptions ne seraient accordées qu'aux écoles dont les professeurs et les services répondraient aux exigences prévues pour les écoles publiques.

Les résolutions de ce genre avaient toujours été défaites aux congrès libéraux de la Colombie Britannique.

Les libéraux détiennent quatre sièges à l'Assemblée législative de la Colombie Britannique, en regard de 28 pour le Crédit Social et de 14 pour le CCF, qui forme l'opposition officielle. Les progressistes conservateurs n'ont aucun représentant dans cette Chambre.

Session prorogée en Saskatchewan

REGINA — La quatrième session de la 12ème Législature de la Saskatchewan a été prorogée le jeudi 5 avril, après le débat sur le rapport d'un comité sur l'agriculture qui sera probablement un sujet de premier plan dans les élections du printemps.

La Chambre a adopté le rapport, rejetant les changements proposés par le parti libéral dans les recommandations du comité. Le rapport préconise des ventes de blé sous forme de troc ou en acceptant des devises étrangères, des prix de soutien et des avances en espèces pour les cultivateurs.

Le lieutenant-gouverneur W. J. Patterson, qui a donné la sanction royale à 78 bills, a prorogé l'assemblée après 40 jours de session. Le comité spécial sur les problèmes agricoles a occupé une bonne partie du temps des députés.

Il appert que le gouvernement CCF tiendra des élections en juin, même si le cabinet ne l'a pas annoncé formellement. Ce sera le troisième appel au peuple du gouvernement.

La position des partis à la fin de la session était la suivante: CCF 41, Libéraux 10, Conservateurs 1. Un siège est vacant.

L'influence française grandit en Ontario

OTTAWA — La Fédération des associations de parents et d'instituteurs de langue française de l'Ontario représente environ la moitié de la population de langue française de l'Ontario, a déclaré M. Smith, d'Ottawa, président de cette Fédération.

Poste émetteur de météo automatique

LONDRES — Radio-Moscou révèle que des techniciens soviétiques ont réalisé une station météorologique qui fonctionne automatiquement pendant un an, transmettant des rapports toutes les six heures.

Cette invention est due à des savants de l'Institut des recherches arctiques, de Leningrad, et elle servira surtout dans les régions polaires.

L'appareil enregistre la température, la pression atmosphérique, la vitesse et la direction du vent, et elle transmet ces informations par radio. L'une des stations flottantes de l'URSS en sera dotée: celle que l'on appelle le Pôle Nord 4, installée sur l'une des grandes masses de glace qui dérivent dans l'océan glacial Arctique.

TRICHUR, Inde — Le fondateur du Front anticommuniste de l'Inde, M. l'abbé Joseph Vadakan, a été récemment ordonné prêtre à Trichur, Inde.

Le Front anticommuniste exerce aux Indes une forte influence, surtout en période électorale, mais ses dirigeants ont toujours refusé d'inféoder ce Front à un parti politique quelconque.

Près de 300 délégués participent au congrès des Instituteurs de langue française à St-Boniface

ST-BONIFACE — C'est dans la salle académique de l'Institut Collégial St-Joseph qu'eut lieu, la semaine dernière, le trente-deuxième congrès des Instituteurs de langue française du Manitoba. S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, plusieurs membres de l'exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, M. Célestin Muller, inspecteur des écoles publiques du Manitoba, des représentants de la Librairie Catholique Fides et quelque trois cents délégués ont assisté à ce congrès.

Le R. F. Joseph Provencher, S.M., président de l'Association des Instituteurs, présidait. A la séance d'ouverture, il résuma en quelques mots le travail de cette association durant l'année 1955-1956. L'exécutif n'a certainement pas chômé; les réunions furent régulières et bien suivies et les nombreux comités s'acquitèrent de leur tâche.

Hommage au R. P. L. Lafrenière

Le président rendit hommage au R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., directeur de **La Liberté et le Patriote**, et au R. F. Joseph Bruns, S.M., principal de l'Institut Collégial Provencher pour le travail qu'ils ont accompli afin d'assurer un meilleur salaire aux instituteurs de langue française du Manitoba.

On sait que l'an dernier, le R. P. Lafrenière et le R. F. Bruns parcoururent les paroisses, organisèrent des "workshops" parmi les instituteurs, tinrent nombre de réunions de commissaires, enfin, se firent les apôtres du personnel enseignant. Le problème était épineux: faire comprendre à la population que l'instituteur a droit à un salaire équitable. La situation est quelque peu améliorée. Cette année, presque toutes les commissions scolaires ont adopté une échelle de salaires.

(Suite à la sixième page)

Chez les Chevaliers de Colomb

Le Conseil de Winnipeg marquera son 50ème anniversaire en avril

Le Conseil Winnipeg 1107 des Chevaliers de Colomb célèbre, cette année, son 50ème anniversaire de fondation. Cet événement sera marqué par des fêtes spéciales qui auront lieu du 19 au 28 avril prochains. Elles débuteront par une initiation au premier degré, le jeudi soir 19 avril, à 8 h. 30 p.m., aux salles du club.

Déjeuner-communion

Le dimanche 22 avril, à 9 h. 30 a.m., une messe sera célébrée au collège St-Paul, suivie d'un déjeuner servi à l'hôtel Marlborough à 10 h. 30. L'orateur invité sera un laïc éminent. Le prix du couvert est de $1.00.

Le même jour, à la salle St-Ignace, commencera, à 12 h. 30 p.m., l'initiation aux deuxième et troisième degrés.

Banquet

La clôture de ces fêtes se fera le samedi soir 28 avril par une réception suivie d'un banquet à la salle St-Ignace. La réception, à laquelle canapés légers et cocktails seront servis, commencera à 6 h. 45 p.m., et le banquet débutera à 7 h. 30 précises. Celui-ci comportera l'un des meilleurs menus qui soient, où le vin sera servi.

L'orateur invité pour cette occasion sera S. Exc. Mgr P. F. Pocock, DD., D.J.C., archevêque de Winnipeg.

Le port de l'habit de cérémonie n'est requis que pour les convives de la table d'honneur. Le prix du couvert est de $4.00 par personne.

Le Conseil de Winnipeg a été le premier à être établi dans l'Ouest canadien, et il a préparé les voies pour la fondation subséquente des autres conseils de la région.



Les deux premiers prêtres à sortir du séminaire du Verbe Divin, de Nagoya, Japon, les abbés **Michel Yamaguchi** (à gauche) et **V. Kawamura**, apparaissent ci-dessus photographiés peu après leur ordination. Le premier appartient à une famille convertie à la foi catholique depuis quelque 300 ans tandis que le second vient d'une famille bouddhiste. (NC)

Virus de la polio isolés par deux savants français

BUENOS-AIRES — Les journaux de Buenos-Aires annoncent que deux savants français, les docteurs Henry Girard et Soni Brieux, ont réussi à isoler les virus de la poliomyélite correspondant aux types un, deux et trois. Ces deux savants ont été reçus par le ministre de la Santé, M. Francisco Martinez.

La stratégie russe plus dangereuse que jamais, dit M. Truman

NEW-YORK — L'ex-président Truman a déclaré au diner de "l'Overseas Press Club" que la stratégie communiste était maintenant plus dangereuse que jamais depuis la fin de la seconde guerre mondiale, mais que M. John Foster Dulles "nous dit que la politique soviétique a déjà abouti à un échec et se solde par une banqueroute".

L'ancien président démocrate s'est prononcé pour "un nouveau et hardi programme d'aide économique à l'étranger" seul susceptible de faire face à la pénétration économique et politique des Soviets dans plusieurs parties du monde.

Efficacité du radar

OTTAWA — Si aujourd'hui ou demain un avion ennemi se dirigeait vers le Canada, à 600 milles à l'heure, la ligne de l'arctique de radar pourrait avertir l'est du pays 2 heures et demie avant que cet appareil y parvienne.

C'est ce qu'écrit, dans "Physics Today", organe de l'Association canadienne des physiciens, M. William Petrie, chef de la division des recherches sur les opérations à l'Office des recherches pour la Défense.

RADIO SAINT-BONIFACE

1250 Kilocycles

DIMANCHE

8.55—Ouverture
9.00—Messe
9.55—Nouvelles
10.00—Nos missions sur les ondes
10.15—Pour nos malades
11.15—Jardins plantur
11.30—Le ciel par-dessus les toits
12.00—Revue des hebdos
12.15—Nouvelles
12.20—Nouv locales
12.30—Consolidated Mining & Smelt (commentaires)
12.45—Tour de chant
1.00—Nos nations au micro (Juifs)
1.30—Opéra
4.00—L'avenir de la cité
4.30—Ukrainiens
5.00—Nos nations au micro (Allemands)
6.00—La voix du Cap
6.15—Carnet social et avis de décès
6.25—Nouvelles
6.30—Illustration de l'opéra
7.00—Nouveautes dram
7.30—Les jeunes artistes de CKSB
7.45—Esquisse canadienne
8.00—Match intercités
8.30—CKSB présente
8.45—Les Pères Blancs
9.00—Radio-journal
9.15—Prière de l'Eglise
9.30—Petites symphon
10.00—Nouvelles
10.05—L'heure exquise

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.15—Prière du matin
7.30—Nouvelles
7.35—Chron. sportive
7.40—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Sans cérémonie
8.30—Nouvelles
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.15—Visages de l'amour
9.30—La Marjolaine
9.45—Le vous ai tant aime
10.00—Nouvelles
10.05—Potins familiers
10.15—Vie de femmes
10.45—Rendez-vous chez Eaton
10.50—Potins familiers
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba! - Mardi: Salada Tea (J. Benoit)
11.45—Radio S.-C
12.00—Nouvelles
12.05—Marches militaires
12.15—La voix du Québec
12.25—Inform rurale
12.30—Réveil rural
1.00—Nouvelles
1.15—Prév du temps
1.20—Cond des routes
1.25—Marché bestiaux, grain
1.30—Lettre à une Canadienne
1.45—Diner en musique
2.00—Opéra
2.30—Prom musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
3.10—Annonces-éclair
3.30—Ranch 12.50
4.00—S.D.S et Variétés
4.30—Pinocchio
4.45—Club des Jeunes
5.45—Un homme et son péché
6.00—Nouvelles
6.05—Dans le monde du sport
6.15—Clinique du coeur
6.30—Menu musical
6.45—Le rosaire
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet social et avis de décès
7.25—Nouvelles
9.00—Revue de l'actualité
11.00—Nouvelles

LUNDI

1.45—Fémina
7.30—Confidentiel
7.45—A propos de livre
8.00—Nos nations au micro (Polonais)
8.30—Je chante
9.30—Radio-Théâtre
10.00—Orchestre R.-C.

MARDI

11.20—Le courrier de Radio-Parents
1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Petit théâtre
8.00—En vedette
8.15—Confidentiel
8.30—Revue des arts et des lettres
9.30—Naissance du poème
10.00—Concert symphon

MERCREDI

1.45—Fémina
7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.30—Université du Manitoba
9.45—Le Canada au travail
10.05—L'heure exquise

JEUDI

1.45—Sur les quais de Paris
7.30—Choc des idées
8.00—En parcourant le monde en musique
8.30—Idées en marche
9.30—Chronique de la vie chrétienne
10.05—L'heure exquise

VENDREDI

1.45—Fémina
7.30—Parade des chansonnettes
8.00—Universal Radio présente
8.30—Journal d'une mère de famille
9.30—Les villes
10.05—L'heure exquise

SAMEDI

8.50—Nouvelles
9.00—Les ondes enfantines
9.30—Programme "Sunny Boy"
9.45—Nos écoles françaises

P.M.

2.00—L'album des disques RCA Victor
2.30—Opérettes
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.30—S.D.S et Variétés
5.00—Radio-journal
5.15—La langue bien pendue
5.30—L'Ass. d'Education présente
6.00—Menu musical
6.15—Nouvelles
7.30—Chansonniers
7.45—Le monde du sport
8.00—Radio-journal
8.05—Les succès de la chansonnette
8.15—Affaires de l'Etat
8.30—Musique de l'Ukraine
9.00—Sérénade pour cordes
9.30—Images du Canada
10.00—L'heure exquise

Chronique de CKSB

1250 Kilocycles

Dimanche dernier, au théâtre Métropolitain de Winnipeg, trois représentants du poste figuraient au programme "Variétés" du Timbre de Pâques pour les enfants infirmes: Denis Belair, Georges-Edouard LaFlèche et Cécile Frédette ont mis leurs talents au service de cette cause si méritoire et ont contribué grandement au succès de la soirée.

Avec l'arrivée du printemps (est-il vraiment arrivé?), Léo Brodeur et Lionel Fréchette ont terminé la série 1955-56 des émissions "Autour de nos Clochers". Il serait intéressant de donner quelques chiffres à ce sujet. Pour mettre sur pieds cette série, Léo et son ombre ont roulé 2,500 milles au cours de leurs visites répétées à 13 centres ruraux. Cette cueillette de matériel a nécessité 768 heures de travail, dont la moitié environ dans le laboratoire d'assemblage, de coupage et de montage ... Un grand nombre de centres ruraux n'ont pas encore été visités et il serait malheureux de laisser tomber un si populaire programme. Un commanditaire pour aider à défrayer les dépenses d'une nouvelle série, l'automne prochain, serait à l'honneur au Manitoba français.

Yves Rémillard s'est porté acquéreur d'une motocyclette, mais avant de se lancer sur les grandes routes de la province, il attend que le programme de réparations et de construction du gouvernement soit plus avancé. Entre temps, Yves ne rêve que chevauchées. Il ne fait partie d'aucun Club, mais il a déjà choisi son veston de cuir garni de clous d'argent et orné d'une tête de mort flanquée de tibias.

Georges Paquin s'est vu refuser un sursis et, hier soir, il assistait à son propre enterrement. C'est triste de voir des jeunes gens dans la fleur de l'âge ...

Emissions à capter

Et maintenant traitons de choses sérieuses ...

Le dimanche 15 avril, à midi 30, à l'émission "Les hauts lieux de l'art et de la pensée", on traitera du théâtre en Italie. A "L'heure de l'opéra": "Aïda" de Verdi, en italien.

Le mardi 17 avril, à 7 h. 30, au "Petit théâtre de Radio-Canada", une comédie de Jean Giraudoux sera à l'affiche: "L'Appolon de Bellac". Giraudoux enseigne aux femmes comment tout obtenir des hommes.

Le mercredi 18 avril, à 7 h. 30, Radio-Canada présentera un enregistrement de "L'Ecole des Femmes" de Molière, interprété par la troupe du regretté Louis Jouvet.

Le jeudi 19 avril, à 8 h. 30, à l'émission "Idées en marche", le sujet: "Le Salaire annuel garanti".

Le vendredi 20 avril, à 9 h. 30, dans la série" Les Villes", vous visiterez "Paris".

La Broquerie gagne la coupe Préfontaine

LA BROQUERIE — Le samedi soir 31 mars, nos jeunes du club junior de hockey jouaient la dernière partie des finales contre Steinbach en vue de la coupe Préfontaine. La Broquerie sortit victorieux avec un pointage de 5 à 2.

Les buts furent comptés comme suit: Adélard Pelletier, 2; Pierre Pelletier, 1; Roland Gauthier, 1; Paul Taillefer, 1. Urbain Bonin, notre gardien de buts, fit un brillant travail. Un vote pris parmi la foule de spectateurs choisit Adélard Gauthier comme meilleur joueur de la saison.

Félicitations à tous nos jeunes sportifs.

Dimanche prochain, 15 avril, un banquet sera servi en l'honneur de notre club sportif.

Semaine sainte

La semaine sainte fut célébrée avec beaucoup de ferveur cette année. Le jeudi saint, il y eut messe basse à 5 h. p.m. et à 9 h. p.m. afin de faciliter la réception de la sainte communion à tous; le vendredi, à 3 h. p.m., vénération de la croix et communion et à 8 h. p.m., chemin de la croix; le samedi soir, à 11 h. p.m., vigile pascale et messe à minuit. Une foule nombreuse assistait à chaque office. Le R. P. Lavallée vint aider M. le curé dans son ministère durant ces jours.

Saint-Léon

Par l'entremise de l'hôtelier d'Altamont, la "Manitoba Brewers and Hotelmen's Welfare Fund" fit don à la paroisse de St-Léon de la somme de $250.00, en vue de l'aider à payer ses nouvelles fournaises.

L'an dernier, par l'entremise de l'hôtelier de Somerset, nous recevions également $250.00. Nous remercions donc l'association des dons offerts à la paroisse.

C'est avec joie que nous avons vu revenir dans la paroisse, après une absence prolongée, la famille Antonin Jubinville.

Baptême

Colette-Clarisse-Marie, fille de Roger Labossière et de Monique Talbot, née le 2 avril et baptisée le 8 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Talbot.

Nos malades

Nous souhaitons un prompt rétablissement à M. le curé qui nous est revenu de l'hôpital de Notre-Dame de Lourdes, la semaine dernière.

Prompt rétablissement également à Mlle Antoinette Pelletier, également de retour lundi dernier.

Nous espérons bien que M. T. Labossière, patient à l'hôpital de St-Boniface, nous reviendra sous peu, parfaitement rétabli.

L'ACTUALITÉ SPORTIVE

Exclusif à "La Liberté et le Patriote"
par Jacques LEMOYNE

Nous avons étudié, la semaine dernière, les divers clubs de la ligue Nationale et, aujourd'hui, délaissant les préoccupations de la série Stanley, nous allons tenter de jeter un coup d'oeil sur ce que nous réserve la ligue Américaine. Il y aura des changements dans le classement de l'Américaine et la suprématie des Yankees se terminera en 1956, grâce à la puissance des Red Sox, renforcés par des échanges qui ne font que confirmer le mauvais jugement de Charlie Dressen. Les Yankees termineront en deuxième place, mais ils devront se surpasser pour éviter l'étreinte des Indiens et des White Sox, qui termineront dans cet ordre. En tête de la deuxième division, on verra les surprenants Athletics de Lou Boudreau dépasser les Tigres; les Orioles et les Senateurs, voués une fois de plus aux bas-fonds de la ligue.

Bons échanges

La direction des Red Sox a fait un coup de maître en obtenant les services du lanceur Bob Porterfield et de son camarade Johnny Schmitz. Porterfield, s'il a un peu de chances, pourrait bien gagner 20 joutes cette saison et faire ainsi mentir Charlie Dressen qui a déclaré que ce joueur n'était pas si bon après tout! La présence de Ted Williams sur l'alignement des Sox ne sera pas sans aider grandement au rendement d'une équipe qui n'a pu gagner assez souvent sur la route l'an dernier, mais qui, en s'améliorant dans ce domaine, terminera en tête du peloton. Les lanceurs Tom Brewer, Leo Kelley, Tom Hurd, George Susce, Delock et Baumann devraient certainement recevoir beaucoup d'aide de frappeurs comme le receveur Sam White, les joueurs de champ extérieur Williams, Piersall et Jensen. Le champ intérieur est hermétique avec Vernon, Klauss, Bill Goodman et Hatton et compte quatre excellents substituts et une recrue intéressante, Frank Malzone. Si les Red Sox ne gagnent pas avec toute cette puissance au monticule, au champ intérieur et au champ extérieur, quel autre club peut espérer mettre fin à la suprématie des Yankees? En jouant mieux sur la route, en faisant au moins du .500 sur les terrains de l'adversaire, les Red Sox seront les adversaires des Dodgers lors de la prochaine série mondiale.

Dangereux!

La lutte pour les trois autres positions dans le classement de l'Américaine sera des plus intéressante! Les Yankees ont deux bons joueurs pour chaque position, en supposant que ces joueurs donnent leur rendement habituel. A l'intérieur, on verra Skowron, Collins, Robinson, Martin, McDougall et Rizzuto! A l'extérieur, Bauer, Mantle, Noren, Howard, qui peut jouer derrière le marbre, Cerv et l'incomparable Yogi Berra. On voit d'ici la puissance offensive et défensive que cela représente, et si les lanceurs Turley et Larsen peuvent reprendre leur forme d'antan, et que Ford, Grim, Byrne, McDermott et Konstanty donnent tout ce qu'ils ont, la lutte sera terrible. Mais, à cause de leurs lanceurs et de leurs frappeurs de longue distance, les Red Sox devraient quand même remporter le gâteau.

Les autres aussi!

Mais si les Yankees et les Red Sox sont formidables, il ne faut pas oublier les Indiens et les White Sox. Nous croyons que les Indiens éprouveront de la difficulté avec leurs lanceurs qui vieillissent rapidement. Combien de temps encore Lemon, Garcia Wynn et Feller vont-ils durer? Herb Score ne peut conduire l'équipe seul à la victoire, et avec plusieurs joueurs blessés sur l'alignement régulier, les Indiens devront se contenter de la troisième place et songer à rebâtir pour l'avenir.

L'instructeur Marty Marion a dû laisser partir Chico Carrasquel pour obtenir Larry Doby dans l'espoir de renforcer ses frappeurs. Avec Minoso et Rivera au champ, les White Sox auront l'impression que les clôtures sont plus rapprochées. Leurs lanceurs peuvent tenir le coup et le champ intérieur avec la recrue Aparicio à l'arrêt-court, Dropo, Fox et Kell sur les coussins permettra à un club possédant des joueurs de calibre moyen de se maintenir en première division.

La fin!

L'instructeur Lou Boudreau a conduit les Athletics de la dernière à la sixième place, sans un bon joueur, et il devrait mener ses joueurs en cinquième cette saison, si ses lanceurs peuvent faire quelque chose. Il ne peut plus compter sur Shantz, mais Pontacarrero semble remis et cela devrait stabiliser ce faible département. Avec l'as Joe De Maestri, Vic Power et Hec Lopez, le club aura des frappeurs comme Slaughter, Renna, Valo et Zernial pour sauver les lanceurs. Les Tigres ont de bons lanceurs Hoeft, Garver, Trucks et Gormek, mais ils sont faibles au deuxième coussin et pas trop solides au marbre, si on fait exception pour Al Kaline.

La lutte sera chaude pour la dernière place entre les Orioles et les Sénateurs. Les Orioles ont quelques excellents joueurs en Miranda au milieu, et un champ extérieur excellent. Mais qui lancera pour cette équipe?

A Washington, Charlie Dressen a mené ce club en dernière place pour la première fois depuis 1949, en 1955. Il répétera son exploit en 1956, bien qu'il ait déjà engagé deux interprètes pour l'aider à communiquer avec ses joueurs. Mais ils ne comprendront rien à son jargon! Il a laissé partir les quelques bons joueurs qu'il avait, et il continuera de diriger les Dodgers, oubliant son propre club.

Notes agricoles



On évalue la perte causée par les mauvaises herbes au Manitoba à $1,040.00 en moyenne par ferme, par année. Ce chiffre parait peut-être exorbitant; cependant, plusieurs officiers de recherches le considèrent inférieur aux pertes réelles.

Facteurs à considérer

A l'approche des semailles, tous les cultivateurs devraient considérer sérieusement le choix et le criblage de leurs semences. Des échantillons, pris au hasard dans 1,366 semeuses en 1954 et 1955, ont révélé que la moitié du grain semé durant ces deux années ne pouvait être classé comme semence à cause des graines de mauvaises herbes qu'il contenait. Si vous désirez connaître les résultats de cette étude, adressez-vous à votre agronome local, qui vous procurera aussi une brochure nouvellement publiée sur les cribles et le criblage.




En plus de la qualité de la semence, le choix des variétés appropriées à chaque région devient de plus en plus important, si l'on veut maintenir le rendement, ainsi que la haute qualité de nos céréales. Certaines variétés ont un vaste pouvoir d'adaptation et peuvent être ensemencées dans tout l'Ouest canadien, tandis que d'autres réagissent beaucoup mieux dans certaines régions que dans d'autres. Encore ici, votre agronome vous fournira les renseignements propres aux variétés recommandables pour 1956.

Traitement des semences

Il est un autre facteur qu'il faut considérer à ce temps-ci de l'année: c'est celui du traitement des semences contre les maladies. 56% des cultivateurs ne le font pas; cependant, le traitement de la semence coûte très peu et vous assure un meilleur rendement, ainsi qu'une meilleure qualité de grain.

Avez-vous considéré l'emploi d'engrais chimiques? Les recherches indiquent que l'orge surtout bénéficie grandement des engrais. Si vous faites l'assolement de récoltes, les engrais sont pratiquement une nécessité.

Plusieurs nouvelles brochures et feuillets sont à votre disposition au bureau de votre agronome qui sera toujours heureux de vous les offrir.

J.-E. LAFRANCE, agronome,
St-Pierre, Manitoba.

Veillée d'armes et cérémonie de promesse chez les Guides

Le jeudi 22 mars, au local guide, Cheftaine Y. Pelletier remit, à deux aspirantes à la promesse guide, la cravate, le chapeau et les couleurs de la Compagnie. Quelques minutes plus tard, ces deux mêmes aspirantes conduisaient leurs compagnes de la Compagnie Rose à la salle Jubinville pour la "veillée d'armes" qui précéda la promesse. Cette veillée de prière débuta par quelques mots de l'aumônier, M. l'abbé R. Nadeau. Un chant et la récitation du chapelet suivirent. La cheftaine adressa quelques mots, sous forme de méditation, sur les lois, les principes et la promesse. Pour donner au lieu une atmosphère de piété, la salle Jubinville était mi-obscure. Seule une lampe rouge brillait sur l'autel de marbre noir. Ce fut la plus belle veillée d'armes dont la compagnie fut témoin depuis longtemps.

Commissaire Bernier et les cheftaines Marion et Pelletier et leurs assistantes avancèrent pour recevoir la promesse des nouvelles guides. Après avoir béni les insignes guides, M. l'aumônier procéda au questionnaire. Les aspirantes répondirent ensemble, ensuite, à tour de rôle, elles s'agenouillèrent pour recevoir la bénédiction de l'aumônier et prononcèrent leur promesse. Commissaire Bernier remit à chacune son insigne.

Puisque c'était carême, il n'y eut qu'un petit goûter pour terminer la soirée.

Les nouvelles Guides sont: Lorraine Frédette, de la Cie Thérèse de Lisieux, Jacqueline Dussault et Jacqueline Mahé, de la Cie Rose du Canada. Ces deux dernières étaient des Jeannettes.

Après la promesse guide, il y eut l'investiture d'un chef d'équipe. Guide Jeannine Beaulieu prononça sa promesse de chef d'équipe. Cheftaine Pelletier lui remit les insignes de son grade, soit la cordelière blanche, les deux galons blancs sur sa poche gauche, le fanion d'équipe et le noeud d'équipe. Chef Beaulieu est le quatrième chef à prononcer sa promesse de chef dans la Compagnie.

Merci à M. et Mme Frédette, aussi à M. Mahé, qui ont bien voulu encourager leurs filles par leur présence à la promesse.

* * *

Nous voulons souhaiter un prompt rétablissement à la maman de Jacqueline Mahé qui est convalescente à la maison, après un court séjour à l'hôpital; aussi aux mamans de Judith Woodley et Jeannine Beaulieu.

Les guides de la Compagnie Rose du Canada.

Mme Stirling, adjudicatrice, se dit déçue

TORONTO — L'actrice britannique Pamela Stirling, que l'on avait choisie comme juge aux épreuves régionales du festival d'art dramatique, a déclaré qu'elle avait trouvé le festival du centre de l'Ontario "légèrement désappointant".

Depuis son arrivée au Canada, il y a 3 mois, a-t-elle expliqué, on lui disait: "Attendez d'être à Toronto". Aujourd'hui, après avoir jugé 55 pièces de théâtre présentées au cours de 13 festivals régionaux, elle ne trouve pas celui de Toronto meilleur que beaucoup d'autres. Elle déplore aussi l'absence, dans plusieurs régions (pas à Toronto, cependant) de talents professionnels susceptibles d'influer sur le théâtre amateur et de contribuer à le développer.

Pour remplacer le mariage religieux chez les Soviétiques

MOSCOU — "Il faut créer une cérémonie soviétique du mariage pour que le rite religieux ne vienne pas à la pensée des fiancés". Cet appel vient de paraître dans la "Komsomolskaya Pravda", sous la forme d'une lettre de lectrice, âgée de 60 ans, Tatiana Kourbanova, de la région de Saratov.

"Jusqu'à présent, nous n'avons rien à opposer aux rites anciens, écrit-elle. Or, ils sont bien conçus jusqu'au moindre détail et il faut avouer qu'ils attirent par leur beauté. Un jeune couple peut être loin de l'idée même de la religion et ne pas même chercher à la comprendre, mais cependant, il se marie à l'église, parce que les demoiselles d'honneur sont en robe blanche qu'on y apporte des fleurs et que des choeurs chantent. La fiancée, même si elle est disgraciée, devient belle sous son voile et près des fleurs."

Tatiana Kourbanova suggère d'organiser des cérémonies civiles d'enregistrement du mariage, dans les Maisons de culture, et conclut: "Les écrivains et les peintres doivent écrire de beaux chants de mariage, concevoir les costumes et les rites du nouveau mariage".

ABC **La Liberté et le Patriote** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le samedi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: C.-L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Manitoba, Canada

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00
Etranger: 6 mois $2.00; 1 an, $3.50; 2 ans, $6.00

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin, à 8 h. 30, et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Qu'on pratique le bilinguisme dans l'émission de chèques à Ottawa

"... l'ardeur des réclamations doit persévérer, même s'il est irritant de toujours répéter les mêmes combats et de toujours recommencer les mêmes batailles pour chacune des petites victoires."

C'est en ces termes que M. Lorenzo Paré, correspondant parlementaire de **L'Action Catholique**, commentait, en partie, un projet de loi présenté à la Chambre des Communes par le Dr Raoul Poulin, en faveur de l'émission plus généralisée de chèques bilingues par le fédéral. M. Paré exprime bien ainsi l'ennui qu'éprouvent occasionnellement ceux qui continuent de lutter pour assurer au français sa juste place dans la vie publique au Canada. Parfois, l'on se sent en butte aux mêmes objection que les premiers chrétiens posaient autrefois au vénérable apôtre Jean, lorsqu'ils lui demandaient: "Pourquoi répétez-vous toujours la même chose?" Le disciple bien-aimé répondait alors que son message méritait d'être réitéré parce que l'essentiel de la doctrine chrétienne s'y trouvait. Quand le Canadien français se fatigue de réclamer, qu'il se rappelle aussi l'importance de sa requête, non seulement pour le groupe canadien-français mais pour le Canada tout entier.

C'est à la lumière de cette idée que l'on apprécie davantage la dignité et la fermeté avec lesquelles le Dr Poulin présenta aux membres du parlement l'amendement selon lequel tout chèque émis par un département du gouvernement fédéral serait bilingue, partout au pays. Le proposant fit allusion à l'émission de monnaie bilingue, fait qui a marqué le début d'une étape importante dans le domaine du bilinguisme fédéral, et il souligna les avantages qu'il y aurait à adopter une politique conforme à l'esprit de l'Acte de la Confédération, ce qui éviterait des controverses stériles relativement à la lettre de la loi. Le Dr Poulin fit surtout ressortir que les Canadiens français sont chez eux dans toutes les provinces du pays, et non seulement dans la province de Québec. En même temps, il se montra assez réaliste pour présenter son projet sous forme d'amendement à une loi existante, sachant qu'une telle motion est plus difficile à écarter qu'un bill privé.

Pourtant, la situation aurait justifié une procédure beaucoup plus violente. Les recherches patientes du Dr Poulin ont mis à jour les données suivantes: sept ministères et cinq compagnies de la Couronne n'ont aucuns chèques bilingues, pas même pour les contribuables du Québec, et cinq autres départements n'émettent des chèques bilingues que pour la province de Québec.

De son côté, un récent mémoire présenté par la Chambre de Commerce des Jeunes de Montréal fait ressortir les nombreuses améliorations à apporter dans ce domaine. Ainsi, les publications fédérales françaises parviennent habituellement à leurs destinataires trois mois après celles qui sont publiées en anglais. La traduction française du "Canada Year Book" traîne pendant toute une année. Il arrive même que la traduction anglaise d'un texte français soit publiée en premier lieu, avant l'original.

Tout ceci fait contraste avec la ligne de conduite adoptée de plus en plus par les organisations non gouvernementales. Ainsi, lors d'un congrès de la compagnie Pepsi-Cola tenu à Québec, la traduction simultanée était de règle. De même, aux réunions annuelles de plusieurs sociétés, un service semblable est maintenant en vigueur. Les compagnies d'envergure nationale s'appliquent à rédiger leurs imprimés dans la langue de leurs destinataires. Récemment, l'ambassade du Japon publiait une version française de son rapport mensuel.

Soulignons, cependant, que quelques départements du gouvernement fédéral démontrent par leur politique que le bilinguisme intégral est possible et efficace.

L'amendement proposé par le Dr Poulin est raisonnable à tous les points de vue. Souhaitons que nos députés de langue française l'appuient avec fermeté et dignité.

La lutte autour de la fluoration de l'eau

Un document, qui est susceptible de jeter beaucoup de lumière sur la controverse relative à la fluoration de l'eau, circule actuellement au pays. On sait que, depuis quelque temps, les échevins et les conseillers de villes et de municipalités sont engagés à ce sujet dans une lutte apparemment interminable. La prudence la plus élémentaire conseillerait, et avec sagesse, d'écarter un projet dont les bienfaits sont encore discutés. Mais les protagonistes de la fluoration font preuve de persévérance et ne se laissent pas intimider par les refus ou les retards et reviennent continuellement à la charge. En conséquence, le contribuable ordinaire se demande quelles influences cachées et étrangères militent dans ce débat.

Le document que nous avons sous la main fait ressortir deux points importants en ce qui a trait à cette question d'actualité.

D'abord, selon les données de personnes compétentes en la matière, le fluor est un poison qui s'accumule dans le système et qui produit son effet à la longue, comme le plomb. Le "Dispensatory" des Etats-Unis dit notamment que l'assimilation habituelle de quantités minimes de cet élément chimique empêche la croissance d'une façon permanente.

En deuxième lieu, on fait remarquer que le prix du fluorure de sodium, qui est un produit de l'épuration de l'aluminium, a monté de 1½ à 15 cents la livre depuis qu'une agence du gouvernement américain a lancé une campagne en faveur de la fluoration — campagne qui est menée sous la direction d'un ancien avocat de la "Aluminum Company of America".

Dans notre monde moderne on construit des édifices desquels on exclut délibérément la lumière et l'air naturels, pour des raisons hygiéniques; et, un jour, l'homme trouvera moyen d'améliorer l'eau, dans le même but . . . Mais le citoyen moyen continuera à mettre sa confiance dans le soleil, dans l'air naturel et l'eau pure aussi longtemps qu'une ligne de conduite contraire, absolument sûre, ne sera pas solidement établie.

Un des plus grands séminaires de théologie du monde à Dubuque

DUBUQUE, E.-U. — Le T. R. P. Browne, maître général des Dominicains, procédera le 4 juin à Dubuque, Iowa, à l'inauguration de la maison d'études des Frères Prêcheurs de la province Albert-le-Grand.

Cette nouvelle construction sera un des plus grands séminaires de théologie du monde, puisque 238 religieux pourront y être logés.

Le message du Pape lumière pour les esprits confus

La guerre de propagande que se livrent le bloc des nations libres et celui des nations communistes fait qu'il est de plus en plus difficile à l'homme moderne de se former une opinion juste sur le rôle qu'il est appelé à remplir dans le monde, aujourd'hui. D'où il importe de lire de plus en plus attentivement les discours que le Souverain Pontife prononce habituellement à l'occasion de Noël et de Pâques, car en ces deux circonstances, le St-Père semble toujours s'appliquer à faire ressortir l'attitude que doit prendre le véritable disciple de Jésus-Christ relativement aux grands problèmes auxquels l'homme contemporain doit faire face. En lisant le texte de ces messages si appropriés aux temps présents, la confusion d'esprit qu'engendre la diffusion continuelle de demi-vérités qui caractérise notre siècle, se dissipe. L'on comprend mieux les principes chrétiens qui y sont énoncés, et l'on voit comment ils aident à solutionner les problèmes qui nous confrontent.

Le discours que prononça S. S. Pie XII à l'occasion de Pâques, cette année (dont le texte a été publié en entier dans notre dernier numéro), revêt plutôt le caractère d'une méditation à haute voix faite par le Vicaire du Christ. En le lisant, le fidèle pénètre presque en quelque sorte dans l'esprit même du vénérable Pontife pour atteindre un centre intime, source psychologique de la sereine activité qui caractérise le pontificat de Pie XII. L'essence même du message que le pape a cru bon de donner au monde en cette fête, est précisément que l'homme ne peut faire face aux problèmes de la vie contemporaine sans avoir réglé d'abord celui de son attitude à l'égard du Christ, et du Christ ressuscité. A l'heure actuelle, les chefs d'Etat dans le monde libre commencent à comprendre que la tension internationale actuelle ne reflète pas seulement la présence de deux blocs militaires ni de deux systèmes économiques adversaires, mais plutôt un conflit fondamental d'idées sur la nature et la mission de l'homme. Les communistes ont opté pour un monde sans Dieu. Le pape indique bien l'erreur de leur choix, mais il rappelle en même temps que la vérité réside dans la croyance à la divinité du Christ, Dieu parmi nous, et non pas dans des slogans ambigus qui rejettent l'athéisme sans accepter franchement le Christ et ses droits.

On dira peut-être que cette attitude est aussi vieille que le christianisme, mais, de fait, le St-Père ne s'arrête pas là. Il en tire des leçons de confiance et d'action qui répondent parfaitement aux besoins présents des chrétiens fidèles. Car, dit-il, celui qui croit au Christ ressuscité sait bien que le bonheur de l'homme se trouve d'abord dans les inestimables valeurs chrétiennes et non pas dans un progrès terrestre faux; dans une vie privée et publique conforme aux principes surnaturels et aux droits de l'homme, et non pas dans un système de progrès matériel qui renie ces valeurs; dans une activité basée sur la vérité, la justice et l'amour et non pas dans une agitation inspirée par le pessimisme, l'envie, la frénésie de critiquer sans raison.

Toute vie établie ainsi sur le roc de la foi en Jésus-Christ jouit d'une stabilité à toute épreuve, et possède tout ce qu'il faut pour inspirer une activité féconde et bienfaisante dans le monde, et pour conduire à la victoire finale, même au delà du tombeau. Aussi, le pape, sachant que le monde moderne demande des preuves pratiques à l'appui d'énoncés de principes, invite tous les hommes à contempler l'histoire de l'Eglise qui à travers les siècles a survécu aux épreuves et aux obstacles les plus formidables.

C'est à chaque chrétien de reproduire dans sa vie à l'heure actuelle cette foi solide et active, qui caractérise l'Eglise du Christ et son chef d'aujourd'hui, le pape Pie XII.

Le synode luthérien étudiera son attitude envers le catholicisme

HANNOVRE — Le prochain synode luthérien d'Allemagne aura comme thème principal: l'attitude à adopter envers le catholicisme.

L'évêque luthérien de Kiel, Halfmann, vient de publier un article disant que l'amélioration des relations entre églises luthériennes et catholiques doit être poursuivie, et mener à un rapprochement toujours plus grand, ce qui s'est déjà manifesté par l'opposition des deux églises au régime totalitaire d'Hitler. Dans ce même article, l'évêque luthérien relève pour ses coreligionnaires les valeurs positives du catholicisme.



Un père et son fils viennent d'ajouter un fait à l'histoire d'Air Canada en devenant pilote et co-pilote d'un même avion au cours d'une envolée Toronto-Windsor. On les voit ci-dessus photographiés dans leur cabine peu de temps avant de décoller. Ce sont le pilote **Arthur Hollinson** et son fils, le co-pilote **Armand Hollinson**. (CW)

Billet du samedi

La triste fin de Léautaud, original s'il en fut

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Un original peu ordinaire que Paul Léautaud, parti lui aussi pour le royaume des ombres. Il est mort comme il vivait, seul, solitaire, entouré de chats et autres bêtes familières, dans sa retraite de Fontenay-aux-Roses, en banlieue de Paris. Il avait 84 ans. On prévoyait cette fin, qui n'a pas manqué.

L'homme était difficile, atrabilaire, pince-sans-rire. Il fut, pendant des années, critique dramatique au **Mercure de France**, à la belle époque 1900. Quand une pièce ne lui plaisait point, pour quelque raison, il publiait à la place de l'article attendu l'oraison funèbre d'un de ses chiens. Ainsi apprécia-t-il **Chantecler** de Rostand, le **Voleur** de Bernstein. Il signait Maurice Boissard, ce qui était le secret de Polichinelle. On le donna pour mort en 1942, et maints confrères lui consacrèrent des nécrologies. Il les remercia, précisant qu'il s'agissait d'une "répétition générale", soulignant dans leurs textes les négligences de style. Entre-temps, il écrivait son épitaphe:

Ici gît Paul Léautaud.
Plus connu: Maurice Boissard.
Ecrivait et parlait sans fard,
Immolant tout à un bon mot.
Quand on l'enterra: "C'est bien tôt",
Dirent quelques-uns, mais, à part
Beaucoup pensèrent: "C'est bien tard!"

* * *

L'homme en était un de théâtre. Il y avait été élevé. Non point en scène, mais dans le trou du souffleur. Au **Français**, où son père le fut pendant vingt ans. Ce père, prénommé Firmin, avait obtenu au Conservatoire un premier prix de tragédie, mais, plus riche d'entregent que de talent, il finit premier souffleur dans la maison de Molière. Sa mère, comédienne qui ne perça guère, l'abandonna après sa naissance, et il fut élevé par une bonne. Il étudia comme il put, assez peu, son père le plaçant en apprentissage à quinze ans et demi. Il fit vingt métiers, commis dans un magasin, clerc d'avoué, d'un administrateur judiciaire, secrétaire de rédaction au **Mercure**, ami et grand admirateur de Rémy de Gourmont, dont il garda toujours un portrait jauni dans son cabinet de travail, ou ce qui en tenait lieu.

A la Comédie-Française, dans les coulisses ou auprès du souffleur, mêlé aux artistes, les écoutant discuter des pièces et se chamailler, il se familiarise avec les règles de l'art dramatique. Il est intelligent, ne manque pas de goût, apprend vite. Devenu critique, il s'abandonne à sa fantaisie. Il se montre sévère, souvent injuste, bâtonne à droite et à gauche. Sauf Sacha Guitry, il n'accepte pas les auteurs du Boulevard et ne l'envoie dire à personne. Il voit juste en ce qui concerne Ibsen. De même pour Becque, Mirbeau, Jules Renard, Tristan Bernard, quelques autres. Il ne se trompe pas plus sur les acteurs, ni sur les directeurs. Ses admirations: Antoine, Copeau, Lugné-Poe, Dullin, Jouvet.

* * *

Il est un Parisien de Paris, né rue Molière, à deux pas de sa fontaine par Visconti, de l'emplacement de la maison où mourut le grand comique, du **Français** où l'on ne cessa jamais de le jouer. Voltaire eut son théâtre rue Molière. Le peintre Mignard y mourut, et Diderot. Un coin d'artistes. Voisinage du Palais-Royal, des rues de Richelieu, Ste-Anne, des Petits-Champs. Histoire, littérature, art dramatique. La Bibliothèque Nationale tout près, la place et l'église de Notre-Dame-des-Victoires, le square Louvois rappelant l'assassinat du duc de Berry, le souvenir des folies du dix-huitième siècle! Le coeur du Paris ancien, et quel milieu pour la formation! Léautaud y passa longtemps ses soirées, non ses nuits, parce qu'il sautait dans le dernier train en direction de Fontenay-aux-Roses. Il s'y était exilé en 1911, après la découverte d'un pavillon délabré où il pouvait loger son innombrable famille de chiens et chats, auxquels s'ajoutait une guenon. Il vivait là, dans un désordre total, affublé de guenilles, ne se souciant d'aucun bien-être matériel.

Il écrivait à la lumière de bougies, avec une plume d'oie. Il possédait sa langue comme pas un et laisse nombre d'oeuvres, dont la plupart oubliées: des poèmes, des romans et son fameux **Journal**, dont on vient de commencer la publication. Ce journal est une boîte de Pandore. On ne sait jamais ce qu'il en sortira. Il y a là de quoi faire pendre des centaines de contemporains, les indiscrétions s'y mêlant aux médisances, aux exagérations qui sentent la calomnie. Léautaud se moque de tout, ne respecte rien, impertinent, moqueur, même à son propre égard.

L'ILLETTRE.

L'Union de Malines

L'Union internationale d'Etudes sociales, plus connue sous le nom de Malines — où elle a été fondée en 1920 par le cardinal Mercier et où elle tient ses sessions annuelles — a réuni ses membres cette année les 12 et 13 avril.

L'Union groupe des sociologues catholiques de plusieurs pays, dont le Canada, afin d'étudier, au cours de ses sessions annuelles, les problèmes sociaux à la lumière de la morale catholique et de communiquer au public des directives et résolutions adoptées par ses membres.

La première, et la plus connue de ses publications est le Code social (esquisse d'une synthèse sociale catholique). L'Union a publié aussi un Code de morale internationale. La principale question qui a été étudiée cette année concerne un Code de morale politique.

3e congrès international de musique sacrée, à Paris

PARIS — Pour répondre à l'invitation faite à la France à l'issue du congrès qui se tint à Vienne en octobre 1954, il a été décidé que le 3ème congrès international de musique sacrée (catholique) se tiendrait à Paris, du 1er au 8 juillet 1957. Le 1er congrès avait eu lieu à Rome en 1950.

Ce congrès s'appliquera à découvrir "Les perspectives de la musique sacrée à la lumière d'une récente Encyclique".

La Chronique ... internationale

par André LAFLECHE

L'inquiétude est grande au Moyen-Orient. M. Hammarskjold doit y exercer une mission de paix.

Par un vote unanime — ce qui est rare aux Nations unies — le Conseil de Sécurité a confié au secrétaire général de l'Organisation des Nations unies une mission spéciale de paix au Moyen-Orient. M. Hammarskjold est parti la semaine dernière. Il fera rapport aux Nations unies dans trois semaines. Même les Etats qui feront le sujet de l'enquête: Israël, Syrie, Liban, Jordanie et Egypte, ont accepté le projet. M. Hammarskjold a déclaré, en acceptant la tâche qu'on lui confiait: "La grave inquiétude suscitée par les problèmes du Moyen-Orient a provoqué la décision unanime du Conseil. Je partage personnellement cette inquiétude et je crois que, dans les circonstances, je ne dois pas hésiter à assumer la responsabilité que le Conseil désire me confier".

La mission du secrétaire a tout de même un caractère limité. Elle portera sur les violations des accords d'armistice de 1949. Depuis cette date, les escarmouches ont été nombreuses. Il s'agit d'en éviter la répétition et d'empêcher qu'elles ne dégénèrent en guerre générale.

L'appui de la Russie

Il est incontestable que l'inquiétude est grande dans cette partie du monde. Les causes du malaise sont multiples et connues. Le général Burns, du Canada, chargé par l'O.N.U. de surveiller le respect de l'armistice de 1949, a déjà soumis plusieurs rapports là-dessus. D'après lui, Israël a commis plusieurs infractions. Les Etats arabes ont riposté en quelques occasions. De part et d'autre, il y a eu des pertes de vie et des dommages matériels. Des centaines de milliers d'Arabes ont été chassés de l'Etat d'Israël et leur cas n'a pas encore été réglé. L'Egypte a conservé de mauvais souvenirs des événements de 1949 et d'avant. L'Egypte et les autres Etats arabes ont certainement le désir de prendre leur revanche. Et ce désir, bien connu des Israéliens, entretient chez ces derniers la nécessité d'un réarmement formidable. Les Etats arabes ont reçu des armes des communistes. La Russie vient de leur promettre de l'aide militaire et économique si les Etats occidentaux prêtaient main-forte à Israël.

De plus, le Moyen-Orient fournit le pétrole et ses dérivés à l'Europe et tout particulièrement à la Grande-Bretagne. La force motrice de l'industrie de paix et de guerre des Etats modernes est fournie par le pétrole. Donc, dans cette partie du monde à l'histoire millénaire, tout peut être remis en question d'un jour à l'autre.

La situation à Chypre

Bien que des mesures disciplinaires aient été prises contre quelques soldats anglais qui auraient brutalisé des Cypriotes, la situation en Chypre demeure volcanique. La Grèce se met de la partie. L'autre jour, le premier ministre d'Athènes a prononcé un grand discours devant le parlement grec. Il a condamné la politique à courte vue de la Grande-Bretagne à l'endroit de Chypre et soutenu qu'elle mettait en péril la défense du monde occidental.

Par ailleurs, le premier ministre d'Athènes s'est porté à la défense des Etats-Unis, en déclarant qu'ils avaient, depuis la fin de la guerre, soutenu tous les efforts de la Grèce en vue de se relever de ses ruines. Il a également renouvelé l'adhésion de son pays au pacte de l'OTAN. Dans ce discours, M. Constantine Karamanlis a joué sur deux tableaux. Il a flatté le sentiment américain et encouragé les Cypriotes dans leur désir de s'unir à la Grèce. La Grèce démontre ainsi un sens politique aigu.

La campagne des Cypriotes en vue de relier leur île à la Grèce dure depuis le début du siècle. Si elle donnait des résultats satisfaisants, ce serait une magnifique victoire. D'ailleurs, pourquoi ce changement affaiblirait-il l'Otan? La Grèce et les Américains ne sont-ils pas aussi capables que les Anglais d'assurer la défense de l'île et celle de cette partie de la Méditerranée?

Un discours de M. Mollet

Le premier ministre de France, M. Guy Mollet, a prononcé la semaine dernière un discours retentissant, dans lequel il aurait affirmé que le réarmement avait préséance sur le problème jumeau de la sécurité européenne et de la réunification de l'Allemagne. M. Khrouchtchev, premier ministre soviétique, a approuvé les paroles de M. Mollet, probablement parce qu'elles infirmaient la politique américaine. Mais le ministère des Affaires étrangères de l'Allemagne occidentale, après avoir consulté le ministre (M. Heinrich von Brentano) qui est en repos dans le sud-est de l'Allemagne, a adopté une attitude opposée. Il a désapprouvé fermement le discours de M. Mollet. Il a affirmé, entre autres choses: "Aucun gouvernement allemand ne sera prêt à discuter sérieusement sur la base d'une reconnaissance temporaire de l'acceptation tacite de la division de l'Allemagne".

La phrase est lourde, mais elle exprime bien ce qu'elle veut dire. L'Allemagne de l'Ouest, en d'autres termes, n'entend pas discuter, même pour des fins d'entente temporaire, de désarmement et autres questions afférantes, aussi longtemps que l'Allemagne sera divisée. Pour l'Allemagne, l'unité nationale passe avant tout. A remarquer, en passant, que le gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest parle de plus en plus fort. C'est un signe des temps.

Autres questions

Au moment même où M. Hammarskjold s'apprêtait à quitter les Etats-Unis pour se rendre dans le Moyen-Orient, une violente rencontre avait lieu à Gaza, ville-frontière détenue par les Egyptiens. L'armée égyptienne a rapporté que les Israéliens avaient tué 42 civils arabes et qu'ils en avaient blessé 103 autres. Les canons ont tonné, de part et d'autre, durant toute la journée. Des deux côtés on s'accuse d'avoir provoqué la bataille. D'après les Egyptiens, les soldats d'Israël auraient taquiné les gardes arabes en commençant à tirer du fusil. Puis, d'un côté comme de l'autre, l'engagement s'est aggravé.

Par ailleurs, le premier ministre de l'Inde, M. Nehru a carrément pris parti pour les peuples nord-africains (tout particulièrement pour les Tunisiens) dans leur lutte pour l'indépendance.

De son côté, le général Franco, dictateur d'Espagne, a déclaré qu'il appuierait le Maroc dans sa montée vers la libération. On sait que l'Espagne gouverne une partie du Maroc depuis 1912. Au surplus, rappelons-nous que ce fut du Maroc espagnol que le général Franco est parti à la conquête de sa patrie, lors de la fameuse guerre civile qui a mis l'Espagne à feu et à sang avant le grand conflit mondial.

Lettre pastorale des évêques des Antilles anglaises

Du 13 au 15 janvier s'est tenue à Kingston, Jamaïque, la conférence de l'épiscopat des Indes Occidentales Britanniques. Dans une lettre pastorale collective publiée à l'issue de ces travaux, lettre qui a été lue dans toutes les églises le 22 janvier, les évêques mettent en garde les catholiques contre certains périls de l'heure, les invitent à l'action sociale, ainsi qu'à prendre de plus grandes responsabilités politiques. Le document est signé par les évêques de la Trinité, de la République dominicaine, de la Jamaïque, de la Guyane et du Honduras britannique.

La première partie traite de l'indifférentisme religieux, puis des devoirs des parents chrétiens à donner à leurs enfants une éducation chrétienne, ensuite des vocations religieuses. La lettre mentionne que deux séminaires ont été établis, l'un à la Trinité, l'autre à la Jamaïque, et qu'on espère en fonder d'autres. Il est, en outre, question du problème que posent les émigrants catholiques se trouvant en milieu non catholique en Grande-Bretagne.

Les évêques recommandent à ceux qui partiront maintenant de se munir des renseignements utiles sur les organisations catholiques d'Angleterre pouvant les aider sur l'état des secours religieux qu'ils trouveront dans les endroits où ils désirent se rendre. Puis, après s'être élevé contre la dégradation des moeurs dans les Antilles d'aujourd'hui, l'épiscopat déclare que la détresse sociale et les mauvaises conditions économiques régnant dans certaines régions doivent être combattues, d'une part, par un mouvement de coopération, d'autre part, par un programme de justice sociale basé sur les principes exposés par les papes.

En conclusion, le document dit: "Nous sommes à la veille d'importants événements politiques et, avec le temps, le peuple des Caraïbes jouira de plus amples responsabilités politiques". Aussi les fidèles doivent-ils prendre part aux affaires publiques et apporter une contribution de valeur au bien-être de leur pays, y promouvoir la justice et la prospérité.

A la Chambre ... des Communes

par Jean Daniel

La révision des salaires des membres du service civil coûtera environ $73 millions au Fédéral.

OTTAWA — Le gouvernement fédéral a approuvé ces jours-ci une révision générale des traitements des fonctionnaires fédéraux. Les nouvelles hausses de salaires sont en vigueur depuis le 1er avril dernier.

En annonçant la nouvelle, M. Walter Harris, ministre des Finances, a expliqué que selon des études effectuées par la Commission du Service civil il ressort que dans les vingt-huit mois depuis la dernière révision générale, du 1er décembre 1953, les traitements des fonctionnaires ont été quelque peu dépassés par les salaires pratiqués dans l'industrie privée.

En se basant sur les principes énoncés par le premier ministre, il y a déjà quelques années, à savoir que les salaires devraient être suffisants pour attirer et retenir des employés compétents et devraient correspondre à ceux qu'accordent la majorité des employeurs, on a procédé à un examen sérieux et détaillé des salaires accordés dans l'industrie et le commerce pour les genres d'emplois qui existent dans le service public. Cette étude a évidemment été poursuivie en tenant compte de nombreux mémoires présentés au gouvernement par des associations de fonctionnaires. On estime que cette façon de déterminer la comparabilité des traitements du service public est plus appropriée que la méthode des indices généraux des traitements ou salaires.

Crédits supplémenaires

Cette révision des traitements pour le service civil et les membres des forces armées coûtera environ $73 millions au fédéral, avec en plus $44 millions comme contribution exigée par la loi au compte de pension du service public.

Pour pourvoir, dans la mesure où le budget principal des dépenses de 1956-57 n'y suffira pas, au supplément de dépenses qu'entrainera cette nouvelle révision, le parlement sera saisi durant la session en cours, d'une demande de crédit supplémentaire au chapitre des traitements et salaires.

Nouveaux emplois

Le président de la Commission d'assurance-chômage, M. J. G. Bisson, vient d'annoncer que le personnel civil nécessaire au fonctionnement de la ligne de radar Dew sera recruté par l'intermédiaire du Service national de placement du Canada.

A cette fin plusieurs bureaux, notamment à Montréal, Toronto et Vancouver, seront ouverts pour s'occuper des engagements. Toutes les offres d'emplois de techniciens et autres membres du personnel requis seront transmises par le SNP de Montréal, où le directeur du recrutement aura ses bureaux. Les candidats intéressés pourront déposer leur demande initiale à l'un des 200 bureaux du Service national de Placement du Canada.

Les salaires sont intéressants. Selon la société Federal Electric, qui sera responsable du fonctionnement de la ligne d'alerte, les traitements accordés aux gens de métiers spécialisés, comme les techniciens en radar et les mécaniciens d'outillage lourd, seront d'environ $800 par mois, plus chambre et pension.

Le gén. Gruenther obtient la "Médaille Laetare"

INDIANA — L'Université catholique Notre-Dame, dans l'état d'Indiana (Etats-Unis), a conféré au général Alfred M. Gruenther, commandant en chef des forces armées de l'O.T.A.N. en Europe, sa "Médaille Laetare" 1956.

Le général Gruenther, qui est catholique, est ainsi la quatrième personnalité militaire qui, depuis 1883, se voit attribuer cette haute distinction. La "Médaille Laetare" de l'Université Notre-Dame est octroyée annuellement à une personnalité catholique laïque, qui s'est acquise d'éminents mérites au service de l'Eglise catholique.

Projet de reconstruction au Camp N.-D. de la Plage Albert

On sait qu'au cours de l'hiver dernier, des dommages évalués à environ $3,000 ont été causés au camp Notre-Dame de la Plage Albert, lorsque le poids de la neige fit écrouler le réfectoire de ce camp d'été. C'est, on le comprend bien, une perte considérable.

Plan de reconstruction

Depuis, le Club Notre-Dame de la Plage Albert s'est mis à l'oeuvre pour dresser un plan de reconstruction. On projette de construire un édifice beaucoup plus spacieux afin de répondre aux besoins de notre colonie de vacances. Soulignons en passant, que la Caisse de Bienfaisance (Community Chest) du Winnipeg Métropolitain a inclus pour la première fois, cette année, notre Camp Notre-Dame parmi les oeuvres pour lesquelles elle recueille des fonds. Cette dépendance de notre camp vis-à-vis la Caisse de Bienfaisance entraîne, cependant, certaines exigences. Ainsi, l'édifice que l'on construira devra comprendre une chambre d'entrepôt de marchandises, un lavoir, des bureaux et un logis pour les employées, en plus du réfectoire et de la cuisine.

Invitation à tous

Ce projet est évalué à $6,000, dont $3,000 ont déjà été recueillis. Bien que le Comité du Camp ne désire pas lancer une souscription publique, il invite cependant tous les hommes de bonne volonté à collaborer à cette oeuvre, soit par une contribution en argent, soit par leur travail.

C'est ainsi que la semaine dernière, un groupe de Séminaristes, de même qu'un groupe d'élèves de l'école Provencher, de l'école du Précieux-Sang et de la Maison St-Joseph se sont rendus sur les lieux pour démolir le réfectoire écroulé. Le terrain est maintenant prêt, et le comité espère que le posage des pilliers de ciment se fera dès la fin de la semaine.

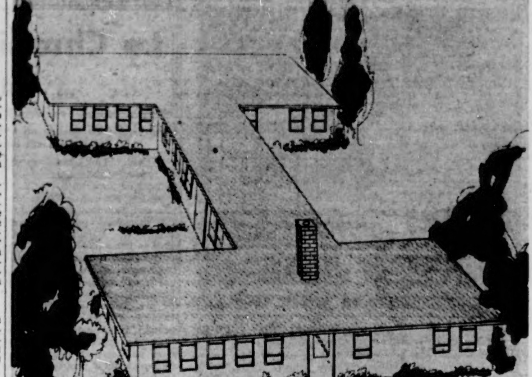
Partie de cartes

Lundi soir prochain aura lieu une grande partie de cartes annuelle organisée par le Club Notre-Dame de la Plage Albert, au Cercle Ouvrier, à 8 h. p.m. Tous sont bienvenus.

Dons reçus ou promis pour le camp Notre-Dame

$1000.00: Le Club Notre-Dame de la Plage Albert.
500.00: Paroisse de la cathédrale.
400.00: Diocèse de St-Boniface.
320.00: Assurances (Dominion of Canada).
150.00: Rév. Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.
125.00: Rév. Soeurs de la Charité (hôpital).
100.00: Rév. Soeurs de la Charité (sanatorium).
90.00: Rév. Soeurs de la Charité (hospice Taché).
25.00: S. Exc. Mgr Georges Cabana, Fédération de la J.E.C., Fédération diocésaine d'Action Catholique, les Filles d'Isabelle (St-Boniface), M. l'abbé Alexandre Boulet, curé, M. l'abbé Walter Szumski, Anonyme.
20.00: Mgr Joseph Robert, M. l'abbé Remi De Roo.
15.00: M. l'abbé Henri Perron, M. l'abbé Robert Nadeau.
10.00: M. l'abbé Alexandre Hunfeld, M. l'abbé Joseph Choiselat, M. Antonio Vielfaure.
9.00: M. l'abbé Roland Roy.

Un seul laïque à date!



L'effondrement d'une partie de l'un des édifices principaux du Camp Notre-Dame sous le poids de la neige a rendu nécessaire l'érection d'un nouvel édifice que l'on fera plus vaste afin d'accommoder le nombre toujours croissant d'enfants qui y passent leurs vacances d'été. Le cliché ci-dessus représente le plan de l'immeuble tel que conçu par un architecte. La partie en avant comprendra les bureaux de l'administration et les quartiers des employés; en arrière se trouveront la cuisine, la buanderie, le pouvoir, les entrepôts, etc. La salle à manger constituera la partie centrale.

Premier cours d'Histoire du Canada

Facteurs qui ont influencé la venue des Français dans l'Ouest canadien

C'est devant un auditoire imposant que débuta la série de cours d'histoire du Canada, organisée par les Anciens du Collège, à l'occasion du 40ème anniversaire de l'Association d'Education. S. Exc. Mgr M. Baudoux voulut témoigner l'importance qu'il attache à cette initiative en venant lui-même présider le premier cours; il nous promit de revenir chaque semaine où il se trouverait à St-Boniface.

M. l'abbé A. d'Eschambault, avec sa maitrise habituelle, ouvrit la série. M. le docteur P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education, présenta le conférencier, félicita et remercia l'Association des Anciens de cette heureuse initiative. Il souligna que ce n'est là que le commencement, bien prometteur, de fêtes qui célébreront, cette année, un double anniversaire: le 40ème de l'Association d'Education et le 10ème de CKSB, deux organismes dont le rôle dans notre milieu franco-manitobain est inestimable.

M. l'abbé d'Eschambault

La pièce de résistance de la soirée fut évidemment le cours de M. l'abbé d'Eschambault. Historien-né, professeur compétent, il sut agrémenter de détails pittoresques bien choisis ses synthèses qui, énoncées par un autre, auraient pu paraitre arides, mais présentées par lui, amusaient et assuraient la détente qui repose.

Voici le résumé de la conférence de M. l'abbé A. d'Eschambault:

Les facteurs qui ont influencé surtout la pénétration des Français à l'Ouest du Lac Supérieur sont les suivants: la traite des fourrures, l'amour de l'inconnu et de l'aventure, le projet d'exploration et de découverte, qui eut surtout comme résultat la recherche d'un passage à la Mer de l'Ouest, enfin l'effort missionnaire, qui ne fut jamais considérable dans le pays que nous habitons.

M. l'abbé d'Eschambault montra l'influence de la découverte du Mississippi que Talon désignait comme "frontière occidentale de l'empire français". Après quelques essais de pénétration sous de Noyon et sous du Lhuto, le courant suivit le lac Michigan et le mouvement s'accentua après la fondation de la Louisiane et celle de la colonie du Detroit. Le gouvernement français, surtout après la déclaration de la guerre de la succession d'Espagne, décida de retirer la garnison de Michillimakinac, ce qui retarda encore le mouvement d'expansion à l'Ouest.

Autre facteur

Un autre facteur qui influa indirectement sur la pénétration des Français fut la lutte pour la possession et le contrôle de la Baie d'Hudson. Déjà les Français avaient fait le voyage par voie intérieure, avant de s'y rendre par mer. Il y eut, dit le conférencier, des missionnaires jésuites et autres qui y séjournèrent pendant plus de vingt ans. Ils exercèrent leur ministère dans le territoire qui est devenu terre manitobaine, au fort Bourbon et dans les environs, c'est-à-dire à l'embouchure de la rivière Hayes, nommée Ste-Thérèse par les Francais, et la rivière Nelson, nommée Bourbon par les Français. Il serait bien intéressant, dit M. l'abbé d'Eschambault, de savoir ce qui se passa dans ces endroits désertiques et de pouvoir connaitre les registres des missionnaires. Peut-être un jour mettra-t-on la main sur ces précieux documents. En tout cas, on ne peut plus dire que les premiers missionnaires du Manitoba aient été les Pères Jésuites venus avec La Vérendrye.

Reprise du projet de découverte

Le conférencier montra comment Vaudreuil ressuscita le projet de la découverte de la Mer de l'Ouest et comment il proposa d'y envoyer M. de la Morandière, alors à la Baie. Les autorités françaises acceptèrent la requête de M. le Marquis, mais bientôt il fut décidé d'envoyer le Père Charlevoix faire enquête. Le jésuite bien connu vint donc au Canada et fit le voyage vers l'Ouest, mais il ne visita pas les postes du Lac Supérieur. Il se rendit en Louisiane, espérant revenir, mais il ne revint pas au Canada. Il recommanda de chercher le passage vers la mer de l'Ouest par les pays des Sioux et le fleuve Missouri. On décida de faire un premier pas en établissant un poste chez les Sioux et on y envoya, en 1726, René Boucher de la Perrière, fils de Pierre Boucher, avec deux Jésuites, les Pères Guignas et de Gonor.

Venue de La Vérendrye

Le prochain événement à développer, selon l'ordre chronologique, est la venue de La Vérendrye et son oeuvre de découverte. Le conférencier s'est arrêté à cette période, se proposant de traiter de cette phase si importante de notre histoire dans le cours qu'il donnera à la fin du mois.

M. l'abbé d'Eschambault répondit à quelques questions posées par ses auditeurs, puis M. Jean Lagassé, président des Anciens Elèves, remercia le conférencier. La soirée se termina par quelques remarques de S. Exc. Mgr l'archevêque, qui tira quelques leçons morales du cours d'histoire auquel on venait d'assister.

Les deux prochains cours seront donnés, tel qu'annoncé, par le R. P. Robert Toupin, S.J., qui nous exposera ce que l'historien américain Mason Wade, a découvert sur les Canadiens français.

BERLIN — Selon des nouvelles parvenues à Berlin, une Année mariale aurait lieu en Pologne, du 3 mai 1956 au 3 mai 1957, en souvenir du 300e anniversaire de la proclamation de la sainte Vierge comme protectrice de la Pologne.

Assemblée des "Amis de la Bibliothèque"

L'organisation des "Amis de la Bibliothèque de St-Boniface" annonce une assemblée importante qui sera tenue mercredi prochain, 18 avril, à 8 h. du soir, à la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de St-Boniface.

Tous ceux que l'oeuvre des bibliothèques intéresse sont bienvenus à cette assemblée. Les personnes qui ne sont pas membres de l'organisation pourront le devenir moyennant 50 cents par année — et ce sera une excellente occasion pour les membres de régler leur cotisation pour l'année courante. Un rapport sur le thé annuel qui a eu lieu en mars dernier sera présenté.

On déroulera un film français et, en outre, Mme A. F. Brown, membre du directorat canadien de l'Office National du Film, parlera de son voyage sur la grande route de l'Alaska. Sa causerie sera accompagnée de projections lumineuses.

M. Jean Lagassé conférencier invité au Cercle Ouvrier

Après l'exercice de la retraite paroissiale, le mardi 20 mars, un certain nombre des membres du Cercle Ouvrier assistèrent à l'assemblée mensuelle. Après la prière d'ouverture, il y eut lecture des minutes de l'assemblée du mois précédent qui furent acceptées telles que lues, puis, règlement des choses courantes.

Le conférencier invité de la soirée était M. Jean Lagassé, agent de Liaison du Service de la Citoyenneté canadienne du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration. Il nous entretint sur le sujet que concerne tout son travail: l'immigration. Il expliqua la conduite du gouvernement fédéral relativement à l'immigration. Il souligna les critiques de beaucoup de gens qui jugent trop grand ou trop restreint le nombre de nouveaux citoyens admis au pays.

Le but du gouvernement est de donner au pays plus de bras et d'augmenter ainsi sa production. Ensuite, il se propose d'aider ainsi les pays surpeuplés. Du million d'immigrants venus au Canada depuis la dernière guerre, 65,000 se sont installés au Manitoba. Le plus grand nombre venait de l'Angleterre, de la France et de l'Italie.

M. Léon Bruyère remercia le conférencier.

• • •

Le Cercle Ouvrier convoque tous ses membres pour la prochaine assemblée mensuelle qui aura lieu le mardi 17 avril. M. Roland Couture en sera le conférencier invité.

Nous faisons aussi remarquer que le déjeuner-communion n'aura pas lieu le troisième dimanche après Pâques, comme par le passé, mais le 6 mai, après la messe de 9 h.

Thé de la L.F.C. de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges, le 15 avril

La Ligue des Femmes Catholiques de la paroisse du Sacré-Coeur des Belges tiendra son thé printanier annuel le dimanche 15 avril, de 2 h. à 5 h. p.m. S. H. le maire J. Van Belleghem en présidera l'ouverture.

Mlle Mary Whelan est en charge de l'organisation et Mme M. Bockstael remplira le rôle d'hôtesse. Les présidentes des divers comités sont Mmes M. Daeninck, G. Verstraete, R. Bockstael, A. De Jonckheere, J. Verhaeghe, E. Whelan, E. Tallieu, G. Turenne et J. Buckett.



ROUTIERS
CLAN LARIGAUDIE
St-Boniface, Man.

Route de la Croix

Une fois de plus nous avons voulu faire notre Route de la Croix en ce vendredi saint 1956. C'est pour nous une façon un peu originale et un peu rude de faire ce qu'on appelle communément le chemin de la Croix. C'est devenu une tradition chère à des Routiers de divers pays.

Cela se fait, bien entendu, en plein air. Ce n'est pas un jeu. Ce n'est pas une promenade. C'est une prière, une prière lourde sur nos épaules comme la Croix elle-même, une prière dite de toute notre âme et de tout notre corps.

Cette année, nous avons voulu faire appel non seulement aux Routiers mais à d'autres jeunes et aux Scouts en particulier. Parmi ces derniers une quinzaine ont répondu à notre appel.

Pour bien nous mettre dans l'esprit de cet exercice nous avons fait, pour commencer, la lecture dramatisée de la Passion, en français. Chacun avait son rôle à jouer.

Vers 7 h. 30 du soir, on se mit en route. On se rendit tout d'abord près de la Seine pour fabriquer la Croix au moyen d'un arbre abattu sur place. Les deux branches de cette Croix aux dimensions assez respectables furent solidement liées avec des cordes selon une technique qui nous est familière.

Le poids de la Croix

Elle n'était pas légère notre Croix, car elle était faite de bois vert. Les équipes ont dû se succéder pour la porter par des chemins peu commodes et par une température plutôt froide pour un vendredi saint. Ceci nous a aidé à réaliser combien devait être dur le parcours accompli par le Christ lui-même sur sa route douloureuse.

A chaque halte la Croix était plantée. On se groupait autour et les Routiers, à tour de rôle, ont fait une méditation dont quelques-unes étaient vraiment senties.

Entre les haltes il y eut la récitation du chapelet, la critique de la méditation de la précédente halte et une discussion sur la nouvelle liturgie de la semaine sainte.

La dernière halte eut lieu près du Calvaire de la Grotte des Belges. Elle fut marquée par la réception de deux Novices-Routiers: Paul Baudry et Albert Dubé.

La cérémonie eut lieu à la lueur de torches disposées en forme de croix et le chant de la Promesse, "Devant tous je m'engage", a marqué notre volonté de rester toujours fidèles au Christ et à notre idéal routier.

Roger BEAULIEU, N.-R.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., appuie les associations de parents et maitres

Le déjeuner-communion du dimanche 8 avril réunissait un groupe d'environ 60 Anciens, parmi lesquels on remarquait plusieurs figures nouvelles, et un certain nombre d'épouses d'Anciens. Après la messe et le déjeuner habituel, la partie intellectuelle du programme commença par un exposé fait par Me Louis Deniset d'une esquisse du rapport que l'Association des Anciens a l'intention de présenter à la Commission royale sur la radio et la télévision. On demanda un vote de l'assemblée sur le rapport qui fut approuvé à l'unanimité.

Le R. P. Ludger Guy, S.J., prit ensuite la parole et nous fit une causerie sur les problèmes et les avantages des Associations de Parents et Maîtres. Il nous fit part des activités du dernier congrès provincial de ces organismes, et souligna les avantages que nos associations auraient à retirer d'une affiliation à cet organisme. Dans les circonstances actuelles, les dangers sont peu nombreux, d'autant plus que le président des Anciens vient d'être nommé vice-président de l'Association provinciale.

Après une période de discussion, le président termina la séance par plusieurs remarques pertinentes qui complétaient le plaidoyer du R. P. Guy.

Ce fut, en somme, l'un des déjeuners-communions les plus intéressants que nous ayons eus.

Réception des finissants

Nous devrons remettre à la semaine prochaine le reportage sur la réception des finissants, à cause de l'insuffisance des photos que nous voulons faire paraître. Qu'il nous suffise de dire que cette réception fut un succès, et que les nombreux parents, amis et Anciens présents à la fête furent enchantés, sans compter les finissants et finissantes, héros du jour.

Cours d'Histoire du Canada, au Collège
TROISIEME COURS
le jeudi 19 avril à 8 h.
R. P. Robert Toupin, S.J.
Entrée gratuite
Pour renseignements, appeler 20-4819

PLUS DE CINQUANTE PRIX!
Grande Partie de Cartes Annuelle
Organisée par le
Groupe Plage Albert — Camp Notre-Dame
Le lundi 16 avril 1956
au CERCLE OUVRIER de St-Boniface
8 h. p.m. — Billet: 25c
Pour les oeuvres de la Paroisse Cathédrale
• Raffle spéciale • Prix de présence

Le journal catholique El Pueblo paraît à nouveau en Argentine

BUENOS-AIRES — Le grand quotidien catholique d'Argentine, **El Pueblo**, paraît à nouveau à Buenos-Aires depuis le 1er avril, dimanche de Pâques, sous l'autorité de son ancien directeur, M. Forge Dussol.

Le journal avait été interdit par Peron en décembre 1954 à la suite d'une "banqueroute forcée". En raison de la rareté du papier-journal dont souffre l'Argentine, le grand quotidien, qui a été fondé en 1900, ne parait provisoirement que sur huit pages. Le premier tirage a compté 50,000 exemplaires.

La Rév. Soeur de Moissac à la Société Historique

Le lundi soir 9 avril, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique, la Rév. Sr de Moissac, du couvent de Ste-Anne des Chênes, a prononcé une intéressante causerie sur "quelques pionnières" du Manitoba français.

Soeur de Moissac a parlé de Rosalie Germaine, épouse de Jean-Baptiste Gauthier, née à Verchères en 1835, venue à St-Paul du Minnesota (au Petit Canada) avec son époux, puis, en 1857, à Lorette où elle enseigna à la première école. Les Gauthier habitèrent ensuite Ste-Anne et Mme Gauthier continua d'enseigner. Soeur de Moissac donne des exemples typiques du courage de cette "pionnière", mère et aïeule d'une nombreuse génération.

Julie Amyot, épouse de Jean-Baptiste Desautels, fut aussi une "pionnière" remarquable. Les Desautels habitèrent aussi St-Paul du Minnesota, puis s'établirent à St-François-Xavier, puis, finalement, à Lorette et à Ste-Anne des Chênes, tout comme les Gauthier. La conférencière donne des exemples multiples du merveilleux courage de cette "pionnière", de ses grandes vertus domestiques et surtout de son extrême charité envers les malheureux.

Nous avons assisté aux débuts de la colonie dans la région de Ste-Anne des Chênes en écoutant le récit de Soeur de Moissac.

Pionnières de Mariapolis et de La Broquerie

La famille Benoit, établie vers 1890 près de ce qui est devenu Mariapolis, mérite aussi d'être signalée à cause du courage de Mme Benoit et des épreuves qu'elle accepta avec gaieté. Encore ici, la foi chrétienne soutint et inspira cette "pionnière".

Emma Martin (épouse de Joseph Granger) appartient aussi éminemment à la race des pionnières héroïques. Le couple Granger fut un des premiers de la paroisse de La Broquerie. Les Granger, venus de St-Jacques l'Achigan, possédaient toutes les vertus domestiques et sociales des vieilles familles du Québec. Mme Granger tint un journal fidèle des événements quotidiens de la vie à La Broquerie. Elle fut l'auxiliaire de son pasteur. On lui doit le grand tableau de S. Joachim, oeuvre de Soeur Hélène de la Croix. Ce fut Mme Granger qui ramassa les offrandes nécessaires pour en payer le coût aux Soeurs de Lachine.

La famille Boulet

Lucina Paradis, épouse de Napoléon Boulet, fut une mère exemplaire dont la paroisse de Dunrea conservera longtemps le souvenir. Soeur de Moissac dit comment le couple Boulet avait d'abord habité St-Alphonse, puis s'était établi à ce qui est aujourd'hui Dunrea, où M. Boulet devint un cultivateur prospère. Comme dans tous les cas étudiés, la famille Boulet donna à l'Eglise plusieurs de ses membres, dont deux Soeurs Grises et un prêtre, le curé actuel de la paroisse centenaire de St-Boniface.

La Rév. Sr de Moissac avait, aux débuts de sa captivante causerie, évoqué le souvenir de la première canadienne de l'Ouest, la vénérée Marie-Anne Gaboury, épouse de Lagimodière. Elle termina en citant d'autres exemples de femmes courageuses et même héroïques, outre celles dont nous venons de parler.

La séance avait débuté par la lecture des minutes de la dernière assemblée faite par Mme Henri Lane, secrétaire. M. l'abbé A. d'Eschambault, qui présidait, a annoncé que la Société Historique a fait l'acquisition des vingt premiers volumes de la Revue Canadienne, soit de 1864 à 1884. Il a aussi fait savoir que, désormais, la Société Historique recevrait les publications de la Société Champlain, étant devenue membre de ladite société d'éditions canadiennes. Le livre de cette année est un journal tenu par Alexander Begg, témoin des événements de 1869-1870 et auteur d'une histoire de ce mouvement.

Remerciements

M. Gaudias Brunet, vieil ami de la famille de Moissac, remercia la Révérende Soeur et parla des parents de Soeur de Moissac et des autres membres de la famille, particulièrement d'Henri, qui enseigna au Manitoba et qui mourut à St-Norbert, il y a quelques années. M. Brunet parla en termes admiratifs des membres de cette grande famille française venue enrichir notre vie française et catholique au Manitoba.

S. Exc. Mgr l'archevêque, un groupe imposant de religieux et de religieuses enseignantes, ainsi que plusieurs membres du personnel enseignant et de la Société, assistaient à la causerie que tous ont suivie avec très grand intérêt.

Nos remerciements bien sincères à la Rév. Sr de Moissac pour cette belle causerie et pour l'intérêt qu'elle a toujours manifesté aux choses de notre histoire, ainsi qu'à tous nos mouvements culturels.

PETITE NOTE

Fiançailles

Mme Eva Audette, de 117, avenue Claremont, Norwood, annonce les fiançailles de sa fille, Jeannine-Huguette, avec M. Jacques-Armand Phaneuf, de Detroit, Mich., fils de feu M. et Mme A. Phaneuf, de Montréal. Le mariage sera célébré en l'église du Précieux-Sang de Norwood, le lundi 30 avril, à 11 h.

SEMAINE DU LIVRE
(14 au 21 avril)

Collaborer aux oeuvres de culture et d'apostolat par l'édition et la vente de bons livres, tel est le but de **Fides**.

Tous ceux qui considèrent le livre comme l'instrument de culture par excellence, l'aliment des plus fructueuses récréations, le moyen le plus efficace, peut-être, de l'apostolat, sont assurés de trouver chez Fides un personnel désireux de favoriser l'épanouissement de nouvelles initiatives.



414, rue Taché, St-Boniface, Man.
TELEPHONE 20-1735



Le comptoir de cadeaux organisé sous les auspices des Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface, et qui se trouve dans l'entrée même de la nouvelle aile de l'institution, fut officiellement ouvert, samedi dernier, par **S. H. le maire J. Van Belleghem**, que l'on voit ci-dessus coupant le ruban traditionnel. A droite du maire apparaissent le **Dr H. Guyot** et **Mme E. Dwyer**, présidente des Dames Auxiliaires. On reconnait, à gauche de M. Van Belleghem, la **Rév. Sr Jarbeau**, supérieure et administratrice de l'hôpital, **et M. J. W. Spiers**, président du comité des aviseurs. (Cliché Free Press)

Récital d'orgue du professeur Rodolphe Pépin à la basilique

Un ancien organiste de St-Boniface, le professeur Rodolphe Pépin, s'est rendu à l'invitation de ses nombreux amis du Manitoba et donnera, le dimanche 22 avril, à 8 h. 45 du soir, un grand récital sur les orgues de la basilique. Rien de plus approprié pour marquer la restauration des orgues de St-Boniface, que de faire revenir parmi nous cet éminent musicien qui commença sa carrière musicale dans notre milieu.

Biographie

Né aux Etats-Unis de parents canadiens-français transplantés temporairement au New Hampshire — son père était "médecin de profession et organiste en plus, par amour" — le jeune Rodolphe se rendit à St-Boniface en 1911, à l'âge de 19 ans. Il y fit ses études en pharmacie et commença à s'intéresser sérieusement à la musique, sous l'habile direction de Nixon Kitchen, pianiste, et Gred Gee, organiste. Il fit des progrès si rapides qu'après six mois d'études, il donnait son premier récital d'orgue. Il fut organiste attitré du Collège de St-Boniface et, en 1914, fut nommé organiste de la cathédrale, tout en demeurant professeur au Petit Séminaire. Il inaugura une chorale mixte qui se fit entendre dans un grand concert à la cathédrale même. Cette innovation fut un magnifique succès et réalisa des recettes de $3,000 au profit du fonds des orgues.

Etudes musicales

Désireux de pousser plus avant ses études musicales, M. Pépin quitta St-Boniface en 1919 pour se rendre à Boston où il s'inscrivit au Conservatoire de musique de la Nouvelle-Angleterre. La même année, il acceptait le poste d'organiste et maître de chapelle de l'église St-Louis de Gonzague de Nashua, New Hampshire, et, trois ans plus tard, devenait organiste et maître de chapelle de l'église St-Jean-Baptiste de Lowell, Mass., poste qu'il occupa pendant 22 ans. Depuis 1944, il est organiste de la Mission Church, de Boston, où il dirige une chorale d'enfants qui, en plus d'exécuter des chants liturgiques, a figuré avec succès dans des représentations du Metropolitan Opera.

En 1925, M. Pépin se rendit à Paris pour y étudier l'orgue avec les maîtres Joseph Bonnet et Marcel Dupré. Il y étudia aussi l'harmonie et le contrepoint sous la direction de Georges Caussade, et le chant grégorien sous Henri Potiron. Ses maîtres lui prédirent un avenir musical des plus brillant.

Organiste, maître de chapelle, pianiste, chantre, M. Pépin est aussi compositeur. Il a publié deux messes qui jouissent de beaucoup de faveur en Nouvelle-Angleterre aussi bien qu'au Canada.

Organiste de concert

M. Pépin s'est créé une réputation enviable comme organiste de concert. Il se fit applaudir en cette qualité par toute la Nouvelle-Angleterre et jusqu'au New Jersey. A Montréal, il donna une série de cinq concerts de musique liturgique. Il en cueillit les éloges les plus vifs des critiques qui, dans leurs comptes rendus de ces événements artistiques, qualifièrent de "révélation" — "la souplesse et le jeu merveilleux de ce maître du clavier; M. Pépin joue les pièces les plus difficiles avec une facilité et une passion que seul un autre musicien, peut-être, peut comprendre et goûter. Il donne une heureuse richesse harmonique à son jeu et aucun secret de l'orgue ne lui est inconnu".

Nous vous donnons donc rendez-vous pour la soirée du dimanche 22 avril, à la basilique.

Retraites fermées

La retraite des fiancés, la semaine dernière, a groupé une trentaine de jeunes qui ont voulu mettre ce couronnement à leur cours de préparation au mariage. Quel beau cadeau à ajouter à son trousseau! En effet, les lumières et l'énergie chrétiennes qu'ils y ont puisées les ont équipés pour toutes les éventualités de la vie à deux.

Le 20 avril, nous aurons des jeunes ménages qui viendront chercher l'atmosphère de recueillement, de prières et de réflexion pour apprendre à mieux connaitre toutes les exigences de Dieu sur eux. Après quelques années de ménage, on est en mesure de reconnaitre ses principales faiblesses et ses difficultés majeures dans l'oeuvre de sanctification à deux. On comprend alors la place d'une retraite conjugale dans la vie de couples quelque peu soucieux de faire de leur foyer un foyer rayonnant.

On est prié de réserver sa place sans trop tarder.

PROCHAINES RETRAITES

AVRIL

13-15: Ukrainiens — jeunes gens et hommes.

17-20: Elèves du collège St-Paul. Préd.: R. P. H. Daly, S.J.

20-23: Retraite conjugale. Préd.: R. P. R. Lechasseur, O.M.I.

24-27: Elèves et finissantes de St-Adolphe, Lourdes, St-Malo.

27-29: Elèves de l'Institut Collégial St-Joseph (grade XII). Préd.: R. P. G. Ramaekers, S.J.

MAI

4-6: Elèves de l'Académie Ste-Marie. Préd.: R. P. G. Sheridan, S.J.

9-10: Elèves de Holy Cross. Préd.: R. P. H. Delisle, O.M.I.

11-13: Dames de langue anglaise. Préd.: R. P. R. Durocher, O.M.I.

18-20: Elèves du couvent de Ste-Anne. Préd.: R. P. G. Nogue, O.M.I.

Précieux-Sang

Les organisatrices de la partie de cartes du 3 avril étaient Mmes Alfred Ferrier et Léon Chabauty, capitaines, aidées de Mmes: Guillaume Boux, F. Brousseau, A. Lavoie, M. Gagnon, R. Roy, M. Comeault, R. Lamontagne, E. Fontaine, R. Bosc, A. Dubreuil, H. Gendreau, O. Gervais, Thérèse Sicotte, Gracia Meilleur, Anna Variot, Germain Fréchette, J. Bruneau et Marcel Bodiou.

Le prix d'entrée fut gagné par M. Ed. Morin, tandis que les prix des cinq mains échouèrent à: a) Mlle Anna Dufour; b) Mme Hanson; c) Mme A. Robitaille; d) Mme A. Chouinard, M. Philippe Savard et Mlle M. Melnyk.

Le prix de consolation fut attribué à Mme A. Gobeil et Mme G. Blanchette, et le prix de série fut gagné par Mmes A. Atkinson et Stella Lalonde.

Pour la rafle le sort favorisa les personnes suivantes: Mmes O. G. Webster (2 prix) P. Quenelle, Finlay, B. Lebrun (2), A. Sylvestre (2), A. Bourgeois, A. Aubert, R. Moison, A. Gareau, M. Deslauriers, R. Desrosiers, E. Morin, S. Tremblay, J. Dupuis, R. Fréchette, H. Boisselle, Ivory, A. Beaudry, T. Sicotte (2), J.-E. Cossette (3), T. Brousseau, A. Pelletier, A. Arnal, R. Bosc (2), I. Colette (3), A. McKinnon, G. Blanchette, O. Casavant, F. Leger, R. Dion, C. Buffet, J. Magnan, R. Druwé, R. Lamontagne, A. Bilodeau, A. Despatis, L. Lavoie; M. D. Rémillard, Mlle D. Cloutier, M. R. Bilodeau, Mlle T. Bouchard, Mlle J. Moquin, M. P. Bilodeau, M. M. Suzik, M. W. Lalonde, M. J.-L. Savard, M. J. Magnan, M. A. Carrière, Mlle M. Beaudry, M. Gilbert Ruel, M. R. Moison, M. J.-A. Beaudry, M. O. Pelletier, M. L. Boux, M. A. Trudel, Mlle C. Combaz (3), M. R. Rémillard, M. L. Laurin et M. A. Sylvestre.

Les gagnants de la rafle spéciale furent: Mlle A. Proteau (2), Mme P. Rajotte, Mme J.-E. Cossette, M. J. Magnan, Mme L. Lavoie, M. G. Beaudry, Mme S. Fiola.

Baptême

Suzanne-Marie-Flore, enfant de M. et Mme Roger Dupas.

Ligue de 5 quilles

Equipe	G	P
Les Meteors	17	4
Leo Electric	14	7
Sunshine	12	9
Les Joyeux	11	10
Toupin Lumber	9	12
Les Hirondelles	9	12
Flyers	8	13
Aces	3	18

Dames

H 1 P — A. Préfontaine	254
H 3 P — A. Préfontaine	588

Hommes

H 1 P — R. Brunel	322
H 3 P — R. Brunel	751

Equipes

H 1 P — Toupin Lumber	909
H 3 P — Sunshine	2523

Ouverture du comptoir de cadeaux des Dames Auxiliaires de l'hôpital

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital St-Boniface, organisation bénévole fondée il y a un peu plus d'un an, ont marqué, samedi dernier, une étape importante dans leur histoire par l'ouverture d'un kiosque de cadeaux situé dans l'entrée même de l'institution. Ce comptoir, garni d'attrayants articles, offre un choix varié au visiteur désireux d'apporter quelque joie au patient. C'est une innovation dont les Dames Auxiliaires ont raison d'être fières, a déclaré S. H. le maire J. G. Van Belleghem, lors de l'ouverture.

M. J. W. Spiers, président du bureau des aviseurs, Mme Emmet Dwyer, présidente des Dames Auxiliaires, et la Rév. Sr Jarbeau, supérieure de l'hôpital, recevaient les invités.

La cérémonie d'ouverture officielle fut suivie d'un thé auquel présidaient Mmes John Caswell-Davis, P. L'Heureux, J. G. Van Belleghem, F. J. O'Malley et H. Everett.

Filles d'Isabelle du Cercle St-Boniface

Notre dernière assemblée d'affaires eut lieu à la salle Jubinville, le mardi 3 avril.

On nous annonce que Mme A. Dehase, organisatrice nationale, sera avec nous pour l'initiation du 29 avril.

Notre Régente demande que les cotisations soient à date et aussi, que l'on se procure ses billets pour le banquet, aussitôt que possible. Ceux-ci peuvent être obtenus de Soeur St-Hilaire (20-5776) ou de Soeur Aurore Blanchette (20-2433).

Il y aura convention à Detroit, au mois d'août, à laquelle notre Régente se rendra, à moins d'empêchement. Dans ce cas, Soeur Alice Laurin la remplacerait.

Soeur Cazenave se voit obligée de donner sa démission comme trésorière et est remplacée par Soeur Beaudry.

L'initiation se tiendra le dimanche 29 avril, à la salle du Précieux-Sang. Il y aura messe le matin, à 8 h., à la salle Jubinville, suivie du déjeuner.

Tous les membres qui ont des candidates à présenter sont priées de bien vouloir soumettre leur demande aussitôt que possible.

Nous vous prions aussi de ne pas oublier le grand bazar organisé pour venir en aide aux jeunes, et qui aura lieu les 20, 21 et 22 avril. Dimanche, à la salle Jubinville, des dames seront à votre disposition, de 1 h. 30 à 5 h., pour recevoir vos objets de fantaisie ou prendre vos noms et adresses afin de pouvoir recueillir vos pâtisseries pour le bazar. On vous demande aussi de retourner les billets du bazar le plus tôt possible.

En terminant, nous nous rappelons que notre soirée sociale aura lieu le mardi 17 avril. M. l'abbé A. Boulet, curé, nous montrera des films de son voyage au Brésil.

— Si le mot exagération n'existait pas, l'homme médiocre l'inventerait. — Ernest HELLO.

M. J.-B. Manaigre, de St-Norbert, décédé à l'Hospice Taché, le 3 avril

ST-NORBERT — M. Jean-Baptiste Manaigre, de St-Norbert, est décédé à l'hospice Taché, le mardi 3 avril, après une longue maladie endurée avec beaucoup de patience et de résignation. Il était né à Lorette, Man., le 24 juin 1883; il y est demeuré presque toute sa vie. Depuis 8 ans, il s'était retiré au village de St-Norbert.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Rose-Anna Lafond; un fils, Fernand; un frère, Jérémie, et de nombreux neveux et nièces.

Les funérailles ont eu lieu le jeudi 5 avril, à 10 h., à Lorette. M. l'abbé L. Senez officiait.

Les porteurs étaient MM. Adélard, Almanzar, Louis et Omer Manaigre, Hector Fontaine et Alphonse Péloquin. MM. Denis Manaigre et Eugène Péloquin ont fait la quête.

De nombreux parents et amis du défunt assistaient aux funérailles.

Remerciements

Mme Jean-Baptiste Manaigre et sa famille remercient sincèrement tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de leur deuil récent, soit par offrandes de messes, visite auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface no 3158

Assemblée

La dernière assemblée a été très active au point de vue discussion. L'idée d'un local pour les Chevaliers est lancée et elle fait peu à peu son chemin. Tout le monde, en majorité, est intéressé à la question. Espérons que le projet ne restera pas seulement dans le domaine du possible.

Il y eut aussi le tirage du "Pot of Gold". Malheureusement, le gagnant ne remplissait pas une des conditions du tirage, soit d'avoir participé à l'assemblée précédente. De fait, pour gagner il faut avoir assisté à deux assemblées et avoir fourni le montant nécessaire. Jusqu'ici, le montant augmente toujours, et lorsqu'on aura atteint $25.00, le tirage se poursuivra jusqu'à ce qu'il y ait un gagnant. Ne manquez pas votre chance et souvenez-vous qu'il faut être présent.

Initiation

Voici le programme de l'initiation qui aura lieu à la salle du Précieux-Sang, le 15 courant. La journée s'ouvrira par le déjeuner-communion, au Juniorat, à 9 h. 30. A midi commencera l'initiation au premier degré, et le banquet aura lieu le soir, à 6 h., à la salle des Canadiens de Naissance.

Félicitons-nous et réjouissons-nous, puisque notre Conseil s'augmentera de 18 nouveaux membres.

Soupçons

Certains aiment faire usage de paraboles, même ceux qui accusent les autres d'employer un langage parabolique. Avis au Frère Simon D. qui a commis la même erreur que le Frère Maxime D. D'ailleurs, le Frère Maxime D. se demande si le Frère Simon D. n'aurait pas les talents d'écrivain. Après tout, cela peut être un indice qui aidera à dépister celui qui signe "Après-Tout".

Bible

Enfin, après une attente de 2 mois, nous aurons le plaisir de présenter à la Bibliothèque Municipale (section française) la sainte Bible que les Chevaliers de notre Conseil ont bien voulu donner.

Naissance

Félicitations au Frère Louis Deniset et à son épouse, à l'occasion de la naissance de leur fils, Jacques.

Ste-Famille

Dans le rapport de la partie de cartes organisée par les membres de la Ligue des Femmes Catholiques, le dimanche 18 mars, on a omis, bien involontairement, dans la liste des généreux donateurs de prix, les noms de Mme A. Muller et de l'hospice Taché. Nous prions ces bienfaiteurs de bien vouloir nous excuser et d'accepter nos remerciements sincères pour leur contribution.

(Communiqué)

ISMAILLA, Egypte — Des règlements assez sévères, quoique fort explicables sur les écoles privées, sont susceptibles d'apporter quelques perturbations au fonctionnement des écoles chrétiennes en Egypte. Pour obtenir l'autorisation d'ouvrir une école, il faut une demande qui devra être accompagnée de réponses à un très long questionnaire. Chaque instituteur devra être muni de certains titres ou équivalences.

M. Louis Lacroix est décédé à St-Claude à l'âge de 86 ans

ST-CLAUDE — Le dimanche 1er avril mourait à sa résidence, après une longue maladie, M. Louis Lacroix, âgé de 86 ans.

Le service fut chanté le mardi 3 avril, à 10 h. 30, par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé. L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Claude.

Les porteurs honoraires furent MM. Antoine Chatel, Joseph et Yves Leroux, Joseph Guigueno, Claude Rosset et Philippe de Rocquigny, vétérans de la première grande guerre. Agissaient comme porteurs actifs: MM. Georges Binne, Gérald Burgoyne, Edmond Gendre, André Paquet, Roddy Parker et Henri Rosset, vétérans de la deuxième grande guerre, à l'exception de M. Rosset, qui est de la première.

Né à Les Rousses, Jura, France, le 14 décembre 1869, M. Lacroix vint au Canada au printemps de 1893 et s'établit à St-Claude. Le 16 décembre 1895, il épousa Mlle Albertine Pilloud à Notre-Dame de Lourdes. Lorsqu'en 1914 la guerre se déclara, il partit joindre l'armée française et revint au Canada en 1916, licencié honorablement. Il eut deux occupations durant sa vie à St-Claude: celle de fermier, jusqu'en 1946 alors qu'il vendit sa ferme, et celle de maître de poste, de 1911 à 1947. Le 1er avril 1938, le Département d'Agriculture de la France lui décerna le "Mérite Agricole". Il fut président de la Légion canadienne de St-Claude jusqu'à sa mort. Il prit une part active dans les affaires scolaires de la paroisse, ayant été commissaire d'école pendant plusieurs années. Il fut l'un des colonisateurs de St-Claude, y étant arrivé 6 mois après les tout premiers pionniers. Son épouse le précéda dans la tombe en 1953.

M. Lacroix laisse dans le deuil 5 fils, Joseph, Louis et Georges, de St-Claude, Albert et Léon, de New Westminster, C.B.; 3 filles, Marie (Mme C. Smith), Cécile (Mme Paul Martin), de St-Claude, et Philomène (Mme Louis Feldbauer), de Winnipeg. Lui survivent également 2 soeurs, Anna et Louise, de Morez, Jura, France, ainsi que 34 petits-enfants et 13 arrière-petits-enfants.

Remerciements

Les familles Lacroix, Smith et Martin désirent exprimer leurs remerciements sincères et leur profonde gratitude envers tous les parents et amis qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de fleurs, de bouquets spirituels, soit par assistance aux funérailles de leur père, M. Louis Lacroix.

Baptême

Le 1er avril: Gilbert-Joseph-Denis, né le 25 mars, fils de M. et Mme Charles Dupasquier. Parrain et marraine, M. Denis Dupasquier et Mme Georges Dupasquier.

Hôpital de St-Claude

Les directeurs du Conseil du District d'hôpital de Carman no 20 se sont réunis le mardi après-midi 2 avril, avec les officiers du département de la Santé et le comité de St-Claude, pour considérer les modifications finales des plans de l'hôpital de St-Claude. Les soumissions avaient été ouvertes et la plus basse des treize avait été temporairement acceptée. Mais l'acceptation finale doit attendre l'approbation du Conseil des Utilités publiques et du Département de la Santé et de bien-être public.

La soumission la plus basse pour construire l'hôpital de St-Claude qui comptera 10 à 12 lits est de $75,662.30. Mais le coût d'autres travaux, ainsi que l'achat de l'équipement portera le total à environ $90,000. Afin de pouvoir assurer et expédier la construction de l'Unité, le conseil a décidé de retrancher quelques petits item du contrat pour pouvoir allouer un plus gros montant à l'achat de l'équipement du dedans. La somme totale disponible pour construire et équiper l'hôpital est d'environ $89,000. On économisera $2,000 en omettant, pour le moment, le peinturage des murs intérieurs et des tuiles du plancher de la cave. Un montant considérable pourrait être économisé aussi en embauchant un homme local pour surveiller la construction de l'Unité, et une motion a été passée à cet effet. Une autre motion fut aussi passée à l'effet que les item omis du contrat ne soient pas, à l'avenir, inscrits parmi les déficits de l'hôpital.

Le comité de St-Claude doit assister à une autre réunion à Winnipeg, avec les membres du Département de la Santé, le jeudi 12 avril, pour préparer le budget de l'hôpital avant qu'il soit présenté au Conseil des Utilités publiques et pour signer le contrat avec "Hoffman Construction Co." de Morris, Man.

La soumission présentée par M. Georges Boille-Gaston Bernard, de St-Claude, était de $85,000. La plus haute soumise était de $106,000.

Ste-Amélie

Vinrent ici durant les vacances de Pâques: Mlle Lorraine Pinette, du couvent de St-Charles, chez ses parents; M. Elsime Soucy, de Winnipeg, également chez ses parents; M. et Mme Paul Bonin et Roy, de St-Boniface, chez M. et Mme René Verhaeghe, pour 3 jours; M. et Mme Roméo Montsion, de Winnipeg, chez M. et Mme J. Corbel, jr; M. et Mme Walter Worrall et famille, de Sioux Lookout, Ont., chez M. et Mme N. Stroessor; MM. Adélard Verhaeghe, Laurent Pinette, G. Labelle et Adrien Roussin, de Dryden, Ont., et Louis Landry, de Quibell, Ont.

M. et Mme Raoul Callewaert et famille, de Dryden également, ont passé une semaine à visiter leurs frères et soeurs et parents.

M. et Mme Noël Ramsay sont allés visiter leurs parents à Sioux Lookout, Ont.

M. R. Ramsay est allé conduire Mme R. Landry à Quibell, Ont., où elle sera en visite pour quelques jours.

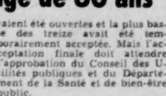
Mme Louise Finney est allée rendre visite à son frère et à sa soeur malade aux Etats-Unis.

M. et Mme Gérard Debeurclaere, Mlle Sylvia Pinette et M. Maurice Soucy sont allés à Winnipeg pour quelques jours.

Les deux institutrices des écoles rurales sont allées chez leurs parents durant les vacances de Pâques.

Mme Ludger Soucy est allée rencontrer M. et Mme R. Callewaert à Dryden, avant de revenir a Pâques.

LONDRES — Le budget britannique qui sera présenté dans deux semaines pourrait comporter la création d'une sorte de "loterie nationale" sur les bons d'épargne, du genre de celles qui existent dans certains pays européens, annonce le "Daily Sketch".



Deux religieuses de Notre-Dame, les **Rév. Sr Mary Magdela** (centre, gauche) et **M. Kieran** (centre, droite), de Cleveland, O., accueillent dans leur couvent les sept premières postulantes venant de Travancore, dans le sud de l'Inde. Les sept descendent de familles catholiques et toutes détiennent leurs brevets de collège. (NC)

Trente-deuxième congrès des Instituteurs...

(Suite de la première page)

Nous comptons qu'avec de meilleures années la profession de l'enseignement aura la place qui lui revient.

Les instituteurs profitèrent du congrès pour témoigner publiquement et d'une manière tangible leur reconnaissance au R. P. Lafrenière et au R. F. Bruns; ils leur offrirent une bourse.

En remerciant, le R. P. Lafrenière se dit très sensible de ce témoignage de reconnaissance. "Il se peut, dit-il, que des personnes aient défendu la profession de l'enseignement avec plus de connaissances et de tact que nous, mais il n'en est pas qui aient eu plus à coeur l'avancement du corps professionnel au point de vue religieux, culturel et financier que le R. F. Bruns et moi-même. Il ne s'agit plus de parler de l'héroïsme des instituteurs et de s'en tenir là. Il faut que l'on comprenne que pour obtenir des connaissances pédagogiques de spécialisation, le professeur doit en avoir les moyens."

Le R. P. Lafrenière assura les congressistes qu'il continuera à poursuivre ce but.

Le R. F. Bruns, S.M., ayant été retenu à une assemblée de la "Manitoba Teachers' Society", ne put assister à cette soirée.

Le président de l'Association d'Education

Dans son allocution, le Dr P.-E. LaFlèche, président de l'Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba, développa cette pensée du philosophe Leibnitz: "Les qualités d'un peuple, ses vices ou ses vertus, dépendent absolument des maîtres chargés d'élever la jeunesse'.

"Aujourd'hui, dit le Dr LaFlèche, nous demandons beaucoup plus de l'instituteur que par le passé. Il y a obligation morale de sa part de parfaire sa propre formation afin que l'élève confié à ses soins par les parents devienne une personnalité sur qui la société pourra compter plus tard."

Le président termina son allocution par cette citation de M. A. Boudreau, citation que nous pouvons appliquer à notre personnel enseignant f r a n c o-manitobain: "Il faut compenser notre infériorité numérique par une supériorité de culture et de technique évidente".

Appel en faveur du Bulletin

Mlle Cécile Courcelles, institutrice à l'école Mountbatten, fit appel aux instituteurs en faveur du Bulletin, organe officiel de l'Association des Instituteurs de langue française du Manitoba.

Forum

Suivit un forum très intéressant sur les devoirs professionnels de l'instituteur.

1. Les instituteurs de langue française du Manitoba sont un corps professionnel.
2. Ils ont un code d'éthique.
3. Deux qualités fondamentales de l'instituteur: justice et honnêteté.
4. Ce que l'inspecteur demande du bon instituteur: intelligence, culture morale et intellectuelle, esprit de travail, ordre, amour des élèves et enthousiasme.

Prenaient part à ce forum: M. J.-Antonin Duhamel, principal de l'école Kirkfield Park; M. Célestin Muller, inspecteur des écoles publiques au Manitoba; Mlle Céline Houde, principale du Collège des garçons de St-Norbert, et M. Roger Millier, instituteur à l'Institut Collégial Provencher de St-Boniface.

Programme récréatif

La partie récréative de la soirée avait été confiée aux RR. FF. Marianistes de l'Institut Collégial Provencher. Leurs élèves exécutèrent avec brio les trois chants suivants: "Mon petit chez nous", "Le rouet" et "Les grands monts". Le R. F. Richard Hickerson dirigeait le choeur et le R. F. J. André accompagnait au piano.

Enseignement de la lecture

La première partie de la seconde séance du congrès fut consacrée à l'enseignement de la lecture. Mlle Eveline Dufault, institutrice à l'école Marion, donna une leçon pratique à un groupe d'élèves du sixième grade.

Messe du soir

La sainte messe célébrée pour les instituteurs défunts par S. Exc. Mgr Maurice Baudoux, archevêque de St-Boniface, clôtura la soirée. Son Excellence adressa la parole aux congressistes à la suite de la messe. Il développa ces deux vérités fondamentales sur lesquelles l'instituteur catholique doit s'appuyer pour bien remplir sa mission: la vie de la grâce par la présence de Dieu dans nos âmes et l'appartenance au Corps mystique du Christ.

M. J.-Camille Fournier

A la séance de clôture, M. J.-Camille Fournier, un vétéran de l'enseignement, fit la genèse de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. Il traça un tableau des quatre époques de la situation scolaire au Manitoba:

Avant 1870: l'époque des coureurs de bois, des missionnaires, des écoles de Mgr Provencher — le collège et le couvent des Soeurs Grises. Le Conseil Assiniboia, autorité reconnue de cette époque.

1870-1890: le Comité provisoire et la liste des droits demandés par ce comité. L'Acte du Manitoba — l'usage du français à la législature — le régime scolaire avec les deux sections: catholique et protestante.

1890-1915: abolition des écoles séparées — recours aux tribunaux. Loi Laurier-Greenway — Enseignement bilingue pour tous.

1915-1916: la Grande Guerre — La crainte de balkaniser le Manitoba. Ere de fanatisme: division du diocèse de St-Boniface. Travail de l'A.C.J.C. et voyage de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau et de S. H. le juge Prud'homme à Rome.

Enfin 1916: le gouvernement Norris et l'abolition du français dans nos écoles. La grande assemblée des pères de familles au Collège de St-Boniface et l'organisation de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba. La direction sage et éclairée de S. H. le juge James Prendergast. Nos hommes d'Etat à la législature manitobaine en 1916.

M. Fournier a tracé en quelques minutes, trop brèves au dire de tous, des pages très émouvantes de notre histoire. Nous espérons que tous nos instituteurs auront le privilège d'entendre la suite de cet intéressant travail aux cours d'Histoire du Manitoba qui se donneront au Collège de St-Boniface, sous les auspices de l'Association des Anciens du Collège durant les mois d'avril et de mai.

Les visiteurs d'écoles

Les visiteurs des écoles de l'Association d'Education, le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé H. Perron, adressèrent aussi la parole. Ils encouragèrent les instituteurs à continuer la culture française par l'amélioration de la langue parlée et de la langue écrite chez l'instituteur lui-même et chez l'élève, les concours de diction et les festivals de chants.

Ils rappelèrent aussi le souvenir ému de deux personnages éminents de l'histoire de notre province, disparus durant l'année: S. Exc. Mgr Arthur Béliveau et M. l'abbé J.-Adonias Sabourin.

Etude des résolutions et élection du nouvel exécutif

Voici les résolutions qui furent adoptées par le congrès:

1. Amendements à la constitution:

a) Chaque année, avant le congrès de Pâques, le conseil exécutif en fonction demandera à chaque local de choisir un représentant éligible par chaque 15 membres ou fraction de 15 membres du local. Ces représentants seront les candidats au prochain exécutif de l'Association.

La liste de ces candidats choisis par les locaux devra être envoyée au secrétariat de l'Association des Instituteurs avant une date qui sera déterminée par l'exécutif.

b) Pour être éligible au conseil exécutif, un candidat devra avoir payé sa cotisation annuelle à l'Association des Instituteurs de langue française et devra avoir assuré le local qu'il accepte la candidature.

c) Les deux visiteurs des écoles nommés par l'Association d'Education et le président sortant de charge seront "ex officio" membres de l'exécutif.

d) Après la première réunion de l'année scolaire, l'exécutif aura le pouvoir de nommer un remplaçant à tout membre qui se trouve dans l'impossibilité d'assister aux réunions.

2. Il est résolu, qu'à l'avenir, copie des résolutions qui seront acceptées au congrès de Pâques soit envoyée à chaque local et soit publiée dans le Bulletin des Instituteurs.

2. Etant donné que le cours de diction irradié de CKSB, à 5 h. 30 p.m., chaque samedi, n'atteint pas la majorité des écoliers des classes supérieures et intermédiaires, que l'Association des Instituteurs fasse des démarches auprès du directeur des programmes au poste CKSB pour que ces émissions soient diffusées au cours de la semaine.

4. Etant donné que le bureau provincial de "Home & School" s'occupe actuellement de préparer une résolution à l'effet que toutes les publications qui ont trait aux Associations Foyer-Ecole soient imprimées en français aussi bien qu'en anglais, qu'il soit résolu que l'Association des Instituteurs fasse la demande d'une quantité suffisante de ces pamphlets pour distribution immédiate dans nos centres canadiens-français.

5 Attendu que la M.T.S. dans son congrès de Pâques fait remarquer que plusieurs bourses d'études du département d'Education ne sont jamais utilisées, faute de demande, que le prochain exécutif s'occupe de renseigner les directeurs d'écoles au sujet de ces bourses afin qu'un grand nombre des nôtres en profitent pour poursuivre leurs études universitaires et autres.

6. Que le congrès de Pâques soit organisé genre "workshops" ou discussions en groupes, de manière à ce que les membres aient une part plus active aux discussions.

Exposition de livres

Au cours du congrès, les instituteurs eurent le privilège de visiter une exposition de livres en vente à la Librairie Catholique Fides.

Exécutif de 1956-57

Président: le R. F. Joseph Provencher, S.M., St-Boniface; directrice du Bulletin: Sr St-Grégoire de Naziance, S.J.S.H., St-Eugène; visiteurs des écoles: le R. P. G. Belcourt, S.J., et M. l'abbé H. Perron; représentante de l'Institut Collégial St-Joseph: Rév. Sr Louise-Gabrielle, S.N.J.M.; représentant de l'Institut Collégial Provencher, le R. F. Albert Vermette, S.M.; représentant des écoles qui ne sont pas sous la juridiction de l'Association d'Education: M. J.-Antonin Duhamel, Kirkfield Park; membres élus au congrès: Sr M. Richard, s.g.m., Ste-Anne des Chênes; Sr M. Alice, C.R.C.P., Haywood; Sr Luce-Marie, S.N.J.M., St-Jean-Baptiste; Sr St-André, S.J.S.H., Powerview; Sr Agnès-Noélie, Fille de la Croix, St-Adolphe; R. F. Albert Vermette, S.M., St-Boniface; Mlle Irène Dusablon, Lorette; Mme Thérèse Dandenault, St-Pierre-Jolys; M. René Deleurme, St-Norbert; Mlle Yvonne Désautels, Letellier; M. Roger Millier, St-Boniface; Mme M.-A. Lemaire, Précieux-Sang.

Saint-Labre

Semaine sainte

Les touchantes cérémonies de la semaine sainte furent suivies par une nombreuse assistance.

La messe de la vigile pascale fut célébrée par le R. P. O. Boily, S.J.

Nos félicitations au choeur de chant à l'occasion de Pâques.

Soirée de cartes

La soirée de cartes qui avait été organisée par les familles Edmond Gauthier, Marcel Gérardy et Mme Julien Gérardy, a rapporté la jolie somme de $86.00.

Merci aux organisateurs et à ceux qui sont venus les encourager.

Va-et-vient

Etaient en vacances de Pâques dans leurs familles: Mlles Lucille et Thérèse Grenier, Angèle Gisiger et M. Jean Gisiger; MM. Roger, Joseph et Norbert Grenier; Mlle Yvonne Grenier, M. Marcel Poiron; M. et Mme Henri Rivoelen, M. et Mme Raymond Le Leannec; Mlles Gabrielle et Bernadette Gérardy; M. Jules Gérardy; M. et Mme Joseph Kirouac; Mlle Eva et M. Arthur Lorteau; M. et Mme V. Beaulieu.

Instituteurs présents au Congrès

Aubigny — Provencher: Sr C. Bernadette, Fille de la Croix ***, Mlle Céline Damphousse *.

Bruxelles — Ste-Marie: Sr M. Stanislas, Ursuline *.

Cayer — Thibert: Sr St-Marcel, m.o. **.

Dunrea — Dunrea: Sr M. de la Paix, m.o. ***, Sr M. Jeanne d'Arc, m.o., **, Sr M. Pierre-Julien, m.o. ***.

Elie — Elie: Sr M. St-André, N.-D. des M., *, Sr M. Ste-Valérie, N.-D. des M. *.

Fannystelle — Fannystelle: Sr St-Martial, m.o. *, Sr M. Ernest-Albert, m.o. *, Sr M. Ste-Françoise, m.o. *, Sr M. Thérèse d'Avila, m.o. **.

Haywood — Dandurand: Sr M. Alice, C.R.C.P., ***, Sr M. Cécile, C.R.C.P. **.

Ile-de-Chênes — Coquart: Sr M. St-Louis, m.o. **, Sr M. Fr. de Sales, m.o. **, Sr Achille de Rome, m.o. **.

La Broquerie — St-Joachim: Sr Aldéa Alarie, s.g.m. ***, Sr Angèle Parent, s.g.m. ***, Sr Anna Lussier, s.g.m. **, Sr Thérèse Vachon, s.g.m. ***, Mlle Lucille Freynet *.

Laurier — Laurier: Sr M. Ste-Denise, S. de P., ***, Sr M. F. de Rome, S. de P. ***, Mlle Marie Blanchard ***; Champlain: M. P.-E. Péloquin **; Pennarun: Mlle Claire Marchildon *.

Letellier — Inverness: Sr M. Ste-Emilia, N.-D. des M. **, Sr M. St-Camille, N.-D. des M. *, Mlle Yvonne Désautels **.

Lorette — Inst. Collégial Centre: Sr Elisabeth de St-Joseph ***, Sr St-Patrice, S.J.S.H. **, Sr Lucie du Sauveur, S.J.S.H. *, Sr Hélène de Jésus, S.J.S.H. ***, Sr St-Jean Bosco, S.J.S.H. ***, Sr Ste-Flore, S.J.S.H. ***, Sr du S. C. de Jésus, S.J.S.H. ***; Mme Alexina Manaigre **; Lorette Ouest: Mlle Irène Dusablon *, Mlle Simone Manaigre *; Lorette Est: Carmel Therrien *.

La Salle — St-Hyacinthe: Sr M. Alfred, Fille de la C. ***, Mlle Lucille Courcelles *; Beaudry: Mlle Raymonde Tougas *.

Mariapolis — Mariapolis: Sr St-René, S.J.S.H. ***, Sr Pierre du Sauveur, S.J.S.H. ***.

N.-D. du Cap — Mountbatten: Mlle Lilianne Lanthier, ***, Mlle Cécile Courcelles ***.

N.-D. de Lourdes — Village: Sr Blandine, Sr Geneviève et Sr M. Lucie, C.R.C.P. ***; Cardinal: M. Marcel Lancelot ***; Carnot: Mlle Olive Durand **; Beausale: M. Hubert Comte ***.

Oak Point — Gascon: Mlle B. Rochon *.

Otterburne — Centre: Sr M. A. de Liguori, m.o. ***, Sr M. Pascal Baylon, m.o. **, Sr M. du Bon-Secours, m.o. ***, Sr St-Jean-Augustin, m.o. **, St-Viateur Est: Mlle Lucille Lanthier ***; Maison St-Joseph: R. F. Paul Côté, c.s.v. *, R. F. Jacques Ouellette, c.s.v. *, R. F. G. Gasch, c.s.v. *, R. F. Marion *.

Powerview — Léonard: Sr Ste-Clotilde, S.J.S.H. ***, Sr St-Emeric, S.J.S.H. ***, Sr St-André, S.J.S.H. ***, Sr M. des Apôtres, S.J.S.H. ***.

Précieux-Sang: Sr Joseph de l'Eucharistie, C.R.C.P. ***, Sr Arthur-Marie ***, Sr M. du Sacré-Coeur **, Sr Yvonne de l'I.-C. ***, Sr M. Damien ***, Mme M.-A. Lemaire ***.

Rathwell — Lees: Mlle Agnès Heiget *.

Richer — Richer: Sr St-Paul, S.J.S.H. ***, Sr Thérèse du S.-C. de Jésus ***, Sr Véronique de Jésus **; La Coulée: Mme Hermine Coulter *; Talbot Ouest: Mme Rose-A. Desrosiers ***; Lorraine: Mlle Jeanne Labous *.

Sacré-Coeur: Sr Henri de Marie, S.N.J.M. **, Sr M. Léontine **, Sr André de Marie ***, Sr M. Thérèse Couderc *, Sr Paul de Césarée *, Sr Elisabeth des Anges *.

St-Adolphe — Dubuc: Sr Emilia, Fille de la C. **, Sr André-Joseph ***, Sr M. Joséphine **, Sr Berthe St-Joseph ***, St Agnès-Noélie ***, Sr Brigitte-Lucie ***.

St-Alphonse — St-Alphonse: Sr M. Raymond, Ursuline *.

St-Boniface — Inst. Coll. St-Joseph et école Marion: Sr Louis des Anges, S.N.J.M. ***, Sr M. Archange *, Sr Rose des Anges ***, Sr Eugène-Avila ***, Sr Alice de Jésus *, Sr Gilles de St-Joseph ***, Sr M. Louise-Gabrielle ***, Sr M. Diomède ***, Sr Anna-Josèphe ***, Sr Anne-Thérèse ***, Sr M. Jean-Augustin ***, Sr Emélie des Anges ***, Sr Joseph-Arthur ***, Sr Edmond de l'Eucharistie ***, Sr M. Léon de la Croix ***, Sr Jean de Rome ***, Sr M. Albéric ***, Sr Alice-Emma **, Sr M. Angèle-Thérèse **, Sr Albert de Marie ***, Sr M. Bibiane *, Mme M.-Joseph Fisette *, Mlle Lucie Lavoie *, Mme Yvonne Bélanger *, Mlle Eveline Dufault *, Mlle Réjeanne George *, Mme Isabelle Ronceray *.

St-Boniface — Provencher: R. F. J. Bruns, S.M. *, R. F. J. Provencher ***, R. F. André ***, R. F. Breton ***, R. F. Larochelle ***, R. F. Richard Hickerson **, Mme Augustine Hébert ***, Mlle Léonie Guyot **, Mme G. Trudeau *, M. Roger Millier **, M. J.-C. Fournier **, Mlle Yvette Mousseau **, Mlle M.-T. de Moissac ***, Mlle Denise Rocan *.

St-Boniface — Jardin Langevin: Sr M. Ste-Angéline, m.o. ***, Sr M. Joseph de Bethléem *, Sr M. Lucienne **, Sr M. St-Hyacinthe *, Sr M. Jean d'Avila **, Sr M. Ste-Lucille ***, Sr M. St-Arsène ***, Sr M. St-Léon ***, Sr M. de Fatima ***.

St-Charles — St-Charles: Sr M. Ste-Odile, m.o. *, Sr M. St-Marc *, Sr St-Jean-Baptiste **, Sr Jean-Marie *, Sr Rose-Alice *, Sr M. Jean-Pierre *, Sr M. Thérèse *, Sr Ste-Geneviève *, Sr M. St-René *.

St Claude — St-Claude: Sr André St-Jean, Fille de la C. ***, Sr Irène-Thérèse ***, Sr M. Adélard **, Sr Emma-Gabriel **, Mlle Blandine de Moissac ***.

St-Emile — Lavallée: M. Raymond Labelle *.

St-Eugène — St-Eugène: Sr St-Grégoire de Naziance, S.J.S.H. ***, Sr Thér. du St-Sacrement **, Sr Jean du Rédempteur **.

St-Eustache — St-Eustache: Sr M. St-Jules, N.-D. des M. *, Sr M. Ste-Isabelle *, Sr St-Marcel *, Sr M. Jean d'Avila *, Sr M. St-Barnabé *.

St-François-Xavier — Centre: Sr Jeanne Monchamp, s.g.m. ***, Sr Rose-Anna Ritchot ***, Sr Irène Gagnon ***, Sr Dolorès Lussier ***.

St-Georges — Allard: Sr Bernadette de la Vierge, S.J.S.H. *, Sr Edmond-Marie **, Sr St-Emile **, Mlle Yvonne Legal *; Dupont: Mlle Catherine Dupont ***.

St-Jean-Baptiste — Centre: Sr Luce-Marie, S.N.J.M. ***, Sr M. Claire-Eléonore ***, Sr M. Agnès de St-Joseph ***, Sr M. Paul de l'Eucharistie ***, Sr M. Corinne ***, Sr Jules-Marie ***; St-Jean du Lac: Mlle Annette Cinq-Mars *.

St-Joseph — St-Joseph: Sr M. St-Bernard, N.-D. des M. *, Sr M. St-André *, Sr M. Henriette *.

St-Labre — Grenier: Sr Thérèse du Rédempteur, S.J.S.H. ***.

St-Laurent — St-Laurent: Sr M. de St Magnile, f.m.m. ***, Sr M. Frantisa *, Sr M. Hélène-Denise ***, Sr M. Basiliana *, Sr M. Charles-Eugène **, Sr M. Noélline **, Mlle Carmen Brémaud *, Mlle A. Skobleniuk *.

St-Lazare — Decorby: Sr M. Ste-Anastasie, P. de M. ***, Sr M. Louise-Marie **.

St-Léon — St-Léon: Sr M. du Précieux-Sang, C.R.C.P. ***, Mlle Marie Damphousse *; Cléophas: Mlle Simone Parent ***; Théobald: Mlle J. Arbez *.

St-Malo — Iberville: Sr Claire St-Laurent, Fille de la C. *, Sr Roseline des Arcs **, Sr Blandine-Marie **, Mme Arthémise St-Hilaire **, Mlle Alice Jeanson *, Mlle Léona Pelletier *.

St-Norbert — Couvent: Sr L. Sabourin, s.g.m. ***, Sr Neumann *, Sr Thérèse Legal ***, Sr Cécile Tougas ***, Sr Eveline Gagnon ***, Sr Lucie Boulet ***, Mlle Germaine Chouinard *; Collège: Mlle Céline Houde ***, M. René Deleurme ***, Mlle M.-Paule Arbez **.

St-Pierre-Jolys — Centre: Sr Denis de Jésus, S.N.J.M. ***, Sr Fernand de St-Joseph ***, Sr M. Jean Olivier *, Sr Anne-Marie *, Sr Paul de la Croix **, R. F. Amesse, c.s.v. ***, Mlle Lucille Tougas *; St-Pierre Sud: Mme H. Arpin *.

Ste-Agathe — Ste-Agathe: Sr Norbert de Marie, S.N.J.M. **, Sr Denis d'Alexandrie ***, Sr M. Agnès de Jésus ***, Sr M. René des Anges ***, Sr M. Philias ***.

Ste-Amélie — St-Vincent de Paul: Sr M. Jeanne-Elisabeth, m.o. ***.

Ste-Anne des Chênes — Couvent: Sr E. de Moissac, s.g.m. ***, Sr A. Normandeau ***, Sr M. Richard ***, Sr H. Lussier ***, Sr C. Rioux **, Mme Malvina Blanchette *, Mlle E. Désautels *; Calédonia: Mme Emilienne Tougas *; Ste-Anne Ouest: Mlle Florence Legal *.

Ste-Geneviève — Dugas: Sr M. du Précieux-Sang, S.J.S.H. **, Sr Aimée de l'Enfant-Jésus ***.

Ste-Marie — Ste-Marie: Sr M. Joseph de la Providence, m.o. **, Sr M. des Victoires *.

Ste-Rose du Lac — Ste-Rose: Sr M. St-Henri, N.-D. des M. ***, Sr M. St-René ***.

South Junction — South Junction: Sr St-Roch, S.J.S.H. **, Sr St-Janvier ***.

Somerset — Richard: Sr Louis-Antonio, S.N.J.M. ***, Sr Rose-Irène ***, Sr Irène-Lucille ***, Mlle Thérèse Aubin **, Mlle Marielle Jubinville *.

Transcona — Assomption: Sr M. Vincent de Paul, m.o. ***, Sr M. Hélène de la Croix ***, Sr M. Gérard Magella *, Sr M. St-Georges ***.

Vassar — Vassar: Sr M. Imelda du St-Sacrement, S.J.S.H. **, Sr M. St-Rémi ***, Sr St-Léopold ***.

Woodridge — Lafortune: Sr M. Jean Vianney, S.J.S.H. ***, Sr M. des Cinq-Plaies ***, Mlle Arzélie Clément **.

Kirkfield Park: Edith Havixbeck *, M. J.-A. Duhamel ***.

Bird's Hill — Mlle Raymonde Meyer **, Mlle J. Lambert *.

Ft-Garry: Mlle Céline Massicotte ***.

Fort Alexandre: Sr M. de l'Incarnation, m.o. **, Sr M. Ste-Mathilde **.

Ecole Normale: Sr M. Rachel, S.N.J.M. ***.

Académie Ste-Marie, Winnipeg: Sr M. Marg.-Yvonne, S.N.J.M. *, Sr Louise-Henriette *, Sr Yvette-Marie *.

Elm Park Road: M. Marcel Philippe **.

Wawanesa: M. O. Muloin *.

Morris: Mme J.-A. Labelle *.

Inwood

M. Nick Krawchuck, Mlles D. Morault et P. Bobula, qui enseignent à l'école Cossette, ont passé leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

M. et Mme Pete Hogue sont allés chez leurs enfants, à Winnipeg, le jour de Pâques.

Les Dames Auxiliaires Catholiques ont décidé à leur dernière assemblée de tenir un thé et une vente de tabliers, le 27 avril, dans la salle Memorial.

M. et Mme Allan Morin ont fait baptiser leur bébé, le dimanche 18 mars.

Mlle Marion Lavender, institutrice à Oak Point, Man., a passé ses vacances de Pâques avec ses parents, M. et Mme Andy Lavender.

Mme Thora Watt est allée passer le temps de Pâques avec sa soeur, Mme Pulfer, à Beauséjour.

Extraits des rapports

Après dix années d'expérience, le poste CKSB semble assuré d'un avenir stable



M. le Dr P.-E. LaFlèche, président



Mgr J. Robert, V.G.



M. Roland Couture, gérant

★ ★ ★

Rapport du gérant, M. Roland Couture

Après dix ans, il est consolant de constater les chiffres publiés il n'y a pas très longtemps par le bureau de sondage connu sous le nom de "Bureau of Broadcast Measurement". On nous accorde, au cours d'une semaine, un total de 42,140 foyers auditeurs, soit une augmentation d'environ 2,700 sur le rapport publié il y a un an. Au cours de la soirée, un total de 38,470 foyers disent écouter le poste au moins une fois la semaine. Des foyers réguliers, c'est-à-dire ceux qui écoutent six à sept jours par semaine, nous en avons 18,210 le jour et 16,040 le soir. Ceci représente tout de même le pourcentage canadien-français relatif à la population du Manitoba. Donc, en dix ans, nous avons gagné du terrain et j'ai cru qu'il vous intéresserait d'avoir ces quelques chiffres.

Une entreprise stable

Notre personnel se compose de 18 employés réguliers et nous retenons les services de 4 ou 5 personnes à temps partiel, à la technique, aux sports, au micro et à la nouvelle. De plus, notre comptable et notre concierge sont deux employés à temps partiel. Il est bon de souligner que CKSB paye en salaires, cachets et commissions, plus de $60,000 par année, soit $5,000 par mois, à des Canadiens français employés dans une maison d'affaire canadienne-française.

L'avenir de la radio dans le domaine national semble être passablement assuré. J'entends par cela que la télévision ne remplacera jamais entièrement la radio. Au Canada, 97% des maisons sont munies d'au moins un appareil récepteur. En plus, environ un tiers des automobiles ont également leur appareil récepteur, ceci ajouté aux radios installés dans les restaurants, chez les barbiers, chez les coiffeurs, etc. On peut donc dire qu'il y a vraiment très peu de personnes qui soient longtemps dans l'impossibilité d'écouter la radio au cours des vingt-quatre heures de n'importe quel jour de l'année.

Comment aider le poste

Bien que certains croient que nous entrons dans l'Age d'Or de la radio, je dois vous avouer très candidement que la radio française au Manitoba ne nagera jamais dans l'or. J'espère, cependant, que nous pourrons continuer de vivre modestement comme nous l'avons fait au cours de nos dix premières années d'opération.

Il y a trois ou quatre ans j'avais conseillé à nos commerçants de langue française de dépenser à CKSB l'équivalent de un quart de 1% de leur budget d'annonce; très peu ont adopté cette formule. A ceux qui l'ont fait je dois mes remerciements et je crois qu'ils ont obtenu en retour un pourcentage assez consolant du pouvoir d'achat des Canadiens français. Nous sommes cependant — et cela il nous faut l'avouer — à la merci de nos commanditaires du Winnipeg métropolitain. Aujourd'hui, nous obtenons de $10,000 à $12,000 par année de nos commerçants canadiens-français; $25,000 des commanditaires au niveau national, et environ $70,000 des commanditaires de Winnipeg.

Plusieurs de nos auditeurs s'efforcent de mentionner aux commanditaires qu'ils ont entendu l'annonce à CKSB. Ceux-là, je les félicite et je voudrais bien qu'un nombre plus imposant de Canadiens convaincus s'imposent cette ligne de conduite, car il n'y a rien comme cela pour démontrer à nos annonceurs l'importance du marché français.

Face à la télévision

Le 18 février de cette année, une réunion des quatre postes français de l'Ouest avait lieu à Saskatoon. Nous nous sommes réunis pour discuter d'une façon assez suivie un mémoire que nous nous proposons de soumettre à la Commission Fowler qui fait une enquête royale sur la radio et la télévision au Canada. Nous voulons profiter de l'occasion pour démontrer à cette commission royale d'enquête le travail important que les postes français, construits par les Canadiens français, ont accompli dans le domaine de la culture, de l'information, de l'éducation et que si nous ne nous étions pas imposé de tels sacrifices, le réseau de la Société n'aurait pas eu de débouchés dans l'Ouest canadien.

Nous demandons également à cette Commission d'enquête que la Société Radio-Canada étudie les possibilités de nous accorder un pourcentage plus élevé de programmes à la télévision. L'expérience de dix ans nous prouve qu'il serait à peu près impossible de faire vivre un poste téléviseur à St-Boniface au moyen d'annonces commerciales. Nous demandons donc un minimum de deux heures de français par jour et espérons pouvoir obtenir une tranche plus importante de programmes. Actuellement, nous n'en avons que deux heures par semaine, le dimanche après-midi. Ceci est bien apprécié, mais ce n'est certes pas suffisant, car un nombre toujours grandissant de notre jeunesse voit de préférence la télévision au lieu d'écouter les programmes français, et ceci au cours de la soirée.

Je ne sais trop le succès que nous obtiendrons en soumettant notre mémoire, mais je tiens à vous dire que la direction de CKSB suit de très près le développement et l'avancement de la télévision au pays.

Nous ne sommes pas les seuls à faire valoir ce point de vue. Le Collège de St-Boniface, l'Association d'Education, le Cercle Molière, l'Association des Anciens Elèves, Radio-Ouest-Francaise et d'autres présenteront des mémoires lorsque la Commission siégera au Manitoba.

Exemple à imiter

Je voudrais en terminant remercier les paroisses qui nous ont accueillis avec beaucoup d'enthousiasme au cours des montages des programmes "Nos écoles au micro" et "Autour de nos clochers" et je ne puis passer sous silence l'effort de la paroisse de St-Adolphe qui a organisé une partie de cartes au profit du poste, en vue de le dédommager des déboursés encourus pour préparer ces émissions.

J'aimerais en terminant exprimer ma reconnaissance aux membres du bureau des administrateurs qui m'ont certes conseillé à plusieurs reprises et qui ont suivi de près l'administration de votre poste. Je tiens aussi à remercier d'une façon toute particulière M. Dussault pour l'étroite collaboration qu'il nous a accordée, le journal **La Liberté et le Patriote**, ainsi que tous les membres du personnel de CKSB.

★ ★ ★

Discours de Mgr Joseph Robert, V.G.

"Lorsque S. Exc. Mgr l'archevêque me demande de le remplacer dans une circonstance comme celle-ci, je ne puis pas m'empêcher d'éprouver un certain frémissement. J'ai toujours crainte, en effet, de ne pas exprimer sa pensée tel qu'il le désire, et je suis peiné aussi pour l'auditoire qui sera privé d'entendre Son Excellence et qui devra se contenter d'écouter son modeste remplaçant.

"Je suis heureux toutefois, cet après-midi, de féliciter et de remercier toutes les personnes qui se sont dévouées au bon fonctionnement de Radio-Saint-Boniface depuis ses débuts; un bon nombre y ont travaillé pendant au delà de 10 ans et continuent d'être à la tâche. Oui, ces hommes et ces femmes méritent beaucoup et ont droit à nos félicitations et à notre reconnaissance la plus profonde, puisqu'ils ont travaillé à une noble cause, et cela, quelquefois au prix de grands sacrifices.

"J'ai souvent présent à la mémoire cette délicieuse histoire que M. l'abbé A. d'Eschambault nous racontait avant l'ouverture de CKSB à St-Boniface: 'Ce vieillard qui ne voulait pas croire son fils qui lui assurait que la locomotive avancerait par elle-même . . . et lorsqu'il l'aperçut s'avancer tel que son fils le lui avait dit, il répondit à celui-ci: Maintenant qu'elle est partie, elle ne pourra plus s'arrêter'.

"C'est bien l'histoire de CKSB. Avant son ouverture, plusieurs disaient: ça ne marchera pas! Et maintenant, ces mêmes personnes peuvent dire: ça ne pourra plus s'arrêter. Voici d'ailleurs ce que l'on lit sur **La Liberté** de la semaine dernière et ce qu'a mentionné M. le président, ce matin: 'Les dix années d'existence du poste nous permettent de croire que sa survivance est assurée. CKSB s'est attiré un auditoire loyal et s'est imposé à l'attention des marchands et des agences d'annonces, plus habilement peut-être que ses concurrents de langue anglaise. Ainsi, …écemment, au cours d'un forum …raitant du rôle des postes privés …ans la radiodiffusion au Canada, le professeur R. Duncan, de …Université du Manitoba, exprimait l'opinion que le poste CKSB …tait le seul à Winnipeg possédant une réelle valeur'.

"Depuis 10 ans, Radio-Saint-…oniface a été au service de no… population. Oui, ce poste dont …s sommes fiers a servi une …e partie de notre province et nos différentes municipalités; il s'est fait entendre dans les diocèses de St-Boniface et de Winnipeg. Nos paroisses, nos familles, nos institutions, nos organisations et même les particuliers ont bénéficié beaucoup de CKSB.

"Remercions la Providence, remercions tous ceux et toutes celles qui, par leurs deniers, leurs talents et leur temps, ont aidé à l'établissement et au développement de notre poste de St-Boniface.

"Mes chers amis, voici les sentiments que je formule, en trois mots, cet après-midi, à l'occasion de la clôture de cette réunion annuelle du 10ème anniversaire de Radio-Saint-Boniface:

"TOUS, AIMONS CKSB. Oui, on doit l'aimer parce qu'il est un des membres de notre famille nationale; il nous appartient, il est à nous, un peu comme un frère dans une famille, appartient à ses frères et à ses soeurs. C'est notre devoir de nous intéresser à lui, de lui rendre service (comme d'ailleurs lui-même nous rend service), c'est notre devoir de l'aimer comme des frères et des soeurs aiment leur frère.

"CKSB, comme un vrai frère, partage nos joies et nos peines. A tous les jours, il nous fait part de certaines joies des nôtres; il sympathise aussi à nos peines et à nos deuils. Oh, parfois, il arrive dans certaines familles qu'on puisse avoir quelques tentations d'indifférence et même de froideur peut-être envers un frère; si nous avions de tels sentiments envers CKSB, que Dieu nous préserve. Si nous sommes portés à critiquer notre poste, sa manière d'agir, ses annonceurs, demandons-nous si les autres ne sont pas portés à nous critiquer quelquefois, à critiquer notre propre manière d'agir, notre manière de prononcer certains mots, par exemple. Il y a quelques années, un homme que je connais assez bien, faisait des scènes d'emportement parce que quelques annonceurs se trompaient; on a demandé à cet homme de venir leur donner des leçons, et il semble qu'il eut peur d'accepter (en tous cas, il ne s'est pas montré). Oh, si l'on remarque certaines fautes chez nos annonceurs, je crois qu'il serait bon de les avertir privément et très poliment et non pas au moyen d'une lettre anonyme. Si l'on a des reproches à faire au Bureau de direction, ne craignons rien, faisons-les, mais toujours amicalement et charitablement.

"Que tous les directeurs soient fidèles à assister à leurs réunions, et qu'ils se rappellent bien qu'ils ont un grand rôle à jouer. Ils doivent contribuer à répandre le bien, à respecter et aider à faire respecter les lois du bon Dieu et de l'Eglise.

"Nous aimerons notre poste en encourageant autant que nous le pouvons ses commanditaires et en laissant savoir à ces derniers que c'est CKSB qui nous amène chez eux. Nous aimerons notre poste en vantant ses programmes, en en parlant souvent, en disant beaucoup de bien de Radio-Saint-Boniface, en rappelant à nos amis tel ou tel programme qui pourra les intéresser. Nous aimerons notre poste en songeant aux services qu'il nous a rendus depuis 10 ans; il nous a servis tant au point de vue social et religieux qu'au point de vue de notre langue.

"Permettez-moi de mentionner une expérience personnelle: En 1945 (un an avant l'ouverture de CKSB), je faisais du ministère non pas à 100 milles, non pas à 50 milles d'ici, mais à un mille d'ici, pratiquement à l'ombre des clochers de la cathédrale; j'ai parcouru à peu près toutes les rues du district qu'on appelle Norwood et jamais alors je n'ai pu entendre un mot français sur la rue. Et voici que l'an dernier, dans le même district, je prenais une marche, un beau soir, et j'ai rencontré 4 jeunes filles qui parlaient français entre elles; quelques pas plus loin, un jeune homme s'adresse à moi en français, et enfin je rencontre deux amoureux qui se parlaient en français s.v.p. . . . Sans doute, je ne dirai pas que cette évolution a seulement CKSB pour cause; la paroisse du Précieux-Sang joue son rôle, de même que l'Association d'Education et notre journal **La Liberté et le Patriote**, mais je suis certain que Radio-Saint-Boniface a eu beaucoup à faire dans ce changement.

"Nous partirons, cet après-midi, plus décidés que jamais de soutenir notre poste de radio, de l'encourager et de l'aimer. Aimer quelqu'un, c'est aimer à l'entendre, c'est en parler en bien, c'est apprécier ses services et se réjouir de ses succès.

"Aimons à entendre Radio-Saint-Boniface, reconnaissons ses services et soyons fiers de son oeuvre. Partons avec ce mot d'ordre sur nos lèvres et ce sentiment bien ferme dans nos coeurs: TOUS, AIMONS CKSB."

★ ★ ★

Rapport de M. le Dr P.-E. LaFlèche, président

"A titre de président, je tiens à endosser les bons souhaits de Son Honneur le maire de St-Boniface, notre vice-président, et je regrette l'absence de S. Exc. Mgr Maurice Baudoux qui a dû se rendre à Régina pour assister à une réunion spéciale. Il a délégué, à titre de représentant, Mgr Joseph Robert que nous sommes très heureux d'avoir parmi nous, et S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque du diocèse de Winnipeg, a demandé à M. l'abbé G. Gervais, un de nos directeurs, de bien vouloir le représenter.

"Si, d'une part, l'année 1955 a été remplie de nombreuses activités dans le domaine des programmes, de la nouvelle et des services communautaires, nous avons par contre éprouvé un grand deuil — la mort de S. Exc. Mgr Arthur Béliveau qui fut toujours le grand défenseur des droits du groupe minoritaire canadien-français. Il était présent lors de notre assemblée d'organisation en 1945 et c'est, je crois, la première fois que nous ne le voyons pas à notre assemblée annuelle.

Personnel bien qualifié

"Je crois que, de plus en plus, notre personnel est très bien qualifié pour assumer la responsabilité qui incombe à un poste tel que le nôtre, poste français dans une province en majorité anglaise. Nos annonceurs se sont acquittés de leur tâche avec beaucoup de sincérité et de savoir-faire et ici j'aimerais à souligner le travail éducatif et culturel que poursuit M. Léo Brodeur avec ses programmes destinés aux enfants et ses montages faits à la campagne. Nous avons eu de ces programmes des échos très consolants tant à l'Association d'Education qu'ailleurs. Les autres annonceurs, ainsi que nos rédacteurs de nouvelles et notre personnel tout entier, ont travaillé très diligemment au cours de l'année qui vient de s'écouler. C'est pourquoi, au cours de la dernière année, la direction accordait à tous les membres du personnel des augmentations de salaire et autorisait tout dernièrement la revision de l'échelle des salaires actuels ainsi que des conditions de travail. Ceci, naturellement, en plus de la caisse de retraite que nous inaugurions au poste CKSB en 1954 afin d'assurer plus de sécurité à notre personnel.

Programmes à cachet local

"Dans le domaine local, la direction s'est efforcée de présenter nos jeunes talents, nos jeunes artistes. En plus, nous avons essayé d'encourager les universitaires à maintenir une émission hebdomadaire. Nos normaliens ont également assumé la responsabilité d'un programme. Comme au cours des dernières années, nous avons continué à vous présenter 'Nos écoles au micro' ainsi qu'une série de programmes 'Autour de nos clochers'.

"Je ne voudrais pas commenter trop longuement les émissions car notre directeur des programmes, M. Denis Belair, et M. Maxime Desaulniers expliqueront au cours de l'après-midi les différentes émissions passées en ondes durant la dernière année, mais j'aimerais vous faire remarquer que nous avons continué à radiodiffuser quelques programmes en langues autres que le français. Ceci, conformément à la discussion que nous tenions à notre dernière assemblée annuelle et qui approuvait la décision prise en ce sens par l'exécutif au cours de l'année 1954. Ces quelques périodes accordées à certains groupes ethniques nous ont apporté beaucoup de sympathie dans le domaine commercial ainsi que dans le domaine culturel. Nous comprenons que chez quelques-uns ces quelques programmes choquent l'oreille. Par contre, nous ne pouvons pas oublier que, ce faisant, nous reconnaissons la culture des groupes ethniques, que nous les encourageons à la garder et à nous la faire connaître.

"Tout dernièrement, lors d'un forum tenu à l'Université du Manitoba, traitant du rôle des postes privés dans la radiodiffusion au Canada, le professeur R. Duncan, de l'Université, exprimait l'opinion que le poste CKSB était le seul à Winnipeg possédant une réelle valeur.

Un léger bénéfice

"Au point de vue financier, bien que nous n'ayons pas accusé un bénéfice très élevé, soit $1,168.73, 1955 fut à CSKB notre meilleure année au point de vue recettes. Nous avons augmenté nos revenus d'environ 4½ p. 100 sur ceux de l'année 1954. De plus, nous avons dépensé, pour le maintien et l'amélioration, environ $2,000.00 sur notre bâtisse, contre-fenêtres et terrain de stationnement; $1,500.00 sur notre équipement en remplaçant une de nos consoles; $375.00 sur l'ameublement et l'équipement du bureau, et au delà de $1,400.00 sur de nouveaux disques.

Ici je voudrais offrir mes félicitations les plus sincères à notre dévoué gérant, M. Roland Couture, pour le travail magnifique qu'il a accompli à CKSB. Son esprit d'initiative, son habileté financière sont en grande partie responsables de l'état financier convenable dans lequel nous nous trouvons.

"Nous nous sommes fait une réputation au Manitoba pour l'excellence de la musique que nous présentons. Par contre, il nous faut dépenser des sommes assez rondelettes en vue de nous procurer de nouveaux disques, plus particulièrement dans le domaine classique. Nous louons encore une discothèque mais espérons que dans un avenir qui n'est pas trop éloigné, nous pourrons discontinuer notre abonnement vu que nous possédons maintenant un nombre suffisant de disques pour répondre aux exigences de notre programmation.

"Il y a cependant une ombre au tableau — c'est que nous ne semblons pas obtenir un pourcentage de revenus aussi élevé que par les années passées de nos centres canadiens-français. De fait, nous ne recevons pas 15 p. 100 de nos revenus de la population canadienne-française. Je comprends fort bien que nos centres ne sont pas très développés au point de vue économique, mais il serait à notre avantage de canaliser chez les nôtres un pourcentage plus élevé de notre pouvoir d'achat.

Pour notre 10e anniversaire

"Pour ce qui est de la célébration de notre dixième anniversaire, bien que nos plans ne soient pas tout à fait arrêtés, nous nous proposons, le 27 mai prochain, d'avoir une grande journée de célébrations.

"Au cours de la dernière année, vos directeurs ont suivi de près les allées et venues de votre poste. Il se sont réunis en cinq assemblées régulières, en plus de six assemblées de comité.

Dans le domaine de la télévision

"Il y a certes de nouveaux problèmes, plus particulièrement celui de la télévision, mais ici encore la direction présentera un mémoire à la Commission Fowler qui poursuit actuellement une enquête royale sur la radiodiffusion sonore et la télévision. Nous demandons dans notre mémoire qu'une part plus équitable nous soit accordée dans le domaine de la télévision, car si d'une part, nous avons pu ériger nos postes français dans les provinces des Prairies, d'autre part, on ne peut pas s'attendre à ce que nous puissions faire la même chose dans le domaine de la télévision, étant donné le coût beaucoup plus élevé de l'équipement. J'ai pensé vous faire part de ces quelques remarques car je sais que vous vous intéressez tous à l'avenir de notre groupe ethnique, et cela dans tous les domaines.

"En terminant, je ne voudrais pas passer sous silence les succès remportés par le Cercle Molière au festival dramatique. Je tiens à féliciter tous ceux et celles qui se dévouent à faire connaître davantage le théâtre français. Nous sommes assurés que ce groupe nous fera honneur au festival de Sherbrooke.

"Notre journal hebdomadaire, **La Liberté et le Patriote**, a continué de collaborer très étroitement avec votre poste. Je tiens donc à remercier sincèrement le R. P. L. Lafrenière et ses collaborateurs, ainsi que M. Brunelle Léveillé pour l'espace accordé à chaque semaine pour notre chronique, nos annonces commerciales, l'horaire de nos programmes, et l'article de fond, inséré au numéro du 7 avril, intitulé 'Le dixième anniversaire du poste CKSB', m'a certes beaucoup touché. A tous ces collaborateurs infatigables, ma plus vive reconnaissance.

"Avant de clore, j'aimerais à exprimer ma reconnaissance aux directeurs qui ont bien voulu seconder mes efforts, à notre secrétaire, M. l'abbé A. d'Eschambault, à notre conseiller juridique, Me Alfred Monnin, ainsi qu'aux membres du personnel qui ont travaillé très étroitement avec la direction en vue de faire avancer le premier poste français de l'Ouest, CKSB, votre poste."

Elections

Les élections, qui furent tenues sous la présidence de Me Alfred Monnin, ont donné les résultats suivants:

Bureau de direction pour l'année 1956: président, Dr P.-E. La Flèche, Winnipeg; 1er vice-président, M. Joseph Van Belleghem, St-Boniface; 2ème vice-président, M. Célestin Champagne, Somerset; secrétaire, M. l'abbé A. d'Eschambault, St-Vital; trésorier, M. Auguste Dansereau, Lorette.

Directeurs: M. l'abbé Lucien Senez, M. l'abbé Gérard Gervais, le R. P. Aurèle Lemoine, O.M.I., le Dr Henri Guyot, M. Napoléon Dumont, M. Roland Couture, M. Joseph Lafrance, M. Edmond St-Amant, M. Joseph Deroche, M. Joseph Vermander.

Membres du comité exécutif pour 1956: le Dr P.-E. LaFlèche, M. Joseph Van Belleghem, M. Auguste Dansereau, M. l'abbé A. d'Eschambault, le Dr H. Guyot, M. Joseph Vermander, M. l'abbé L. Senez et M. Célestin Champagne.

Représentant du Comité Permanent de la Survivance Française en Amérique: le Dr P.-E. LaFlèche; conseiller juridique: Me Alfred Monnin; vérificateur: M. Joseph de Ambrosis.

St-Georges

Çà et là

M. et Mme Roland Poirier, qui ont passé plusieurs mois à St-Georges, sont maintenant retournés à Haywood.

M. Arthur St-Pierre est parti à Fort Frances, Ont., où il passera plusieurs semaines.

Mme Marcel Gagné était en visite chez ses parents à Notre-Dame de Lourdes, à l'occasion de Pâques.

M. et Mme Albert Desautels et leur famille, ainsi que M. et Mme Henri Desautels, se sont rendus à Fort Frances, Ont., durant la semaine de Pâques; ils ont rendu visite à la Rév. Sr Beaudry. Ils allèrent aussi à Vassar où ils ont visité des parents.

M. et Mme Joseph Dupont et la petite Gisèle ont passé la dernière fin de semaine chez M. et Mme F. Legal, de St-Adolphe.

Nos voeux de prompt rétablissement à M. Almé Gauthier, qui est hospitalisé à Pine Falls, à la suite d'une opération.

Shower

Le samedi 24 mars avait lieu, à la demeure de Mme Alphonse Vincent, une soirée d'adieu en l'honneur de Mlle Yvette Chèvrefils, de Lac du Bonnet, qui est entrée chez les Soeurs de la Ste-Famille, le 4 avril.

Mlle Agnès Vincent lut l'adresse de circonstance; une bourse et un missel lui furent présentés de la part des parents et amis. Mlle Chèvrefils remercia en termes appropriés.

Les offices de la Semaine Sainte furent suivis dévotement à Dunrea

DUNREA — Cette année, les cérémonies des jours saints furent suivies avec intérêt et précision. La messe du jeudi saint eut lieu à 5 h. de l'après-midi; il y eut le lavement des pieds, après l'Evangile, et les adorateurs se succédèrent nombreux au reposoir, jusqu'à minuit.

Les cérémonies du vendredi saint commencèrent à 3 h.; il y eut la vénération de la croix, et les communions furent nombreuses, malgré le mauvais état des chemins.

Enfin, dans la soirée du samedi saint eut lieu l'office de la Vigile pascale, marquant la fin du carême. La cérémonie débuta à 10 h. 30 et fut suivie religieusement par les nombreux fidèles qui avaient en main des petits manuels, distribués à cette fin.

Le jour de Pâques, il y eut encore de nombreux fidèles à la messe du jour, qui eut lieu à 10 h.

Va-et-vient

Sont venus en visite ici à l'occasion du congé de Pâques: Mlles Françoise, Jacqueline, Estelle et Rita Boulet, Mme Jos. Parent, de Californie, Mlles Rita et Claudette Toutant, Jeannine et Hermance Bisson, M. et Mme L. Aquin et leurs enfants, de Sidney, Mlle Gabrielle Boulet, de McCreary, MM. Paul-Emile Bisson, instituteur à Ste-Rose, Edmond Paradis, du Juniorat, Roland Boulet et Claude Bisson, de la Maison St-Joseph d'Otterburne, Richard Boulet et Laurent Bisson, du Collège de St-Boniface, les petites soeurs Marguerite, Rita et Céline Perron, du couvent de St-Charles, et autres.

Nouveau médecin

Enfin nous avons un nouveau médecin municipal, en la personne du docteur J. Krygier, de nationalité polonaise, qui arrive de Montréal. Nous espérons qu'il se plaira parmi nous. Par ailleurs, le souvenir de son prédécesseur, l'infatigable docteur R. Roy, qui jouit maintenant d'un repos bien mérité, demeure bien vivant parmi nous.

Naissance

Sincères félicitations à M. et Mme Guy Paradis, à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une fille, née le matin de Pâques, à l'hôpital de Killarney.

— Quand Dieu veut qu'une idée fasse le tour du monde, il l'allume dans le coeur d'un Français. — LAMARTINE.



En fin de semaine dernière se tenait, à la Maison Notre-Dame du Cénacle de St-Boniface, une retraite fermée spécialisée pour fiancés et fiancées, sous la direction du **R. P. L. Lafrenière**, O.M.I., (au centre). Cette photo représente les jeunes gens et jeunes filles qui suivirent ces exercices. Ce sont: **Mlles Adrienne Carrière, Annette Jamault, Eliza Kolly, Rose Lansard, Lucille Turcotte, Irène Aquin, Céline Durand, Lorraine Bahuaud, Blanche Perreault, Florence Legal, Rose-Marie Gagnon, Lucille Grenier, Yvette Jodoin, Jeannine Champagne, Claire Bernier** et **Corinne Brémaud; MM. Wilbrod Leclerc, Joseph Desrosiers, Stanley Fisette, Alfred Gauthier, Germain Boulet, Honoré Chartier, Léon Brière, Antonin Nadeau, Lucien Laurencelle, Léandre Boily, Roger Boily, Maurice Noël** et **Léon Bouchard.**

Festival français offert en hommage au R. P. Denis, curé d'Otterburne

OTTERBURNE — Le 18 mars avait lieu le festival local. Soigneusement préparé par nos dévoués instituteurs et institutrices, les Clercs de St-Viateur de la Maison St-Joseph, les Rév. Soeurs Oblates de l'école Centre et Mlle L. Lanthier, de l'école St-Viateur Est, il fut offert en hommage au R. P. Albert Denis, C.S.V., curé de la paroisse.

Une assistance qui remplissait la salle indique l'appréciation du travail vraiment éducateur qu'accomplissent nos instituteurs et institutrices, auprès de notre jeunesse. Par la simple lecture du programme, vous concevrez la valeur de ce festival et l'intérêt qu'il a suscité.

Programme

Hommage au R. P. Curé — Roger Gobeil.

Chants de fête: la Maison St-Joseph, les écoles Otterburne Centre et St-Viateur Est.

Chants, récitation et danse par les élèves de l'école St-Viateur Est, nommément, les petites, Louis Roy, les filles, Germain Roy et Gilbert Dumont.

Saynète par les élèves de l'école Otterburne Centre.

Récitations par Guy Lacasse, Lorraine Raffard, Pauline Dumont, Claudette Lacasse et Hélène Bell.

Dialogue comique, Raymond Poirier et Hélène Robidoux.

Récitations, Alice Carrière, Anita Gobeil et Jean-Paul Gobeil.

La dernière partie du programme fut exécutée par les élèves de la Maison St-Joseph. Elle comprenait les numéros suivants:

Chant: Au fond des bois.

Récitations, Donald Duprey et Gabriel Bazin.

Chants: La Ronde de l'Avoine, Laissez-moi planter mes pois.

Récitations, Maurice Denis et Roland Lachance.

Chants: Le Nez de Martin, Le P'tit avocat.

Récitations, Roger Pantel et Normand Rivard.

Chant: Ma mère m'envoie-t-au marché.

Récitation, Roger Phaneuf.

Chant: Maman.

M. le curé tira les conclusions de cette intéressante soirée artistique et patriotique et le tout se termina par le chant de l'O Canada.

Baptêmes

Le 5 avril: Michel-Jean-Marie-Denis, né le 25 mars, fils de Marcel Raffard et d'Yvonne Granmond. Parrain et marraine, Denis et Dolorès Raffard.

Le 8 avril: Denis-Joseph-Edwin, né le 1er avril, fils de William Musick et de Simonne Lemoine. Parrain et marraine, Matthieu Lemoine et Antoinette Alarie, son épouse.

Partie de cartes

Les familles demeurant au village ont organisé la quatrième partie de cartes. Elle a eu lieu le 26 mars et fut un succès. Les recettes furent de $112.50. Les familles J.-H. Desrosiers, Jos. Gobeil, Aurèle Lacasse, Charlemagne Vermette, C.-A. Roy, Eugène Genest, Placide Chatelain, Eva Genest, Allan McVicar et F. Proulx ont fourni $2.00 chacune pour l'achat de prix. Ont également donné des prix: les Rév. Srs Oblates et les Petites Missionnaires de St-Joseph, Mme J. Laroche et Mlle Eugénie Saltel.

Ont figuré au programme récréatif: Mlles Pauline et Jeannette Dumont, Gratia et Louise Robidoux et Yvette Bell et MM. Victor Carrière, Placide Chatelain et Léon Laroche.

Les heureux gagnants des prix furent: prix des cartes, Gratia Carrière et Etienne Laroche; prix d'entrée, Rose-Anna Carrière et Jean Saive; prix au bingo, Mmes Etienne Laroche, Jean Saive, Edouard Gobeil, Antonio Roy, François Proulx, Léon Laroche, Mlles Alice Gobeil et Gratia Robidoux, M. A. Roy, jr.; prix de la rafle, Gérard Roy ($5.00), R. P. Curé ($3.00) et les Rév. Srs Oblates; au tirage de gâteaux, MM. Armand Poirier, Victor Carrière et Jean Saive.

Quarantième anniversaire de mariage de M. et Mme J. Copet, de Hartney

HARTNEY — Dimanche dernier, 8 avril, les enfants de M. et Mme Jean Copet organisaient une fête à l'occasion du 40ème anniversaire de mariage de leurs parents. Ceux-ci les remercient bien sincèrement pour cet acte de reconnaissance auquel ils furent très sensibles. Ils remercient aussi tous leurs amis qui leur ont offert des présents et un joli bouquet de fleurs. Les jubilaires furent particulièrement touchés par la présentation d'un beau bouquet, de la part de Mme J. Bodin, ainsi que par son exécution de chansons. Leurs petits-enfants, Anita et Gaston Boulanger, méritent aussi des félicitations pour leurs chants, ainsi que MM. J. Gatin et M. Dooley qui ont fait les frais de la musique.

Les invités étaient, pour la plupart, des amis des jubilaires qui, il y a 40 ans, assistaient à leur mariage. La fête a eu lieu à la résidence de M. et Mme Copet.

Après le goûter, les invités se retirèrent, heureux d'avoir participé à cette belle fête.

M. et Mme E. Guay sont fêtés à Laurier

LAURIER — Le mardi 3 avril, un nombre imposant d'amis se réunissaient en notre salle paroissiale pour exprimer leurs voeux de bonheur à M. et Mme E. Guay, qui nous quittent. M. Guay fut, pendant ces derniers 18 ans, notre chef de gare. Sportif bien connu, il savait raconter avec brio des histoires de chasse ou de pêche.

Nous regrettons aussi de voir partir Mme Guay qui n'a jamais refusé de mettre ses connaissances d'infirmière au service de la population.

M. Gilbert Jeannotte lut l'adresse de circonstance et présenta aux héros de la fête trois jolis portemanteaux, en souvenir de leurs nombreux amis.

M. et Mme Guay désirent remercier leurs nombreux amis de Laurier et des alentours pour les marques d'amitié qu'ils leur ont témoignées à l'occasion de leur départ.

Çà et là

Etaient de passage chez M. l'abbé Pierquin: M. l'abbé A. Couture et M. Pierre Frossais, inspecteur des Caisses.

Etait en visite chez ses parents, M. et Mme René Bouchard: Mlle Rita Bouchard, de Biggar, Sask.

M. R. Dupré enseignera à l'école Beaver Dam pour les prochaines semaines.

Félicitations à M. Gérard Bouchard et à Mlle Aveline Bouchard qui ont remporté chacun un trophée à Dauphin.

Ile-de-Chênes

La partie de cartes organisée par les Chevaliers de Colomb, au profit des oeuvres paroissiales, a rapporté la jolie somme de $300.00.

Nous désirons remercier les généreux donateurs, paroissiens et visiteurs qui ont contribué à ce succès.





La "Reine des Neiges" du couvent de St-Norbert, entourée de sa cour.

Couronnement de la "Reine des Neiges" au couvent de St-Norbert

ST-NORBERT — Pour stimuler l'ardeur de nos jeunes étudiantes au programme régulier d'organisations vouées à la culture morale, intellectuelle et physique, le couvent célébrait, le 15 mars dernier, le couronnement annuel de la "Reine des Neiges", choisie par vote populaire des élèves.

Les candidates élues furent les suivantes: "Reine" des Neiges", Mlle Shirley Demarcke; princesses de chaque classe, Mlles Annette Bouchard, Margaret Hunt, Laurette Laurendeau, Denise Joyal, Yvette Beaumont, Barbara Bullie; pages au grade 1, Mariette Cloutier et Christine Durant.

La salle de réception était remplie à capacité par les parents des élèves anxieux de montrer leur appréciation aux jeunes qui avaient eu le courage d'atteindre l'idéal proposé.

M. Paul Lord, président de la Commission scolaire, a bien voulu accepter de couronner la "Reine" élue.

Un programme intéressant de folklore, de saynètes, de chants et de duos de piano suivit la cérémonie du couronnement.

M. l'abbé U. Forest, curé, au nom des parents, de l'école et de la paroisse, donna une courte mais éloquente appréciation des activités culturelles du couvent de St-Norbert.

Powerview

Parties de cartes

La partie de cartes du 25 mars donna la somme de $235.55. Les premiers prix des cartes furent gagnés par Mme Antoine Berthelette et M. Arthur Bruce; ceux de consolation par Mme A. Flett et M. René Beaudette. Le prix d'entrée alla à C. Klaus.

Le radio, la poupée, les serviettes et les mitaines qui furent raflés échurent à Mlles E. Houston, Patsy Richardson, M. Robert Lavoie et Mme W. Tardiff, respectivement.

Denise Norman fut la gagnante du concours des enfants.

La dernière partie de cartes de la série, qui eut lieu le 8 avril, rapporta la somme de $238.00. Les premiers prix de cartes de la soirée allèrent à Mme N. Palamer et M. Albert Stevens; ceux de consolation à Mme D. Kemball et au jeune A. Berthelette.

M. René Beaudette gagna le prix d'entrée et Norman Fisher celui du concours des enfants.

Le prix de la série fut remporté par Mme Antoine Berthelette.

La rafle d'un $10.00 alla à M. Roy Carlson et celles d'un tapis et d'ornements à MM. Martial St-Pierre, Antoine Berthelette et Mme Matthieu Ste-Croix, respectivement.

Mme Joseph Vincent identifia M. Bingo et reçut quelques jolis billets d'un dollar.

Elections municipales

Le samedi 17 mars avaient lieu des élections municipales pour choisir un maire en remplacement de M. H.-J. Parent, qui nous avait quittés quelque temps plus tôt. M. Henry Richardson remporta la victoire par une majorité de 9 voix sur l'autre candidat, M. Paul Sherstone.

Visiteurs

Visiteurs au presbytère: M. l'abbé P. Picton, retiré à l'archevêché, venu aider au ministère de Pâques; M. l'abbé Pierre Raymond, curé de la paroisse Ste-Famille; Mme J.-O. Brodeur, de St-Boniface.

Sépulture de M. R. C. Bowman

M. Ray Carlton Bowman, époux de Martha Mariarty, né à Fort Erié, Ont, le 3 août 1890, et décédé subitement le 17 mars.

M. Bowman vint à Pine Falls pour la première fois en 1927. Il travailla à la construction de la chapelle Ste-Thérèse. Il alla plus tard s'établir en Alberta, puis revint à Pine Falls, en juillet 1955. Il était Chevalier de Colomb.

Les porteurs (tous Chevaliers de Colomb) furent: MM. Fred. Rousseau, Léo Séguin, Fred. Ford, Maurice Dansereau, Léo Allard et G. B. Mulligan.

Baptêmes

Leslie-John, fils de Maurice Berthelette et d'Agnès Fontaine, né le 5 mars, baptisé le 25 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Léo Dean.

Elizabeth Ann Mary, fille de Roderick Johnson et de Mary Elizabeth Beck, née le 27 mars, baptisée le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Vincent.

Craig Norman Joseph, fils de Richard Kemball et de Lilliane Lamoureux, né le 23 mars, baptisé le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme W. Lamoureux.

Nancy Marian, fille de Kenneth Neal et de Catalina Guerrero, née le 7 mars, baptisée le 1er avril. Parrain et marraine, M. et Mme Stanley Janeski, de Transcona.

Franklin Charles, fils de Frank Bunn et d'Annie Guimond, de Fort Alexandre, né le 3 mars, baptisé le 1er avril.

Claude Germain Joseph, fils de Germain Wilcott et de Juliette Fontaine, né le 2 avril, baptisé le 8 avril. Parrain et marraine, M. et Mme Fontaine.

EN COLOMBIE BRITANNIQUE

Maillardville

Grand bazar

Aujourd'hui et demain, samedi et dimanche 14 et 15 avril, a lieu un grand bazar au sous-sol de l'église. C'est le premier depuis quatre ans. Le conseil exécutif organisateur était formé de Mme Wilfrid Marenger, présidente, M. Toussaint Filiatreault, M. Edouard Albert et Mme Ulděric Charpentier. La coopération excellente de tous fait augurer un bon succès.

Dimanche, à midi, le dîner sera servi par les Dames de la L.F.C. Les nombreux et magnifiques prix seront tirés dimanche soir.

Bienvenue à tous.

Concours de français

C'est déjà le temps d'organiser le concours annuel de français dans nos écoles. Le jeudi 5 avril, le Conseil de l'enseignement du français de la Fédération se réunissait au parloir du couvent des Rév. Mères Ursulines pour fixer la date et le questionnaire du concours. Le conseil se compose de deux religieuses du Bon-Pasteur de Vancouver, de deux de Notre-Dame de Fatima et des Rév. Mères Ursulines de Lourdes.

Concours musical

Lundi dernier, 9 avril, la jeune Ranelle Racine, du grade 2, enfant de M. et Mme Lucien Racine, participa au festival de musique du district de Coquitlam et y décrocha le premier prix de sa catégorie des petites d'au-dessous de huit ans. Elle revint avec le trophée et un certificat témoignant qu'elle avait conservé 83% des points et comportant les remarques suivantes: un bon sens du rythme, une variété de ton très agréable, une excellente mémoire, un jeu musical des plus prometteurs. Nos félicitations à la petite Ranelle, à ses parents et à la Rév. Mère Marie du St-Esprit, o.s.u., qui l'avait préparée.

Baptêmes

Le 8 avril, à l'église St-Paul de Lulu Island, le R. P. Sigismond Lajoie, O.F.M., baptisait le neveu de son confrère, le R. P. Félix Surette, O.F.M., actuellement à Edmonton. L'enfant reçut les noms de Michel Henri. Il est le fils de Joseph Lukaniuk et de Rita Surette. Les grands-parents maternels de l'enfant, M. et Mme Henri Surette, furent parrain et marraine.

Le 8 avril: Marie-Doris-Liliane-Blanche, fille de Walter Ethier et d'Hélène Perreault. Parrain et marraine, M. et Mme Hercule Dansereau, représentés par M. A. J. Thouburger et Clara Carrière.

Le 8 avril: Rose-Marie-Anne, fille d'Arthur Robinson et de Martha Filiatreault. Parrain et marraine, Roland Robinson et Laurette Théroux.

Le 8 avril: Marie-Aline, fille de Gérard Grimard et d'Annette Bouthillier. Parrain et marraine, Armand et Simonne Grimard.

Initiation des C. de C.

Dimanche dernier avait lieu une initiation aux trois premiers degrés des Chevaliers de Colomb à l'auditorium de notre école supérieure. Quarante et un nouveaux membres grossissaient le nombre du Conseil français de Maillardville formé des trois paroisses de Lourdes, Fatima et Sapperton. Le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., et un bon nombre de Chevaliers du Conseil Fouquette de Vancouver étaient présents.

La communion générale avait eu lieu à Fatima, le matin, et le banquet, à la paroisse St-Sacrement de Vancouver, le soir. S. Exc. Mgr Henri Routhier, O.M.I., vicaire apostolique de Grouard, rehaussait de sa présence les agapes fraternelles des Frères Chevaliers et prit la parole.

Mariage

Le samedi 7 avril fut béni le mariage de Mlle Marie-Liliane-Edouardina Desjardins avec M. Réginald Herbert Noske, de New Westminster. Le R. P. Curé officiait. Les témoins étaient MM. Edmond Vachon et Laurent Roussin.

* * *

Bienvenue à MM. Emmanuel et Jean-Marc Gaudet, de Bellevue, Sask., qui nous arrivent pour s'installer à Maillardville.

En Saskatchewan

Nombreux prix et trophées offerts au prochain festival de Prince-Albert

PRINCE-ALBERT — Lors du festival qui aura lieu les 1er et 2 mai prochains, onze nouvelles bourses et prix seront ajoutés à ceux qui étaient donnés par les années passées. C'est ce qu'a déclaré Mme H. C. Jellicoe, présidente, qui les a catalogués comme suit: un trophée pour la plus haute note obtenue par le meilleur accordéoniste, don de M. Larry Yarwood; le "Nisbet Memorial Award" et $15.00 pour la plus haute note obtenue par la meilleure chorale religieuse, don de la "Nisbet Plywood Co."; le "Prince Albert Daily Herald Shield" et $10.00 pour la meilleure chorale masculine; une récompense et $10.00 pour la meilleure chorale de dames et demoiselles, don du Club des dames de l'université; le trophée "CKBI" et $25.00 pour la meilleure fanfare.

D'autres prix, médailles et dons sont aussi offerts par les suivants: "Prince Albert Quota Club", "Saskatchewan Timber Board", "The Staggettes", "Beta Sigma Phi" et Mme Juliette Carrière.

La date ultime d'enregistrement pour participer à ce festival était fixée au 10 avril.

Licences et plaques d'autos

La limite de temps pour l'acquisition des licences pour chauffeurs, de plaques d'autos et de camions a été prolongée jusqu'au 30 avril, à cause de la mauvaise condition des chemins de campagne. Les automobilistes seront aussi protégés par l'acte des assurances d'automobiles.

Depuis le 1er mars, environ 4,600 plaques de licences ont été vendues aux automobilistes de la ville et du district de Prince-Albert. Quelque 4,900 opérateurs de véhicules ont acheté leurs licences, tandis que 790 licences de chauffeurs furent vendues.

En voyage

M. Raymond-J.-H. Pagé est parti par avion à destination de Toronto et en voyage d'affaires dans l'Est. Raymond était opérateur à la "Gunnar Mines Ltd" d'Uranium City, Sask.

Soirée du Club Canadien

Le dimanche 8 avril, la partie de cartes dirigée par M. W. Lapierre remporta encore un succès. Les gagnants des prix furent: Mme F. Béland et Mlle Patricia Dufour, MM. J. Roussingue et Walter Ilk. Le choeur de chant français de la cathédrale rendit quelques chants de folklore et l'hymne "Notre-Dame du Canada", sous la direction de M. l'abbé G.-H. Dauphin, en l'absence de M. Crépeau.

Le goûter fut servi par Mmes M. Vachon et J. Gaudet. Puis, l'assistance se divertit au son du violon et de la guitare.

La collecte de l'A.C.F.C. aura lieu en mai; elle a été confiée à M. l'abbé A. Marchildon.

Programme français à CKNW, Vancouver, par les "Compagnons"

VANCOUVER — Le dimanche de Pâques, les Compagnons de Vancouver, sous la direction de Mme Françoise Marchand, exécutèrent le programme spécial suivant au poste CKNW: thème général: "Chantons l'hymne de la victoire"; "Panis Angelicus" de César Franck, par Joseph Blanchard; "Le Rosaire", par Henriette Fournier, de Maillardville; "Les Rameaux", par Léger Dubé; l'"Ave Maria" de Rosewig, par Roger Larochelle; pour finir: reprise du thème, par Pauline Thompson. Mme B. Finnigan était au piano.

Au nom de la Fédération Canadienne-française, Mme Marchand, présidente du Comité de la radio, formula les souhaits de Pâques et fit les commentaires du programme. Nos artistes méritent réellement des félicitations pour cette émission si bien réussie.

Une artiste en herbe

Mlle Cécile Porter, petite-fille de Mme F. Marchand et qui dernièrement s'était classée bonne deuxième dans un concours du Conservatoire, s'attira de nouveaux applaudissements bien mérités, lors d'un récital du Conservatoire, présenté par des jeunes chanteurs et musiciens, à la Galerie des Beaux-Arts, le lundi 2 avril. Nos félicitations à la jeune artiste et à son professeur de chant, Mme Marchand.

Radville

Çà et là

M. et Mme Edouard Jalbert ont fait un voyage à Amarillo, Texas, récemment.

M. et Mme Del Ottenbreit (Lorette Bourassa), de Régina, étaient en visite chez Mme Léa Bourassa, dimanche.

M. et Mme Raoul Bourassa, de Dubuc, Sask., visitèrent des parents et amis, samedi et dimanche derniers.

M. et Mme R. Melle (Joan Vérot), de Minton, rendaient visite à M. et Mme Marcel Vérot et famille, dimanche dernier.

M. Oscar Labelle, de Sedley, était de passage à Radville sur la fin de semaine.

Magasins

A partir du samedi 14 avril, les magasins seront ouverts jusqu'à 10 h. du soir pour les mois d'été.

Meyronne

Baptêmes

A la mission de Hazenmore: Clara Joan, fille de M. et Mme S. Schaffer (Ann Hoedl), née le 7 février à l'hôpital de Ponteix et baptisée par Mgr L. Lussier. Parrain et marraine, John Bayson et Magdelen Schaffer.

Arthur James, fils de M. et Mme Robert Wright (Cécile Laroque), d'Aneroid, né à Ponteix le 29 février et baptisé le 3 mars par Mgr Louis Lussier. Parrain, Paul Alary; marraine, Jeannette Chagnon.

Félicitations

Nos félicitations à la Rév. Mère St-Léon, r.j.m., et à son élève, Priscille Marcotte, du grade II, nommée lauréate au concours oratoire Bryant pour la Grande Unité Scolaire de Gravelbourg.

Va-et-vient

M. et Mme Ulric Monette et M. Raymond Thuot se rendaient dernièrement à Régina et Saskatoon, pour affaires.

M. Léo Lareau et son fils sont de retour de l'Est où ils ont passé l'hiver.

M. Emile Barsalou, d'Assiniboia, était de passage à Meyronne, récemment.

MM. les abbés O. Lemay et D. Dugas, en route pour Gravelbourg, et M. l'abbé T.-B. Roy passèrent quelques heures chez leurs parents et amis.

M. et Mme Raymond Girardin et leurs enfants, qui ont passé l'hiver à Ponteix, sont revenus sur la ferme.

Quelques familles de Meyronne eurent l'avantage d'assister à la séance présentée par les RR. PP. Oblats et leurs élèves dans le gymnase du collège de Gravelbourg. Toutes sont revenues enchantées. Nos félicitations.

Semaine sainte

Les paroissiens se rendirent nombreux aux offices de la semaine sainte. Les étudiants, les dames et les hommes se relayèrent pieusement aux heures assignées pour l'adoration. Outre la messe de minuit à Meyronne, M. l'abbé R. Larivière dit une autre messe à 8 h., le jour de Pâques, et se rendit ensuite à la mission de Hazenmore.

Baptêmes

Le 1er avril: Joanne-Marie-Laurette, fille de Jean-Marie Beaulieu et de Lucille Doucet. Parrain et marraine, Alfred Doucet et Laurette Ayotte.

Le 1er avril: Paul-David, fils d'Henri Jantzen et de Thérèse Pariseau. Parrain et marraine, Angus McDonald et Nelly McMillan.

Le 1er avril: Marc-Ernest, fils d'Ernest Clare et de Rita Lafrenière. Parrain et marraine, Conrad Cyr et Loise Lafrenière-Cyr.

Le 3 avril: Francine-Marie-Claire, fille de Georges Rouleau et de Charlotte Sicotte. Parrain et marraine, Raymond-Marie Rouleau et Micheline Sicotte.

Séance

Les élèves de notre école donneront, le dimanche 15 avril, une séance musicale et récréative en l'honneur du R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé. Tous les parents des élèves, les paroissiens et les amis sont cordialement invités à cette manifestation de reconnaissance envers le pasteur de cette paroisse.

Récital de violon

Le samedi 21 avril, à 8 h. 30, à la salle paroissiale, aura lieu un récital de violon par le célèbre professeur, Léon Zaitzeff, et ses deux fils, Michel et Serge.

Nouveau chef du CCF en Colombie Britannique

VANCOUVER — M. Robert Strachan a été élu leader du parti CCF de la Colombie Britannique. Il succède à M. Arnold Webster, qui prend sa retraite.

Député de Cowichan-Newcastle à l'Assemblée législative de Victoria, M. Strachan a remporté la victoire par 72 voix contre 35 en faveur de M. Leo Nimsick et 19 voix en faveur de M. Arthur Turner.

Age de 42 ans, le charpentier de Nanaimo a notamment prédit une victoire socialiste aux prochaines élections. M. Strachan a reconnu toutefois qu'il ne sera pas facile de vaincre les candidats du Crédit Social.

L'uranium remplacé par l'hydrogène en énergie

GENEVE — La fusion nucléaire contrôlée aurait été récemment réalisée en laboratoire aux Etats-Unis, apprend de source bien informée la "Tribune" de Genève.

Il s'agit d'une réaction analogue à celle qui se produit à l'intérieur d'une bombe à hydrogène au moment de l'explosion, mais obtenue au ralenti. Le procédé serait destiné à être exploité industriellement avant dix ans. Il serait susceptible d'apporter une véritable révolution mondiale en matière de production d'énergie.

Secret absolu

Pour le moment, ajoute le journal suisse, les détails techniques sont tenus dans le secret le plus absolu. Les physiciens savent néanmoins que cette découverte apporte la fin des soucis de l'humanité en matière d'énergie. Elle reléguera peut-être à l'arrière-plan l'uranium et les piles atomiques actuelles. A poids égal, le combustible utilisé libérerait plus de chaleur que l'uranium. De plus, le globe le contiendrait en quantités quasi illimitées. Il pourrait s'agir simplement de l'hydrogène contenu dans l'eau des océans.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées:

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mer. 18 avril	Steinbach	Local de l'Unité	1.30—3.30 p.m.
Jeu. 19 avril	Ste-Anne	Local de l'Unité	1.30—3.00 p.m.

Imposantes funérailles d'un pionnier de Prince-Albert, M. Alex. Colleaux

PRINCE-ALBERT — Après une longue maladie soufferte avec une grande résignation, un de nos compatriotes les plus connus dans le district et la ville de Prince-Albert, M. Alex. Colleaux, mourait le 25 mars dernier.

Les funérailles eurent lieu à la cathédrale du Sacré-Coeur. M. l'abbé C.-E. Charron, chapelain de l'hôpital Ste-Famille, fit la levée du corps. Mgr J.-A. Boucher, P.A., célébra la sainte messe et l'absoute fut présidée par S. Exc. Mgr Léo Blais, évêque de Prince-Albert.

La messe de Requiem en 4 parties fut très bien rendue par quelques membres de la chorale assistés des séminaristes, sous la direction de Mme Marguerite Fournier. Mme Simonne Ward touchait l'orgue.

L'assistance était nombreuse, malgré la mauvaise condition des routes à la suite de la terrible tempête de neige qui sévit la veille. Plusieurs hautes personnalités avaient tenu à rendre un dernier hommage à ce vieux pionnier en assistant à ses funérailles.

Les porteurs étaient ses neveux, G. et L. Benoit et G. Colleaux, et MM. Jean Culenaere, E. Wahl et A. Guido, de Wauchope. Des prières furent faites la veille au salon funéraire de Prince-Albert.

M. Colleaux, âgé de 69 ans, est né à Haut Fayf, Belgique, et vint au Canada avec sa famille, à Deleau, Man., en 1890. En 1905, sa famille arrivait à Duck Lake et, l'année suivante, prenait un "homestead" à Marcelin. M. A. Colleaux unissait sa destinée à celle de Mlle Angéline Blais, en 1910. Deux ans plus tard, ils élisaient domicile à Blaine Lake où M. Colleaux s'occupa d'une agence d'instruments oratoires.

De 1914 à 1923, il fut cultivateur à Leask, puis retourna à Blaine Lake. Dix ans plus tard, il venait demeurer à Prince-Albert, faisant le commerce des bestiaux, de propriétés immobilières.

Lui survivent, outre son épouse, 2 filles, Mme J. McDonald (Anna), de Prince-Albert, institutrice à l'école St-Michel, et Mme A. J. Wagner (Laurette), garde-malade, de Ste Helena, Orégon; 2 fils, Lionel, gérant de la banque Royale, à Val d'Or, P.Q., et Ronald, trésorier de la "Coal Mining Co.", à Fernie, C.B.; 2 frères, Hector, de Foxford, et Paulin, de Big River; 2 soeurs, Mme E. Benoit (Pauline), de Saskatoon, et Mme A. Blerot (Marietta), de Storthoaks, Sask., et 6 petits-enfants.

Le défunt, qui était d'un caractère très jovial et bien reconnu pour son humour, était toujours recherché pour ses chansons et déclamations du folklore canadien.

Parmi ceux qui vinrent de loin aux funérailles de M. Colleaux, on remarquait M. et Mme Albert Blerot, de Storthoaks, ses nièces, Mmes Alice Deleau et Alice Moreau, toutes deux de Deleau.

Tous les enfants étaient au chevet de leur père durant sa dernière maladie à l'hôpital, et tous assistèrent à ses funérailles.

Remerciements

La famille Colleaux désire remercier tous ceux qui lui ont témoigné leurs marques de sympathies à l'occasion de la perte de M. Colleaux.

Cadillac

Le R. P. B. Paris, O.M.I., vint ici pour les offices de la semaine sainte. Les cérémonies eurent lieu, selon les nouvelles prescriptions de la Sacrée Congrégation des Rites, le jeudi saint, à 8 h. du soir, le vendredi saint, à 3 h. de l'après-midi, et le samedi saint, à 10 h. 45 du soir. Les offices furent très bien suivis et il y eut beaucoup de communions. Nous remercions sincèrement le R. P. Paris pour son dévouement.

M. et Mme Lucien Thibault et leur famille, de Ponteix, étaient en visite, dimanche dernier, chez leurs parents, M. et Mme Emile Chénard.

Mme Bailleul était de passage à Gravelbourg, mercredi dernier, où elle a rendu visite à son amie, Mme Gaudart, patiente à l'hôpital, ainsi qu'aux familles Dr Morin et Geoffrion. Elle assista, le soir, à la pièce jouée par les élèves du collège, qui fut un véritable succès.

Bellegarde

Partie de cartes

Dimanche dernier, 8 avril, nous avons eu notre deuxième et dernière partie de cartes. L'assistance fut nombreuse, malgré le mauvais état des chemins. Les gagnants aux cartes furent: MM. Russel Mazur et Stanislas Paulhus, Mme Albert George et Paula Moreau.

Le prix d'entrée échoua à M. Henri Wilvers et les heureux gagnants au bingo furent: Mmes Emile et Wilfrid Cop, Albert Pierrard et Emile Chicoine, de Storthoaks, M. Francis George et Mlle Marie-Anna Poirier.

Les 75 minots de blé Selkirk et les 50 minots d'avoine Rodney, dons de deux paroissiens, furent raflés. Mme Romuald Moisson gagna le blé et M. Salomon Roussel, jr, l'avoine. Sincères remerciements aux généreux donateurs.

* * *

Mme Marie Chester, M. et Mme Lucien George, M. et Mme André George, Mme Lisa George, M. et Mme André Sylvestre, M. et Mme Wilfrid Cop, M. et Mme Alphonse Aimé et famille, Mme André Aimé, M. et Mme Norbert Martin et famille, M. J.-B.-A. Sylvestre, M. et Mme Joseph Blézy, Yvette et Claudia, et M. Raymond George étaient de passage à Brandon, la semaine dernière.

M. A. Jullion, de St-Hippolyte, est décédé à l'âge de 73 ans

ST-HIPPOLYTE — Le samedi saint, aux premiers alléluias de Pâques, M. Alphonse Jullion s'éteignait pieusement, à l'hôpital Notre-Dame. Père bien-aimé et homme de devoir, il est mort comme il avait vécu: courageusement et simplement, après avoir fait le sacrifice de sa vie et offert au bon Dieu ses grandes souffrances supportées patiemment depuis plus d'un an. Oublieux de lui-même, il faisait des efforts surhumains pour ne pas être à charge à ceux qui le voyaient souffrir. Le sourire aux lèvres, il s'éteignit doucement pendant que la famille à genoux auprès de son lit de mort récitait la dernière dizaine du chapelet.

M. Alphonse Jullion était originaire de Sembadel, Haute-Loire, France. Il vint s'établir avec son épouse à St-Hippolyte en 1907. Il était connu et aimé de tous. Ses nombreux actes de charité lui auront vite ouvert les portes du ciel. Ses enfants ne pourront oublier les exemples de travail et de vie intègre qu'il leur donna.

La Maison Sallows and Boyd, de North Battleford, avait charge des funérailles.

M. Alphonse Jullion

La dépouille mortelle fut exposée d'abord au salon funèbre de North Battleford, ensuite, chez la fille du défunt, Mme Victor Régnier, de Vawn. Le service funèbre fut chanté dans l'église paroissiale de St-Hippolyte, le mercredi 4 avril, à 10 h. M. l'abbé L. Forget officiait, assisté de MM. les abbés J.-A. Desrosiers et H. Marcotte, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. E. Forestier, O.M.I., s'était joint à la chorale de la paroisse. Mme Lepage tenait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Emmanuel Malhomme, Sévère Blaquière, Howard Leclerc, Marius de Montarnal, Amédée de Montarnal et Thomas Nédélec. L'inhumation eut lieu au cimetière de la paroisse..

Survivent à M. Jullion, outre son épouse, onze enfants: Charles, de St-Hippolyte, Alphonse, de Meota, Georges et Paul-Emile, d'Edmonton, la Rév. Sr Marie-Gratia de Sion, de Saskatoon, Marguerite (Mme Pelchat), de St-Hippolyte, Marie (Mme Léon Poulin), de South Makwa, Jeanne (Mme Victor Régnier), Albertine (Mme Aimé Blanchette), Suzanne (Mme Léonard Weber), de Vawn, et Germaine (Mme Léo Casavant), de Delmas. Trois frères l'avaient précédé dans la tombe: le R. P. J.-B. Jullion, Charles et Jean-Louis, de Sembadel, Haute-Loire, France; trois soeurs lui survivent: Mme P. Bélanger, de Mervin, Mme Louis Vialatel, de Connangles, France, et la Rév. Sr Marie-Flavien, de Chomelix, France. M. Jullion laisse aussi 29 petits-enfants.

Remerciements

Par la voix de **La Liberté et le Patriote**, la famille Jullion désire exprimer sa vive reconnaissance à toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de son deuil récent, soit par des offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, soit par des visites auprès de la dépouille mortelle ou assistance aux funérailles de M. Jullion. Un merci spécial à MM. les abbés L. Forget, H. Marcotte et J.-A. Desrosiers et au R. P. E. Forestier, O.M.I., ainsi qu'aux religieuses de Notre-Dame de Sion et de la Présentation, de Vawn et de South Makwa, au R. P. L. Lebris, O.M.I., aux religieuses de l'hôpital Notre-Dame, au docteur Johnson et aux gardes-malades.

Willow-Bunch

Malades

Sont actuellement à l'hôpital: MM. Raoul Caron, E. Millar et Welsh, Mlle Y. McGillis, Mmes Julien Piché, A. Laberge (un garçon), Philippe Cayer et P. Gaudry, de Scout Lake, le bébé Paul Lalonde, de St-Victor, et le bébé Maurice Lavallée.

Ont quitté l'hôpital dernièrement: Mmes Rosario Martin, Roger Bruneau, P. Desautels, sr, P. Gosselin et Eugène Desjardins (un garçon), MM. Alfred Lalonde et A. Mainil.

Çà et là

Les RR. FF. Gilles et Justinien, f.e.c., accompagnés de M. l'abbé A. Guénette, de deux religieuses et des familles Albert Martin et Delphis Savoie, se rendirent à Lisieux le dimanche 8 avril, pour assister au concours oratoire.

Mlle Liliane Martin, du grade VII, fut couronnée lauréate au concours oratoire du 8 avril. Nos félicitations à Liliane et à sa famille.

M. et Mme Edmond Cornellier sont arrivés, la semaine dernière, de leur voyage dans l'Est où ils passèrent l'hiver chez des parents et amis.

Quelques gens de Willow-Bunch se rendirent à Gravelbourg, le dimanche 8 avril, pour assister à la séance des "Chevaliers du pape" donnée au collège de Gravelbourg, à l'occasion du jubilé d'argent du diocèse.

Une quinzaine de jeunes filles du couvent, sous la direction de Mme Emile Fouquet, répétèrent la messe en parties qu'elles ont chantée à Pâques, à la messe de 10 h., le dimanche 8 avril. Ce fut un succès.

M. Robert Langlois, président du Comité de jeux de la Saskatchewan, accompagné de M. l'abbé Armand Guénette, sont allés à Fort Qu'Appelle, le lundi matin 9 avril, pour prendre part à un congrès de jeux et y représenter le comité de Willow-Bunch.

Coderre

Semaine sainte

Les jeudi et vendredi saints, les offices furent célébrés par le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège de Gravelbourg. Il nous expliqua les différentes cérémonies en français et en anglais, chaque jour. Samedi saint, notre curé officia à l'office de 9 h. du soir, ainsi qu'à la messe de Pâques. L'assistance fut nombreuse tous les jours et la plupart des fidèles s'approchèrent de la sainte table.

Va-et-vient

Parmi ceux qui sont venus rendre visite à leurs parents pour Pâques citons: Rachel et Isabelle Gaucher, chez Armand Gaucher; Mme Nick Pitts et Shirley Erickson, chez Eugène Peltier; M. et Mme Bill Terry, chez Ernest Brin; Dianne Marceau, étudiante garde-malade à Régina, chez Hilarion Marceau, et nos étudiants de Gravelbourg: Dianne Gaucher, Claude Caron et Adolphe et Alain Huel.

Naissance

A M. et Mme Lester Kinch, un garçon, né à l'hôpital de Gravelbourg.

St-Brieux

M. Jack Archibald, de Saskatoon, autrefois de St-Brieux, a passé une semaine dans notre village, faisant de la comptabilité pour divers gens d'affaires. Il profita aussi de l'occasion pour visiter ses amis.

Mlles Yvette Lavoie, Aline Ferré, Bernice Gaillard et Lilliane Bergot sont venues passer la fête de Pâques avec leurs parents. M. W. Bédard est allé les chercher à Ethelton en bombardier, car il n'y eut pas de service de train pour trois jours durant la dernière tempête de neige.

Le Club 4-H tint une soirée à la salle paroissiale le lundi de Pâques. Il n'y eut qu'une faible assistance, vu la condition des routes.

Le 5 avril, une vingtaine de jeunes étaient conviés chez M. et Mme Paul Creurer, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille, Lucille. On présenta de très beaux cadeaux à l'héroïne de la fête.

Naissance

M. et Mme Paul Kernaleguen sont les heureux parents d'un fils, né le 2 avril.

Cantal

Naissances

A M. et Mme Amédée Emond (Bertha Boutin), un fils, né le 11 mars, à Oxbow.

A M. et Mme Roger Germain Noëlla Danais), un fils, né le 29 mars, à Oxbow.

Va-et-vient

Mlle Victoria Boutin, institutrice à Kennedy, passa les vacances de Pâques avec sa famille.

Mme Frank Browski, de Régina, passa quelques jours chez ses parents, M. et Mme E. Robillard.

Mlle Marie-Anne Lemieux a été à Régina pour affaires.

Mlle Aimée Wilcott passa la fin de la semaine de Pâques chez ses parents.

MM. Adolphe et René Wilcott, accompagnés de M. Maurice Leclerc, sont revenus d'un voyage de trois semaines à San-Francisco, Cal. Adolphe et René allèrent à la rencontre de leur mère, Mme Wilcott, qui a passé 5 mois chez sa fille, Yvonne.

M. Rosario Boutin est à rebâtir son bureau d'affaires qui a passé au feu en décembre dernier. Il est agent de la Massey-Harris.

Accident

La petite Gisèle Boutin, enfant de M. et Mme Alcide Boutin, eut la malchance de se casser une jambe en jouant dans le haut de la grange. Elle fut transportée à l'hôpital de Redvers. Bonne chance, Gisèle!

RADIO GRAVELBOURG

1230 Kilocycles

Légende

L—Local
R—Radio-Canada
T—Transcription locale
E—Emissions différées

DIMANCHE

10.55L-Ouverture
11.00R-La Revue des Hebdos
11.15R-Radio-journal
11.20L-Intermède
11.30R-Les hauts lieux de l'art et de la pensée
12.00R-Le Canada parle au monde
12.30R-Orch. Phil. de New-York
2.30R-Tableaux d'opéras
2.30R-L'Eglise vivante
3.00R-L'avenir de la Cité
3.30L-L'enfant et ses problèmes
4.00R-Radio-journal
4.10L-La voix du Cap
4.15L-Intermède
4.30R-Récital de Québec
5.00R-Match intercités
5.30R-Illustration de l'opéra
6.00R-Nouveautés dramatiques
6.30R-Variétés
7.00R-Les carrefours de l'histoire
8.00R-Radio-journal
8.15R-Présence de l'Eglise
8.30R-Petites symphon
9.00L-Quart d'heure de sainte Anne
9.15L-Chansons canadiennes
9.30L-Enregistrements populaires
10.00L-Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.35L-Les ailes de la liberté
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-La Sask agricole
9.15R-Vies de femmes
9.30E-Fémina (lun., mer., ven.)
9.45E-Visages de l'amour
10.00R-Jeunesse dorée
10.15R-Rue principale
10.30E-Entre-nous mesdames
10.45E-Je vous ai tant aimé
11.00R-Métropole
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.50L-Intermède
11.58L-L'angélus
12.00R-Face à la vie
12.15R-Maman Jeanne
12.30R-Lettre à une Canadienne
12.45R-Quelles Nouvelles
1.00R-A chaque refrain son histoire (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.30R-Radio-journal
1.33L-Nos malades
1.45L-Carnet mondain
2.00L-Requêtes et refrains (Ponteix)
2.30L-Assiniboia
3.00L-Au hasard
3.15L-Aux 4 vents
3.45R-Radio S.-C.
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-Clinique du coeur
4.30E-Pinocchio
4.45R-Un homme et son péché
5.00R-Club des chans.
5.15L-Autour d'une chanson
5.30L-Coin des T.-p'tits
6.00L-Nouvelles
6.05L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
8.00R-Radio-journal
10.00L-Nouvelles

LUNDI

7.00E-Je chante
7.30L-Mus. de chambre
8.30R-Conf. de presse
9.00E-Orchestre R.-C.

MARDI

A.M.
9.30L-Prog. Salada
P.M.
7.00E-Le petit théâtre de Radio-Canada
7.30R-Revue des Arts et des Lettres
8.30R-Naissance du poème
9.00E-Orchestre des concerts symph.

MERCREDI

7.00L-Un artiste
7.30L-Petit concert
8.30E-Sur toutes les scènes du monde

JEUDI

A.M.
9.30E-Perrette et ses fredons
P.M.
1.15L-Airs populaires
7.00E-Choc des idées
7.30R-Idées en marche
8.30R-Spiritualité
9.00E-Avec le sourire
9.30E-Artistes de renom

VENDREDI

P.M.
3.15L- Les tout-petits
3.45R-Affaires de l'Etat
7.00E-Neil Chotem et son orchestre
7.30R-Journal d'une mère de famille
8.30R-Les villes
9.00E-Concert pop. de Toronto

SAMEDI

6.55L-Ouverture
7.00R-Radio-journal
7.05L-Soleil levant
7.45L-Swift-Current
8.00L-Prière du matin
8.15L-Nouvelles
8.20L-Laflèche
8.30L-Willow-Bunch
9.00L-¼ d'heure avec
9.15L-¼ d'heure Sunny Boy
9.30L-Musique de danse
10.00E-Ondes enfantines
10.30E-Tante Lucille
11.00R-Piano
11.15R-Radio-journal
11.25L-Intermède
11.30E-Réveil rural
11.55L-Intermède
11.58L-L'Angélus
12.00R-Opéra du mét.
3.00L-Pot-pourri
3.30L-Assiniboia
4.00R-Radio-journal
4.10L-Intermède
4.15R-La langue bien pendue
4.30L-Req. et refrains (Ponteix)
5.00L-20 questions
5.30L-Période des jeunes
6.00L-Gravelbourg
6.45L-Chapelet en fam
7.00R-Radio-journal
7.05L-Samedi soir en Saskatchewan
7.30E-Orch. de la RTF
8.30E-Le monde du sport
8.45E-Chansonniers
9.00E-Trio de Québec
9.30E-Sérénade
10.00L-Nouvelles

RADIO PRAIRIES-NORD

1170 Kilocycles

DIMANCHE

11.00—Revue des hebdos
11.15—Radio-journal
11.30—L'art et la pensée
12.00—Le Canada parle au monde
12.30—Les fondateurs
1.00—Musique de ballet
1.30—La bonne chanson
2.00—Centre catholique
2.30—Prog. polonais
3.00—L'avenir de la cité
3.30—Refrains de France
4.00—Radio-journal
4.05—Opérettes et op.
4.30—Prog. russe
5.00—Match intercités
5.30—Illustration de l'opéra
6.00—Nouveautés dramatiques
6.30—Variétés de Qué.
7.00—Carrefours de l'histoire
8.00—Radio-journal
8.15—Prière de l'Eglise
8.30—Petites symphonies
9.00—Musique pour toi
9.30—Fin du jour et radio-journal
10.00—Fin des émissions

Du lundi au vendredi inclusivement

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.15—Vies de femmes
9.30—Au fil de l'heure
10.00—Jeunesse dorée
10.15—Rue principale
10.30—Entre-nous. mesdames
10.45—Je vous ai tant aimé
11.00—Métropole
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Face à la vie
12.15—Maman Jeanne
12.30—Nouvelles
12.40—Communiqués
12.45—Quelles nouvelles?
1.00—A chaque refrain (mar., jeu.) - Notre pensée aux malades (lun., mer., ven.)
1.15—Prog. Salada (mar.) - Orgue populaire (jeu.)
1.30—Radio-journal
1.33—Café-concert
2.00—Boite à surprises
2.30—Aux malades
2.45—Lettre à une Can.
3.00—Prince-Albert
3.15—Bienvenue Sask.
3.45—Sur nos ondes
4.00—Radio-journal
4.15—Clinique du coeur
4.30—Pinocchio
4.45—Un homme et son péché
5.00—Grammaire (lun., jeu.); Notre français (mar., ven.); Histoire du Canada (mer.)
5.45—Confidentiel (lun., mar., mer.)
6.00—Nouvelles
6.10—Nouv sportives
6.15—Chapelet (ven. prog. allemand)
6.30—Boulevards Paris
6.45—Les bambins
8.00—Nouvelles

LUNDI

5.15—Quelques tangos
7.00—En trois quatre
7.30—P'tit bal
7.45—Pays des Gitans
8.00—Radio-journal
8.30—Conférence de presse
9.00—Orchestre R.-C.
10.00—Nouvelles et fin

MARDI

5.15—Un artiste
7.00—Petit théâtre
7.30—Revue des Arts et des Lettres
8.00—Radio-journal
8.30—Naissance du poème
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

MERCREDI

5.15—Succès de la chansonnette
7.00—Musique sud-américaine
7.30—P'tit bal
7.45—Grands artistes lyriques
8.00—Radio-journal
8.30—Sur toutes les scènes
10.00—Nouvelles et fin

JEUDI

5.15—La vie en rond
5.45—Perrette
7.00—Le choc des idées
7.30—Idées en marche
8.00—Radio-journal
8.30—Vie chrétienne
9.00—Orch de France
10.00—Nouvelles et fin

VENDREDI

5.15—Bambins
5.45—Pol. fédérale
7.00—Neil Chotem
7.30—Journal d'une mère
8.00—Radio-journal
8.30—Les villes
9.00—Concert
10.00—Nouvelles et fin

SAMEDI

7.00—Radio-journal
7.05—Bonjour
7.45—Radio S.-C.
8.00—Nouvelles
8.10—Bonjour
8.50—Rapport des routes
9.00—Nouvelles
9.10—Visite à la discothèque
9.30—Tante Lucille
10.30—Nos écoliers au micro
11.00—Piano
11.15—Radio-journal
11.30—Réveil rural
12.00—Opéra
3.00—Rythmes et chansons
3.45—Pot-pourri (1er sam. - Conseil Vie française)
4.00—Radio-journal
4.15—Langue bien pendue
4.30—Office national du film
4.40—Etablissement rural
4.50—Intermède
5.00—Bienvenue Sask.
6.00—Nouv. sportives
6.10—Nouv. agricoles
6.15—Chapelet
6.30—Prog. ukrainien
7.00—Radio-journal
7.05—Tout le monde en place
7.30—Orchestre de la RTF
8.30—Monde du sport
8.45—Chansonniers
9.00—Trio de Québec
9.30—Sérénade
10.00—Nouvelles et fin

M. G. Piché épouse Mlle I. Arguin à Gravelbourg, le lundi 2 avril

GRAVELBOURG — Le lundi 2 avril, en la cathédrale Ste-Philomène, avait lieu le mariage de Mlle Irène Arguin, fille de M. et Mme Aimé Arguin, avec M. Gérald Piché, fils de M. et Mme Oscar Piché. Le R. P. A. Girard, O.M.I., du collège de Gravelbourg, officiait.

Une réunion intime pour les membres des deux familles eut lieu à la résidence de M. et Mme Oscar Piché.

Les nouveaux époux demeureront à Gravelbourg.

Partie de cartes

Le dimanche 8 avril, dans la salle des Chevaliers de Colomb, avait lieu une partie de cartes organisée par les Dames Patronnesses. Il y eut bonne assistance et les dames désirent remercier ceux qui sont venus les encourager.

Au whist, le 1er prix des dames fut gagné par Mme N. Blanchard; celui des hommes, par M. Alfred Fauchon. Les prix de bridge échouèrent à Mme Paul Moquin et à M. Toussaint Aussant. Le prix d'entrée alla à Mme F. Gosselin.

Jubilé de mariage de M. et Mme L. Letestu, de Nobleville, Sask.

NOBLEVILLE — Le dimanche 1er avril avait lieu une soirée-surprise pour marquer le 38ème anniversaire de mariage de M. et Mme Léo Letestu. La jubilaire portait une jolie robe grise avec bouquet de corsage et un bouquet lui fut présenté par les dames d'honneur.

MM. et Mmes Déry et Frank Huppé agissaient comme couple d'honneur; la petite Diane Déry était bouquetière et tenait un joli bouquet de roses.

Les jubilaires, suivis de leur cortège d'honneur et de M. et Mme Urbain Marceau, firent leur entrée dans la salle de réception au son de la musique fournie par Marcel et Alice Déry. Un excellent repas fut servi par les dames de Nobleville.

Le gâteau de noces, orné de fleurs, fut présenté par Mme Déry et Mme Huppé. La jubilaire reçut plusieurs jolis cadeaux.

A ces heureux époux, tous leurs amis de Nobleville souhaitent de longues années de bonheur.

Sintaluta

Mme Henri Oudot a eu la visite de tous ses enfants de Wolseley, Lac Marguerite et Sintaluta, le jour de Pâques.

M. et Mme Fred Dolter, accompagnés de leurs enfants, M. et Mme Bud Wright et Isabelle, de Régina, sont allés à Fargo, D.-N., rendre visite à M. et Mme Jack Knott (Madeleine Dolter), chez qui ils ont passé le congé de Pâques.

M. et Mme Maurice Coueslan et leurs enfants, d'Ormiston, sont venus, pendant les vacances de Pâques, chez leurs parents de Wolseley et de Sintaluta, les familles A. Coueslan, A. Scheinder et P. Français.

M. Marcel Français est allé à Winnipeg pour affaires et a visité M. et Mme Julien Escaravage, de St. James, Man.

M. et Mme Robert Longeau et leur fils, Raymond, de Lac Marguerite, reconduisant leur mère, Mme Eugènie Larchet, à Wolseley, se sont arrêtés à Sintaluta pour une courte visite chez leur soeur, tante et nièce, Mme Henri Oudot.

136 Américains ont gagné $1,000,000 ou même plus en 1952

WASHINGTON — Il ressort d'une analyse des déclarations de revenus pour 1952 entreprise par le fisc américain que 136 personnes avaient eu aux Etats-Unis cette année-là des revenus atteignant ou dépassant un million de dollars. Sur ces 136 millionnaires, 43 résident dans l'état de New-York.

A son arrivée à l'aéroport de Chicago, le **R. P. Harold W. Rigney** est reçu par sa mère, **Mme A. Rigney**, qui n'avait pu se rendre à New-York à cause de maladie. Le R. P. Rigney a passé quatre ans dans les prisons communistes chinoises et fut relaxé en septembre 1955. (NC)

Mariage Amerud-Labrèche béni en l'église de Montmartre, Sask.

MONTMARTRE — Le samedi 7 avril, M. l'abbé J.-A. Foisy, accompagné de deux enfants de choeur, Normand Beaudin et Adélard Douan, bénissait le mariage de Mlle Thérèse Labrèche, fille adoptive de M. et Mme Jos. Labrèche, de cette paroisse, avec M. Allen Amerud, fils de M. et Mme Oscar Amerud, de Saskatoon.

La mariée entra à l'église au bras de son père, au son d'une marche nuptiale. Elle était vêtue d'une longue robe blanche avec jupe bouffante, garnie de dentelle et tulle. Son voile court était retenu par une jolie couronne de perles. Elle portait un bouquet de roses rouges.

Les filles d'honneur étaient Mlles Jeannette Labrèche, soeur de la mariée, et Jeannine Perras. La première portait une longue robe bleu pâle garnie de dentelle, avec jupe bouffante recouverte de tulle. Une petite couronne ornait sa tête et son bouquet était d'oeillets. Mlle Perras était vêtue d'une longue robe avec boléro de dentelle et jupe bouffante en satin recouvert de tulle, de teinte rose pâle. Elle portait une petite couronne et un bouquet de roses.

MM. Edwin Beaudin et Lucien Perras agissaient comme garçons d'honneur et témoins du marié.

Le chant fut exécuté par Mme Gérard Girardin et quelques jeunes filles, accompagnées à l'orgue par Mlle Yvonne Ecarnot.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez les parents de la mariée pour la réception. Près de 85 invités y prirent part. La noce se termina par une soirée à la salle Beauchemin. Les nouveaux époux reçurent de nombreux cadeaux. Ils partirent en voyage le soir même et, à leur retour, résideront à Montmartre où M. Amerud est employé de nuit à la gare du Canadien National.

Nous remarquions parmi les visiteurs venus à l'occasion du mariage Amerud-Labrèche: M. et Mme Oscar Amerud, de Saskatoon, M. et Mme Roger Lerminiaux et Omer Gendron, de Lac Marguerite, et les deux soeurs de la mariée, Jeannette, de Wapella, et Pauline, de Régina.

Noces d'argent

Le lundi 2 avril, une belle fête avait lieu à la salle municipale à l'occasion du 25ème anniversaire de mariage de M. et Mme Evo De Decker. Une adresse fut lue par leur fils aîné, Léo.

Les enfants des jubilaires leur présentèrent une table à café et un joli bouquet de fleurs, et leurs parents et amis, un service de vaisselle. M. l'abbé Félix Juzynic, frère de Mme De Decker, donna un chapelet à chacun d'eux.

Un délicieux goûter fut servi au cours duquel il y eut plusieurs discours.

Les enfants des héros du jour, Phyllis, de Moose Jaw, Yvette, d'Odessa, Léo et Edwin, assistaient à cette fête.

Nous souhaitons à ces jubilaires encore de nombreuses années de bonheur et santé.

Shower

Le mercredi 4 avril se tenait, à la salle municipale, un shower en l'honneur de Mlle Thérèse Labrèche. Un malaxeur portatif électrique lui fut offert et une adresse fut lue par Mme Normand Boulet.

Va-et-vient

M. Damien Perron se rendit à une convention agricole à Saskatoon, dernièrement.

MM. Jos. Joubert et Antonio Boudreau se rendirent à Saskatoon pour assister à une convention de commissaires d'écoles.

M. et Mme Bert Lévesque et famille, de Virden, Man., visitèrent leurs parents.

Décès

C'est avec regret que nous avons appris la mort de M. Lucien Bastien, de New Westminster, C.B. Ce dernier était un ancien de Montmartre et de Mutrie. Il était âgé de 70 ans.

Il laisse dans le deuil trois filles, Mme John Soucy, de Calgary, Mme Otto Hensen, de Tilly, Alta, et Mme Alex. James, de Victoria, C.B., ainsi que trois garçons, Armand, de Taber, Alta, Joël, de Calgary, Alta, et Virgile, de Victoria, C.B.

Naissance

Joseph-Denis, fils de M. et Mme Emile Bachelu (Berthe Giroux), de Kendal, né le 1er avril à l'hôpital local. Parrain et marraine, M. et Mme V. Wild, de Vibank.

L'archevêque d'Eger demande une amnistie pour tous les prêtres

VIENNE — L'archevêque d'Eger, ville du nord de la Hongrie, a demandé au gouvernement de Budapest une amnistie générale pour tous les prêtres catholiques emprisonnés dans ce pays durant le régime Staline. C'est ce que rapportait l'agence catholique de nouvelles Kathpress.

L'archevêque a fait parvenir au gouvernement la liste complète de tous les prêtres, religieux et laïques importants qui sont en prison depuis que les communistes sont au pouvoir.

Les familles Labrecque

(suite)

Au "Bon-Pasteur" de Québec où Marie-Virginie Godbout avait dirigé ses pas, on ne tarda pas à découvrir que la nouvelle postulante joignait à une instruction solide et variée, à une éducation parfaite, un tact exquis et toute l'aptitude voulue pour persévérer dans la vie religieuse. Aussi les suffrages furent unanimes pour lui permettre de revêtir le saint habit de la congrégation.

La novice, devenue Soeur Marie de St-Dosithée, continua d'un pas ferme sa route vers la perfection à laquelle elle devait tendre. Elle devenait chaque jour plus pieuse, plus dévouée, plus détachée des biens du monde, et lorsque la mort subite de son père la laissa maitresse absolue d'une fortune considérable, elle ne balança pas à tout sacrifier en faveur de la communauté, sans que les réclamations de la chair ou du sang ne pussent un moment ébranler sa résolution.

Le 2 février 1866, elle eut le bonheur de prononcer ses voeux. A l'exemple de Marie, elle fit une complète immolation d'elle-même et ne songea plus qu'à se rendre de plus en plus digne des faveurs de l'Epoux divin. Quelque temps après sa profession, elle fut envoyée au couvent de Lotbinière où elle enseigna avec succès durant une année. Le mauvais état de sa santé l'obligea de revenir à la maison-mère où elle continua cependant encore à faire la classe.

C'était son bonheur de se trouver au milieu d'un cercle de jeunes filles intelligentes et studieuses, et les heures qu'elle leur consacrait ne lui paraissaient jamais trop longues. Elle savait rendre l'étude attrayante à ses élèves, et ses explications claires et précises, pleines d'à-propos et de science, faisaient que les progrès à sa classe étaient toujours marquants. Elle ne négligeait pas non plus les élèves moins bien douées, mais à force de patience et de zèle, elle parvenait à leur faire apprendre quelque chose. Jamais on ne la vit faire la plus petite différence dans la manière de traiter celles qui lui étaient confiées; et, quoique naturellement sa belle intelligence dut la porter vers celles des jeunes filles qui paraissaient mieux la comprendre, elle agissait également envers toutes.

Cependant, la phtisie faisait son chemin dans son organisme délicat et, malgré son ardent courage, notre chère soeur dut dire adieu à ses élèves. Il lui en coûta et elle chercha à se dédommager en se rendant encore utile: jusqu'à sa mort elle resta assistante-dépositaire et, dans son nouveau poste, on vit briller en elle les plus belles qualités.

Son amour de la pauvreté était poussé jusqu'à l'héroïsme, et celle qui avait légué tant de richesse à la communauté aimait à souffrir de temps en temps quelques privations, afin d'être plus semblable à celui qui, étant riche, s'est fait pauvre pour sauver le monde. Elle était avare de son temps dont elle ne perdait jamais une minute.

Malgré son état de souffrance, elle ne laissait pas de se rendre à son bureau et d'y remplir sa charge, se croyant obligée, comme une bonne servante, de dépenser au service du divin Maitre jusqu'à la dernière puissance de ses forces. Ce ne fut que vers le mois de mars qu'elle se déclara tout à fait incapable de se rendre à son travail. Cependant, la chère malade avait encore une ombre d'espoir de guérison et, se berçant de cette illusion, elle faisait des projets d'avenir. Pourtant la mort avançait. Seule notre bien-aimée soeur ne la voyait pas ou feignait ne pas la voir.

Quand on jugea prudent de lui faire administrer les derniers sacrements, il lui fallut toute sa vertu et toute sa piété pour se résigner à faire le sacrifice de sa vie. Néanmoins, elle le fit de tout son coeur et se prépara avec l'ardeur qui l'avait toujours caractérisée à paraitre devant le céleste Epoux. Ce fut le 6 avril 1871, qu'Il la convia aux noces éternelles. Elle s'y présenta parée des vertus qu'elle n'avait cessé de pratiquer durant tout le cours de sa carrière religieuse qui avait été de 8 ans et quelques mois. Soeur Marie de St-Dosithée était âgée de 29 ans.

(à suivre)

Le club de gouret de Debden mérite 3 trophées cette saison

DEBDEN — Nos joueurs de hockey ont remporté cette année le championnat de la "Big V. League". Ils reçurent la coupe Demers pour s'être classés premiers de la ligue et la coupe CKBI pour avoir remporté le championnat.

La dernière partie fut jouée dans l'aréna de Debden, le samedi soir 24 mars. Quelque 1,000 personnes y assistaient.

A cette occasion, M. Hector Brunet, président honoraire, présenta à M. l'abbé Ernest Labbé, curé, la plaque commémorative de notre aréna commencée et finie en l'année jubilaire 1955.

M. A. Rogerson présenta aussi la coupe du meilleur compteur de la saison à M. Fred Sasakamoose, qui a 100 buts à son crédit.

Les dernières parties de la ligue furent jouées contre Leask. Les points des joutes, toutes gagnées par Debden, furent: 1ère, 11-8; 2ème, 16-11; 3ème, 16-8.

Félicitations à nos joueurs: Guy Tremblay, Kenny Isbister, Philippe Duret, Fred Sasakamoose, Camille Lajeunesse, Luc Tremblay, Ralph Isbister, Jean Duret, Jean-Louis Lajeunesse, Roger Ruel, Peter Sasakamoose, Teddy Boddy, Georges Bird, Gilles Tremblay, Bernard Paquette, et à l'entraineur, André Duret. Nous leur souhaitons de remporter encore le championnat l'année prochaine.

Baptêmes

Le 18 mars: Yvan-Dassise-Joseph, fils de M. et Mme Henri Sévigny, né le 13 mars. Parrain et marraine, M. Dassise et Mlle Rosilda Bisson, oncle et tante de l'enfant.

Le 28 mars: Lucille-Jeannine, fille de M. et Mme Georges Klein, née le 16 mars. Parrain, M. Robert Courchesne; marraine, Mlle Léanne Klein, oncle et soeur de l'enfant.

Le 28 mars: Lise-Bernadette-Marie, fille de M. et Mme Raymond Houde, née le 19 mars. Parrain et marraine, André et Madeleine Houde, frère et soeur de l'enfant.

Décès

C'est avec regret que nous apprenions récemment la mort de M. Albert Hainault, décédé le 23 mars à Marieville, P.Q., à l'âge de 75 ans. M. Hainault était le père de la Rév. Sr Présentine, religieuse de la Présentation de Marie.

Est aussi décédée, le 23 mars, Mme Euphémie Huot, de Val d'Or, P.Q., à l'âge de 85 ans. Mme Huot était la mère de la Rév. Sr Joseph-Arthur, religieuse de la Présentation de Marie, de M. Henry Huot et de Mme Gérard Pelletier.

Nos sincères sympathies.

Semaine sainte

Jeudi saint, la sainte messe fut célébrée par M. le curé, à 7 h. du soir. L'assistance fut très nombreuse et la plupart des fidèles s'approchèrent de la sainte table. Il y eut adoration, de 6 h. a.m. à 3 h. p.m., le vendredi saint.

Le vendredi saint, l'office eut lieu à 3 h. de l'après-midi. L'église était remplie et les communions furent nombreuses.

L'office du samedi saint, auquel officiait le R. P. M. Landry, O.M.I., de White Fish, commença à 8 h. du soir et fut suivi de la messe de la vigile pascale. Un bon nombre de paroissiens y prirent part.

Grâce aux sacrifices et dévouement de plusieurs paroissiens, le travail de rénovation et de peinture de notre sanctuaire était terminé pour cette belle fête de Pâques.

Nos malades

M. Lionel Fréchette, M. Amédée Chalifour, Mme Omer Lajeunesse et M. Ovide Lajeunesse furent hospitalisés dernièrement. Nous souhaitons à tous un prompt rétablissement.

Storthoaks

Va-et-vient

M. Arthur Chicoine est parti pour quelques jours à St-Boniface où il assistera aux noces de sa nièce.

Mme Arthur Bourgeois est revenue de St-Boniface et demeurera chez sa fille, Mme Fernand Blerot.

Mme Louise Menieur passe quelques jours à Régina, pour traitements médicaux.

M. et Mme Earl Peters et leurs filles, Rosaline et Jeannette, sont allés à Brandon, dernièrement.

M. et Mme Albert Blerot assistèrent aux funérailles de M. Alex. Colleaux, à Prince-Albert.

M. et Mme H. Beaudoin et leur fils sont revenus de Glenavon.

Etaient en visite à Storthoaks pour la semaine de Pâques: Mlle Anita Smith, M. et Mme Bobby Schaefer et leur fils, de Moose Jaw; M. et Mme François Poliquin, de Laflèche; M. et Mme Bruce Schlieker, de l'Ontario; M. et Mme Claude Felberg, de Langenburg; M. et Mme Omer Carrière, de Dauphin; Mlle Jeannette Peters, MM. et Mmes Alphonse et Gilbert Paradis et familles et Mme Gaston Lalonde, de Régina.

Nos malades

M. J.-B. Paradis fut patient à l'hôpital de Redvers.

M. Adélard Chicoine fut hospitalisé à Gainsboro.

Baptêmes

Le 11 mars: Marie-Anna-Viviane, fille de M. et Mme Gérard Paradis, née le 7 mars. Parrain et marraine, M. et Mme P. Paradis.

Le 6 avril: Lonna-Marie, fille de M. et Mme H. Beaudoin, née le 29 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Lapierre.

* * *

Il aura lieu une partie de cartes à la salle paroissiale de Storthoaks, le dimanche 22 avril. Tous sont bienvenus.

Congrès international d'aumôniers d'hôpitaux à Fribourg-en-Brisgau

FRIBOURG-EN-BRISGAU — A Fribourg-en-Brisgau, Allemagne occidentale, aura lieu du 14 au 17 mai un congrès international pour aumôniers d'hôpitaux.

Des délégations ont été annoncées d'à peu près tous les pays d'Europe libre: Belgique, Pays-Bas, France, Allemagne, Luxembourg, Suisse, Italie, etc.

Communiqué du Comité du Festival de la Chanson Française de Gravelbourg

Gravelbourg, Sask., le 5 avril 1956.

Chers amis du Festival,

Le Comité du Festival de la Chanson Française a le plaisir de vous faire connaître que les journées du festival sont fixées cette année aux 12 et 13 mai. Le comité compte sur votre précieuse collaboration pour que, une fois de plus, cette manifestation soit un beau succès.

M. l'abbé H. Quindon

Notre adjudicateur, M. l'abbé Hermas Quindon, nous est envoyé par S. Exc. Mgr M.-J. Lemieux, O.P., archevêque d'Ottawa, dont vous savez la sollicitude toujours maintenue envers ses anciens diocésains. M. l'abbé Quindon, directeur-fondateur de la petite maîtrise des "Disciples de Mozart", est aussi directeur de chant au Séminaire d'Ottawa. C'est dire combien ses avis seront judicieux et ses conseils utiles.

Comme l'ont fait ses prédécesseurs, M. l'abbé Quindon viendra parmi nous dans les premiers jours de mai et se rendra auprès des groupes qui le souhaitent pour les aider de ses conseils et prendre un premier contact. Il nous demande de lui communiquer l'essentiel des oeuvres présentées. Veuillez donc nous envoyer aussitôt que possible, sinon une copie des pièces de votre choix, du moins leurs titres et leur provenance.

Conseils pour le festival

Vous n'avez certainement pas attendu cette circulaire pour mettre en préparation les numéros que votre groupe, scolaire ou paroissial, compte présenter. Laissez-nous cependant insister sur l'attrait particulier que représentent les danses folkloriques et chants mimés, d'une part, et sur la valeur significative de la participation de groupes d'adultes, de l'autre: une communauté qui chante est une communauté vivante. Quant au répertoire, il est souhaitable qu'il s'élargisse, dans le sens d'efforts déjà entrepris par certains et encouragés par nos adjudicateurs de ces dernières années. Nous avons à votre disposition les renseignements ou suggestions que vous souhaiteriez dans ce sens. Cependant, nous sommes certains que ce que vous ferez sera apprécié par notre auditoire, toujours nombreux et enthousiaste, venant de toutes les paroisses de notre région.

Les gagnants du concours oratoire organisé pour le sud de la province par l'A.F.C.I.S. seront présentés à la séance finale.

Les familles de Gravelbourg sont prêtes à recevoir les participants des autres centres, comme par le passé. Il vous suffira de nous prévenir à temps pour que nous fassions les arrangements.

C'est aussi pour des raisons d'organisation impérieuses que nous vous prions de nous renvoyer avant le 1er mai vos formules d'inscription, accompagnées du montant des droits de participation: 50 sous pour les adultes et 25 sous pour les étudiants. Veuillez aussi nous dire si vous préférez présenter votre groupe le 12 ou le 13, afin que nous puissions établir les programmes à la convenance de tous.

Plus qu'une manifestation récréative

Il ne nous reste plus qu'à attendre votre réponse, que nous voudrions prompte, affirmative et substantielle. Dans l'esprit de ses fondateurs et organisateurs, ce Festival n'est pas qu'une simple manifestation récréative et une occasion de nous retrouver autour de notre folklore, mais bien, en même temps et plus que cela, un geste d'affirmation de notre existence et de notre fidélité à notre patrimoine spirituel et linguistique de Canadiens français.

Soyons donc nombreux aux deux séances préliminaires des 12 et 13 mai, dans l'après-midi, et que cette année encore, l'auditorium du couvent Jésus-Marie soit trop petit pour notre public. Mais, surtout, soyons-en foule à la séance finale qui sera présidée par S. Exc. Mgr Aimé Decosse, évêque de Gravelbourg, et qui sera retransmise du gymnase du collège sur les ondes de nos deux postes français, le dimanche 13 mai au soir.

Qu'une fois de plus, permettez-nous de le répéter, ce Festival de la Chanson Fançaise soit un beau et grand succès: le vôtre, chers amis et participants.

Le Comité du Festival,
par M. KENDERGI,
secrétaire.

Saint-Front

Cette année, les cérémonies de la semaine sainte eurent lieu selon le nouveau rite liturgique tel que demandé par le Saint-Père. Les communions très nombreuses furent distribuées à la messe du jeudi soir, à l'office du vendredi après-midi et à la messe de minuit, dimanche.

Une cérémonie qui sera inoubliable fut celle du baptême du bébé René-Alphonse-Joseph, fils de Benoit Beaudry et de Thérèse Lanouette, né quelques jours auparavant à l'hôpital de Rose Valley. Ce baptême eut lieu après la bénédiction de l'eau, avant la grand-messe de minuit. M. et Mme M. Bussière remplaçaient le parrain et la marraine qui sont à Montréal.

Le jour de Pâques, la grand-messe de 10 h. a.m., suivie du salut du S. Sacrement, fut aussi célébrée avec grande cérémonie.

Nos malades

Mme Laurent Plamondon est hospitalisée à la clinique de l'université de Saskatoon où elle doit subir une opération.

M. Arthur Fortin est retourné à l'hôpital St-Paul de Saskatoon.

Mme Charles Beaudry est à l'hôpital de Rose Valley.

Mme Emilien Moisan a passé quelques jours à l'hôpital de Quill Lake.

Va-et-vient

M. et Mme M. Samson sont allés à Flin Flon, chez leurs fille et gendre, M. et Mme Marcel Roy.

MM. H. Vaillancourt et F. Chamberland sont allés passer les vacances de Pâques chez leurs parents, à Zenon Park.

MM. Emile Samson et Lionel Bussière sont revenus de Prince George, C.B., où ils ont travaillé dans les chantiers durant l'hiver.

Mme Jean Picton, de Saskatoon, est venue voir sa soeur, Mme W.-H. Fortin, et son frère, M. Gérard Boire.

MM. W.-H. Fortin et Laurent Plamondon sont allés à Saskatoon voir M. Arthur Fortin et Mme L. Plamondon.



On voit ci-dessus un groupe de membres de l'Association des Etudiants de l'Ouest à Laval. Ce sont, de gauche à droite: assis — **Joseph Houle, Gaston Syrenne,** vice-président, **Jean Bérard,** président, **Robert Roy,** secrétaire-trésorier, et **Clément Despins;** debout — **Fernand Quessy, Roland Martine, Honorius Millette, Laurier Boutin, Lucien Millette, Paul Piché, Maurice Creurer, Bernard Roy** et **Georges Mabon.**

Association d'étudiants de l'Ouest à l'Université Laval de Québec

QUEBEC — Il existe à l'université Laval une association qui réunit les étudiants des provinces de l'Ouest: Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie Britannique. Elle a pour but de leur permettre de se connaître à l'université et de discuter de problèmes actuels et futurs. L'exécutif est composé de MM. Jean Bérard, Gaston Syrenne et Robert Roy, qui occupent respectivement les postes de président, vice-président et secrétaire-trésorier. L'aumônier en est Mgr P.-E. Gosselin, qui est aussi secrétaire de la Survivance Française.

21 membres actifs

Quant à ses membres actifs, l'Association en compte 21, distribués ainsi dans les différentes facultés:

Médecine: 5ème année: Jacques Chénard, de St-Pierre, Man., Robert Lafrenière, de Somerset, Man., et Lionel Rodrigue, de Willow-Bunch, Sask.; 4ème année: Clément Despins, de Calgary, Alta, Georges Mabon, de Notre-Dame de Lourdes, Man., Honorius Millette, de Storthoaks, Sask., Paul Piché, de Gravelbourg, Sask., et Jules Sicotte, de St-Pierre, Man.; 3ème année: Maurice Creurer, de St-Brieux, Sask., Robert Paris, de Vancouver, C.B., et Robert Roy, de Willow-Bunch, Sask.; 2ème année: Joseph Houle, de McLennan, Alta, Robert Martine, d'Antler, Sask., et Gaston Syrenne, de St-Front, Sask.; 1ère année: Lucien Millette, de Storthoaks, Sask.; pré-médecine: Laurier Boutin, de Cantal, Sask., et Réal Préfontaine, de Lisieux, Sask.

Sciences: génie forestier: 2ème année: Jean Bérard, de St-Pierre, Man.; génie civil: 5ème année: Bernard Roy, de Willow-Bunch, Sask. En outre, font aussi partie de l'organisme: Paul de Margerie, de Vonda, Sask., professeur à l'école de musique, et Fernand Quessy, de St-Front, Sask., professeur à l'Académie de Québec.

Les réunions se font sous forme de déjeuners-communions, pour les discussions sérieuses, et de soirées récréatives.

Ponteix

Le R. P. Albert Gervais, du collège de Gravelbourg, aida Mgr Lussier pour les confessions et les exercices de la semaine sainte et de Pâques.

Va-et-vient

A leur retour de Portland, Oregon, M. et Mme Léon Désautels, de Riceton, Sask., ont visité leurs soeur et beau-frère, Mme et le Dr O.-K. Laflamme.

M. Emile Carignan, de Lebret, était chez ses parents pour Pâques, ainsi que M. et Mme Gérard Privé, chez M. et Mme René Privé; M. et Mme Ogenchuk et M. Martial Desharnais, de Rosetown; M. et Mme Gérard Desharnais, chez M. et Mme Alcide Desharnais; M. et Mme F. Nadeau, de Val Marie, chez M. et Mme Alcide Desharnais; Mme H. Mercier et ses filles, de Régina, chez M. et Mme Jos. Dorval; Mme M.-A. Hébert, de Calgary; Mlle Yolande Bédard, de Régina, chez ses parents, M. et Mme Osman Bédard; Mlle Thérèse Mercier, de l'hôpital des Soeurs Grises, chez M. et Mme Antoine Mercier.

Vinrent d'Edmonton: M. Roland Gervais, chez M. et Mme Armand Gervais, et M. Paul Jodoin, chez M. et Mme Emile Jodoin.

Tous les collégiens étaient chez leurs parents à Pâques.

Mlle Strohhoffer, de Bellegarde, visitait le Dr et Mme Strohhoffer.

Mlle Colette Liboiron, garde-malade à Fort San, visite ses parents, M. et Mme Donat Liboiron.

Nos parties de cartes

Notre dernière partie de cartes à donné $1,325.65. Le total des quatre parties de cartes a été de $4,150.00.

South Makwa

Suivant le nouveau décret relatif aux exercices de la semaine sainte, les cérémonies se déroulèrent dans la soirée et furent suivies avec grande ferveur. Comme preuve, mentionnons les nombreuses communions reçues les jeudi, vendredi et dans la nuit de samedi, et l'adoration de toute la paroisse, le jeudi saint, jusqu'à minuit.

Dans la soirée du samedi saint, après la bénédiction de l'eau baptismale, nous avions le bonheur de voir M. Michel Chabaylo s'approcher de l'autel et recevoir le baptême. Cette cérémonie fut des plus impressionnantes. M. Chabaylo est le premier adulte à recevoir le baptême dans notre paroisse. A la messe qui suivit, ce nouveau chrétien s'approchait de la sainte table, accompagné de ses parrain et marraine, M. et Mme B. Nagle.

Mme Léon Poulin a reçu dernièrement la douloureuse nouvelle de la mort de son père, M. A. Jullion.

Mme Duchesne est de retour parmi nous après avoir passé deux mois et demi chez sa fille, Mme Alfred Mumby, de Prince-Albert.

Le lundi de Pâques, les paroissiens fêtèrent l'anniversaire de leur curé par une veillée-surprise.

La soirée paroissiale du 18 mars, à Zenon Park, a rapporté $200.00

ZENON PARK — Sous l'habile direction de Mme Maurice Denis et de ses aides, la soirée paroissiale mensuelle du 18 mars a été un succès. Elle rapporta la somme de $200.85 et consistait en une partie de cartes et un programme musical.

Au bridge, 1er prix des dames, Mme Jean Fortier, prix de consolation, Mme Alcide Meilleur; 1er prix des hommes, M. Jean Fortier, prix de consolation, M. Philippe Brisebois.

Au whist norvégien, 1er prix pour dames, Mme Jos. Roy, consolation, Mme Jos. Duperreault; 1er prix pour hommes, M. Marc Bernard, consolation, M. Jos. Rouleau.

Au whist, 1er prix des dames, Mme Alphonse April, consolation, Mme Théodule Lalonde; 1er prix des hommes, M. Claude Lalonde, consolation, M. Raymond Hudon.

A la rafle, 100 livres de farine, données par M. Armand Lalonde, gagnées par M. Albert Marchildon; deux paniers de fantaisie, fabriqués par MM. Jos. Mercier et Jos. Castonguay, gagnés par Mlle Lina Hudon et M. Narcisse Vaillancourt; un $5.00, donné par M. Edmond Poitras, comme prix d'entrée, gagné par M. Jos. Rouleau.

Les jeunes Paul Denis et Georges Moyen se sont vu attribuer $1.00 chacun pour avoir vendu le plus de billets, tandis que Gary St-Amand et Doreen Vaillancourt reçurent 75 sous chacun comme 2ème prix dans la vente des billets.

Un groupe de jeunes interprétèrent des chansons, sous la direction de Mlle Denise St-Arnaud. Un morceau d'accordéon fut joué par Mlles Elaine Leblanc et Diane Rancourt et Denise St-Arnaud au piano; une chanson fut exécutée par Mlles E. Leblanc et L. Larmand, accompagnées au piano par Mlle Denise St-Arnaud.

Un délicieux goûter, préparé par les dames organisatrices, fut servi par un groupe de jeunes filles. La soirée était sous la direction du maître de cérémonies, Me Maurice Denis.

Mme Maurice Denis et son équipe désirent remercier tous ceux et celles qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué à faire un succès de cette soirée.

La soirée du mois d'avril, préparée par Mme Théodore Perreault et ses aides, promet d'être des plus intéressantes. Qu'on se l'oublie pas.

Çà et là

Mme Jean Courteau est partie rejoindre son mari à Prince George, C.B. Ils visiteront parents et amis en Colombie Britannique, en Alberta et en différents endroits de la province.

Presque tous ceux qui étaient partis travailler cet hiver sont revenus vers la fin de mars: de Prince George, les familles Wilfrid Valois, Lorenzo Hudon, Ellie Archer, Sylvio April, Armand Perreault et Lucien Chabot, M. et Mme Léon Renaud, MM. Wilfrid Carpentier, Freddie Lalonde, Gilles April, Laurent Renaud et René Chabot, M. et Mme Jos. Leblanc et Mme Edouard Leblanc; de Kinuso, Alta, les familles Albert Leblanc, Henri Poulin et Lucien St-Amand; de Wanless, Man., MM. et Mmes Lauréat Hudon, Fernand Favreau et leurs enfants; de Vancouver, MM. Edmond Hudon et Richard Favreau; de Hudson Bay, MM. Albert et Louis Favreau; d'un camp de l'Est de la province, MM. Ubald Carrier et Léonce April, M. et Mme Henri Hamelin et leur bébé.

M. Léo Turcotte a subi une opération à Régina, récemment.

M. Yvan Pinard s'est rendu à Prince-Albert rendre visite à Mme Y. Pinard, hospitalisée à cet endroit.

Etaient de passage à l'occasion de Pâques: le R. P. Oswald Arès, P.S.C., de Montréal, chez son frère, M. l'abbé Armand Arès, curé; MM. André Courteau et Alfred Bussière, étudiants du collège Notre-Dame de Prince-Albert, chez leurs parents; M. et Mme Marcel Leblanc et leurs deux enfants, d'Edmonton, Alta, chez leurs parents respectifs; Mlles Annette Favreau et Gilberte Roy, de Tisdale, chez leurs parents; M. Gaston Détillieux, de Vonda, chez ses soeur et beau-frère, M. et Mme Réal April; M. et Mme Georges Pelletier et leur fillette, de Wakaw, chez M. et Mme Auguste Hudon; M. Jim Sigouin, d'Edmonton, chez ses frère et soeur, Paul et Virginie; M. Edmond St-Amand, de Nipawin, dans sa famille; M. Roch Duperreault, chez ses parents.

M. Robert April, en congé chez ses parents, M. et Mme Eugène April, a subi une opération à l'hôpital Notre-Dame, dernièrement.

Bienvenue à Mme Emile Bussière, de Vonda, qui, avec ses deux enfants, vient demeurer chez ses parents, M. et Mme Théodule Lalonde.

Naissances

Le 31 janvier est né à M. et Mme Martin Marchildon, un fils.

Le 29 février, à M. et Mme Georges Fortier, une fille.

Le 2 mars, à M. et Mme Dollard Chabot, une fille.

Le 5 mars, au Dr et à Mme J.-A. Mandin, une fille.

Le 11 mars, à Mme Philibert Marchildon, un fils.

Le 12 mars, à M. et Mme Louis Chartier, une fille.

Le 15 mars, à M. et Mme Philippe Marchildon, une fille.

Le 21 mars, à M. et Mme Narcisse Vaillancourt, une fille.

Le 3 avril, à M. et Mme George Penill, de New Osgoode, un fils.

Nos malades

Furent hospitalisés à l'hôpital Notre-Dame, du 1er mars au 5 avril: Philippe Raby, Mme Delphin Michaud, Mme Annie Toothill, Marion Toothill, Onésime April, Guy April, Aimé Hébert, Mme Arthur Lalonde, Daniel Stewart, Narcisse Vaillancourt, Mmes Georges Fortier, Dollard, Chabot, Margaret Mandin, Philibert Marchildon, Louis Chartier, Philippe Marchildon, Narcisse Vaillancourt, George Penill et leurs bébés, Richard Fortier, Marius Bernard, Mme Napoléon Valois, Mme Gustave Archer, Lucienne Vigeant, Juliette Chabot, Suzanne Potié, Joanne Wassill, Mme Elsie Bernard, Antoine Lalonde, Yvon Hudon, Robert April, Mélina Hudon, Mme Napoléon Courteau, Bernice Chabot et Laurel St-Pierre.

Vonda

M. et Mme J. Baril, de St-Front, étaient en visite chez MM. et Mmes Wilfrid Lepage et Rosaire Bussière.

M. Gaston Détillieux est revenu chez ses parents après avoir passé l'hiver à Prince George.

M. Denis Lepage est aussi revenu chez ses parents, M. et Mme Zénon Lepage, après avoir passé l'hiver à Edmonton.

Durant les vacances de Pâques, Mlle Monique de Margerie, institutrice à Rosetown, est venue chez ses parents, M. et Mme A. de Margerie; M. Raymond Beaulieu, instituteur à Debden, et son frère, Aimé, étudiant à l'université de Saskatoon, chez leurs parents, M. et Mme D. Beaulieu; Mlle Shirley Willett, étudiante au couvent de Sion, à Saskatoon, chez M. et Mme Steve Willett; Mlle Angèle Détillieux, employée à Prince-Albert, chez M. et Mme E. Détillieux; M. Armand Bussière, employé à Saskatoon, chez M. et Mme Léon Bussière; Mlle Cécile Lepage, employée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, chez M. et Mme Albert Lepage.

M. et Mme Steve Willett et leur fils, Ronnie, ont passé la fête de Pâques chez deux de leurs enfants, à Saskatoon, ainsi que chez leur fille, Irlene, religieuse au couvent de Sion.

Mlle Marthe Lepage est revenue chez ses parents, M. et Mme Delphis Lepage, après avoir été employée à St-Boniface durant l'hiver.

Val Marie

Baptême

Le 25 mars: Marie-Hélène-Doris, fille de M. et Mme Lucien Syrenne, née le 21 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Alie.

Soirée de jeunes

Le dimanche 1er avril, chez M. et Mme Olivier Pinel, eut lieu une soirée de jeunes. Les invités furent: Paul-Emile, Roger et Lucille Paradis, René, Irène et Alice Dumonceaux, Norbert, Marguerite et Cécile Côté, René, Emilien et Emile Perreault, Cécile, Noëlla, Lionel, Albert et Paul Lemire, Peota Heisler, Guy Dunand, Edgar et Yolande Paradis, Ubald Desautels, Clarence Arnold et Jean Bouchard.

Remerciements à Mlle Cécile Lemire pour avoir fourni la musique.

Va-et-vient

Etaient en visite pour Pâques: Mme Rémillard, M. et Mme Marcel Braconnier et leurs enfants, de Gravelbourg, chez M. et Mme Jean Cornet; M. et Mme Joseph Wanlin et leurs enfants, de Whitewater, Mont., M. et Mme Maurice Massé et leurs enfants, de Calgary, Alta, chez leurs parents, M. et Mme Constant Wanlin, et chez leurs soeur et beau-frère, M. et Mme Prosper Pinel; M. et Mme Bernard Mailhot et leurs enfants, de Calgary, chez M. Alfred Massé et Mme J. Sincenne et famille.

Lac Pelletier

M. l'abbé G. Laprise, curé, s'est rendu à Gravelbourg pour la réunion annuelle des prêtres. M. et Mme Victor Perron l'accompagnaient jusqu'à Gravelbourg; de là, ils se rendirent à Mossbank visiter leurs soeur et beau-frère.

M. Irvin Studer, M.P., et Mme Studer, ainsi que M. A. Métivier, d'Ottawa, sont venus sur leur ferme pour les vacances de Pâques.

M. Paul Alary est revenu chez lui après avoir passé un séjour à l'hôpital.

M. et Mme Bob Morgan et leurs enfants, de Verwood, sont venus pour Pâques rendre visite à leurs parents, M. et Mme Paul Alary.

M. et Mme Lucien Levasseur, de Gravelbourg, et leur petit garçon, sont venus rendre visite à leurs parents, M. et Mme N. Laverdière.

M. et Mme Louis LeMerellec et leurs enfants, ainsi que M. et Mme Louis Daniel et Raymond, sont revenus enchantés de leur voyage en France.

M. et Mme Léon Laverdière et leurs enfants, de Cadillac, sont venus rendre visite à leur soeur et beau-frère, M. et Mme Paul Alary.

M. Louis Monette, de Ponteix, ainsi que Mlle Hélène Monette, de Swift Current, visitèrent M. et Mme D. Monette.

Mlle Irène Monette est retournée à son emploi de Winnipeg.

Mlles Marcelle Monette et Mary Studer sont retournées au couvent de Laflèche.

M. Jean-Marie Arcand, de Moose Jaw, a passé quelques jours chez des amis de Lac Pelletier.

Baptême

Le 2 avril: Armande, fille de M. et Mme R. Sénécal. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Carrière, de Val Marie.

Chronique de CFNS

1170 Kilocycles

Nous désirons d'abord offrir nos félicitations au poste CKSB qui tient cette semaine sa dixième assemblée annuelle. Le poste CKSB a fait, depuis dix ans, une très belle oeuvre au Manitoba, oeuvre qui sert d'exemple aux autres postes français de l'Ouest canadien. Bravo, CKSB, et bon succès à l'avenir comme dans le passé!

Retour

Notre gérant, M. Charles Papen, est de retour au poste, à la suite de son voyage à Montréal et Toronto. Il a fait un beau voyage, paraît-il, mais il trouve que les automobilistes de la métropole ne se gênent pas pour couper le souffle aux piétons, assez souvent. Autrement dit, M. Papen se trouve fort bien dans l'Ouest.

Nouvelles

Nous tenons à signaler à nos auditeurs que la compagnie International Harvester présente maintenant — à titre d'essai — trois bulletins de nouvelles par semaine, à 8 h. du matin. Il est très important que la compagnie sache que vous entendez ces nouvelles.

Nous vous invitons à nous écrire à ce sujet le plus tôt possible. Si nous n'avons pas de preuves à présenter à cette compagnie, à la fin du présent contrat de brève durée, il sera impossible de le renouveler.

Chronique de CFRG

1230 Kilocycles

Un grand nombre de paroisses nous ont adressé le procès-verbal des élections qu'ils ont tenues en vue de nommer leurs délégués paroissiaux et régionaux à l'assemblée plénière de Radio-Gravelbourg Limitée, laquelle aura lieu dans quelques semaines.

Nous présumons que plusieurs autres ont fait de même et que les copies qui doivent nous être adressées dorment quelque part dans les tiroirs des correspondants. Un coup de balai pour les faire voler de notre côté, s'il vous plaît.

Patates frites Hunter

Nos auditeurs ont certainement remarqué que, depuis quelques jours, nous avons un nouveau commanditaire. Il s'agit de Hunter Manufacturing. Hunter Manufacturing et Cie sont les distributeurs des patates frites Hunter dont la renommée est reconnue dans toutes les provinces de l'Ouest. Nous sollicitons votre appui en faveur de ce nouveau commanditaire. C'est la demande qui assure le marché d'un produit. Si les frites Hunter ne se vendent pas encore chez vous, insistez auprès de votre épicier pour qu'il s'en procure. Votre réclame locale ne fera que renforcer celle que nous faisons sur nos ondes.

D'autre part, les dames sont invitées à donner une attention toute particulière à l'émission "la Saskatchewan agricole" qui vous revient tous les matins, à 9 h. Elles peuvent entendre des conseils pratiques pour faciliter leur tâche de ménagère et rendre leur cuisine plus savoureuse. Et, plus favorisées que n'importe quels élèves, elles peuvent gagner d'intéressantes récompenses. Ah! si toutes les leçons étaient récompensées de cette façon, comme les devoirs seraient bien faits!

A quand une puissance de 5,000 watts?

Tout est prêt. Les difficultés techniques et légales ont été surmontées. Il n'y a plus qu'à construire et il n'en tient qu'à nous tous. Un coup de fil et les ouvriers nous arriveront pour ériger les nouvelles antennes et le transmetteur. Nous avons la clef de toute l'affaire dans nos bourses. Quand allons-nous en délier les cordons? Qui va commencer? Au moins, qu'on lise la lettre de notre président.

* * *

Cher collaborateur,

Depuis que CFRG est sur les ondes, vous regrettez, comme nous, que les Canadiens français de l'est de la province ne puissent capter les émissions de leur poste. Vous désirez ardemment que cette injustice soit réparée et que nos frères du sud-est de la Saskatchewan puissent, eux aussi, profiter de CFRG pour lequel ils ont lutté et souscrit.

Votre désir est en voie de réalisation. Nous avons obtenu l'autorisation d'élever notre puissance à 5,000 watts, ce qui va nous permettre d'atteindre bientôt tout le sud de la province pendant la journée.

Le seul problème qui reste est celui de l'argent. L'augmentation de notre puissance va nous coûter une dépense d'environ $50,000 que nous engagerons volontiers pour servir tout le sud de la province.

Il nous faut donc recourir une fois de plus à votre générosité et esprit de sacrifice. Nous vous demandons instamment de nous aider dans cette voie en nous faisant parvenir, totalement ou en grande partie, la somme que vous avez promise à votre poste.

Nous sommes sûr que notre appel trouvera un écho favorable et immédiat dans votre coeur et nous vous en remercions sincèrement à l'avance.

Votre tout dévoué,

Rosario MORIN, M.D.,
président.

Dollard

Va-et-vient

Les Rév. Srs Marie-Majella, Marie de Monfort et Maria-Goretti passèrent les vacances de Pâques au couvent de Ponteix.

Mlle Doreen Dodd, institutrice, était en vacances de Pâques dans sa famille, à Fillmore.

MM. Denis Roy et André Goulet, du collège de Gravelbourg, vinrent chez leurs parents, MM. et Mmes Evariste Roy et Edouard Goulet.

Mlle Edna Lafrance, étudiante garde-malade à Régina, vint chez ses parents, M. et Mme Paul Lafrance.

M. et Mme Arthur Lasanté et leur bébé, de Ponteix, étaient de passage chez MM. et Mmes P. Lafrance et Charles Nolin.

M. et Mme Henri Goulet, ainsi que M. et Mme Robert Desautels et famille, étaient en visite chez leurs parents de Ponteix.

M. et Mme Gaston Mondor et famille, ainsi que Mlle Lina Auger, vinrent à Ponteix et à Gravelbourg.

M. et Mme W. Fisher et famille, ainsi que Mme Albert Goulet et Paul, visitèrent des parents à Gravelbourg.

Etaient de passage à Gravelbourg: M. E. Roy et Donald, ainsi que M. et Mme E. Goulet, Rolland et Marcel.

M. et Mme Dave Flows et leur bébé étaient en visite chez M. et Mme A. Deringer et Mme Rouleau.

M. Marc Coderre alla à Swift Current pour traitements médicaux.

Mme Léon Lambert se rendit à Lethbridge, chez sa fille malade.

Mme Rodrigue Fontaine est partie aux funérailles de son père décédé à Fort Garry, Man.

Mme A. Fernquist, de Régina, ainsi que ses enfants, visitent leur mère et grand-mère, Mme W. Poisson, et leurs frères et oncles.

Nos malades

Sont à l'hôpital: MM. Albert Auger et W. Nolin.

Au presbytère

A l'occasion de l'anniversaire de M. l'abbé V. Bleau, curé, au delà d'une trentaine d'enfants se réunirent au presbytère, dans l'après-midi du vendredi 6 avril, pour lui souhaiter une joyeuse fête. Les enfants reçurent des gâteries: crème glacée, bonbons, gâteau de fête, etc.

Delmas

Parmi ceux qui ont visité leurs parents pendant le congé de Pâques citons: Mlles Thérèse Lessard, Henriette Prince, Louise Michaud, Georgette L'Heureux, Isabelle et Emilie Boudreau, MM. Jules Lacoursière, Raymond Blais, Eloi Ayotte et Aimé Prince.

M. Aimé L'Heureux s'est trouvé un emploi à St-Boniface.

Mlle Jeannine Bellavance a passé quelques jours à Delmas.

Mlle Rousseau est en visite chez M. et Mme Antoine Chassé.

Mlle Claire Cadrain a passé le congé de Pâques chez ses parents, à Midnight Lake.

Semaine sainte

La nouvelle liturgie de la semaine sainte a été suivie avec une fidélité admirable depuis le dimanche des Rameaux jusqu'à Pâques. De même, l'assistance aux offices religieux pendant tout le carême a été remarquable.

Sympathies

Nos sympathies à Mme Léo Casavant qui vient de perdre son père, ainsi qu'à M. Paul Pouzache, à l'occasion de la mort de sa belle-soeur, survenue en France.



Tous Responsables
DE L'ESPRIT CHRÉTIEN DANS LE MONDE



Un moyen de faire connaître l'Eglise

Pour la grande majorité des Américains il n'est guère difficile de savoir quelque chose de l'Eglise catholique. Mais beaucoup ne la connaissent qu'à travers le peu qu'ils en trouvent dans la presse ou par ce qu'ils en ont entendu dire par des amis ou dans la rue; aussi, nombreux sont ceux qui ne savent rien de positif sur la doctrine de l'Eglise et sur ses enseignements. D'autre part, il est difficile pour ces Américains de se mettre en contact avec des prêtres, étant donné que leur propre milieu est en dehors de l'Eglise, et même leurs quelques amis catholiques ne sont pas en mesure d'illustrer des questions si délicates. On sait en effet combien peuvent parfois être nuisibles les conseils en matière religieuse donnés par des laïcs, si, bien que professant la foi, ils sont incapables de réfuter les erreurs les plus élémentaires et de témoigner de cette foi.

Il faut donc trouver une manière d'attirer le non-catholique qui est désireux de connaître, voire au début pour un simple motif de curiosité; mais ce qui est surtout nécessaire c'est quelque chose qui soit à sa portée, qui vienne à lui et le conduise par la main vers les degrés de l'instruction religieuse.

C'est précisément dans ce but qu'ont surgi aux Etats-Unis les "Centres d'information", conçus et dirigés par les Pères Paulistes, qui — aux Etats-Unis, où ils furent fondés par le fameux P. Hecker — consacrent toujours une grande partie de leur activité à l'accueil des non-catholiques. Ils l'exercent par une méthode qui est sûrement adaptée aux coutumes américaines, puisqu'elle obtient d'indéniables résultats.

Salle ouverte

Le Centre Catholique d'information comprend une salle ou plusieurs salles, où tout catholique ou non-catholique peut obtenir de façon autorisée des informations concernant la Foi catholique. Généralement, il est installé dans un bureau qui donne directement sur la rue, de manière que le passant peut voir de dehors la salle de lecture; sa curiosité ainsi éveillée il est incité à entrer. Dans la salle se trouve le "receptionist", un laïc qui a pour seule tâche d'accueillir avec la plus grande courtoisie possible le nouveau venu et de lui donner quelques éclaircissements sur l'activité du Centre et, éventuellement, de prendre un rendez-vous pour lui avec le prêtre qui exerce son apostolat auprès de ce Centre. Le "receptionist" ne doit prendre aucune initiative mais seulement donner des informations générales sur les activités du Centre, toute question devant être soumise au prêtre qui s'occupe de ce Centre.

D'habitude, le prêtre a son bureau dans une des pièces et reçoit individuellement à des heures déterminées tous ceux qui veulent lui parler; en outre, il tient des conférences. En effet, quand une personne manifeste le désir d'être instruite sur l'Eglise catholique, elle est affectée à un groupe pour un cours collectif. Ce n'est que dans des cas particuliers et fort rarement que sont donnés des cours individuels. Car, si l'instruction personnelle donne de bien meilleurs résultats pour des raisons évidentes, on est contraint, en raison du manque de temps, d'organiser ces cours collectifs, qui permettent d'instruire un groupe d'individus pendant le même temps que l'on donnerait à une personne seule.

Deux cours

Les cours sont tenus deux fois par semaine, à des heures fixées selon les lieux, en harmonie avec les horaires des bureaux. A peu près en même temps sont tenus deux cours, de manière que ceux qui n'ont pas pu assister à une leçon peuvent assister à celle du jour suivant, qui est tenue sur le même sujet. Le Centre est généralement ouvert de 9 heures du matin jusqu'à 10 heures du soir, et les cours ont en moyenne une durée d'environ trois mois, avec un total de vingt-deux leçons, dont chacune dure en moyenne une heure.

L'instructeur, auquel on demande avant tout l'amabilité et le tact, doit recourir à sa force de persuasion, à la bonne humeur et à la cordialité pour obtenir la confiance et l'amitié de ses auditeurs. En outre, quatre ou cinq fois pendant le cours, le prêtre a des conversations particulières avec chaque "élève"; au cours de celles-ci, il doit contrôler les connaissances religieuses de ce dernier et chercher s'il y a quelque question qu'il n'ait pas complètement saisie, et compléter ainsi l'instruction collective; il doit surtout suivre son évolution spirituelle.

Pas d'engagement

A la fin du cours, qui ne comporte point d'engagement, tous ceux qui désirent entrer dans l'Eglise catholique sont soumis à un examen spécial. Et si le prêtre reconnait les progrès accomplis et estime qu'il existe, outre la bonne volonté, une bonne connaissance de doctrine, l'"élève" est déclaré apte. C'est là la procédure normale, mais il arrive aussi quelquefois que le prêtre juge que sont encore nécessaires d'autres leçons, réflexions et prières.

Cette méthode de conversion a-t-elle eu du succès? Il est encore trop tôt pour tirer des conclusions définitives; mais nous pouvons dire que jusqu'à présent le résultat a été très encourageant. En sa première année d'activité, le Centre de Boston a eu 235 convertis; en 1950, il en a eu 421. Dans les cinq ans depuis l'ouverture du Centre d'information de New-York, environ 500 personnes ont été baptisées.

(Osservatoire Romano)

Le moral n'aurait pas d'influence sur le travail de l'ouvrier

MANHATTAN — Vous pensez sans doute, comme un peu tout le monde, qu'une usine où tous les ouvriers sont heureux produira plus qu'une autre où les employés sont soucieux.

Pourtant, deux psychologues de l'Université du Kansas apportent des réserves à cette opinion populaire. Il n'existe, selon eux, aucune relation de cause à effet entre la satisfaction d'un employé et sa productivité.

Ces psychologues sont les professeurs Arthur Brayfield et Walter Crockett. M. Brayfield, qui est directeur de la division de psychologie de l'Etat du Kansas, a été à plusieurs reprises consulté par diverses industries.

A la suite d'études poussées concernant le comportement de l'Américain dans le vaste domaine de l'industrie et des affaires, les deux professeurs sont venus à la conclusion qu'il est impossible de déceler la moindre relation entre le moral de l'ouvrier et son travail.



Mme Frances P. Bolton (au centre), membre du congrès américain, de Cleveland, O., et déléguée du Comité des Affaires Etrangères du gouvernement, apparait ci-dessus photographiée à Enugu, Nigéria, en compagnie de deux religieuses de la congrégation des Medical Missionaries of Mary dont elle a loué le travail de dévouement et de charité. Mme Bolton, qui fit une tournée de quelque 20,000 milles en vue d'étudier sur les lieux les conditions de vie et d'éducation dans certains pays d'Afrique et d'en faire rapport à son Comité, a rendu un éloquent témoignage en faveur des missionnaires catholiques qui se dépensent dans les territoires africains sous dépendance ou protectorat français, anglais, belge et portugais. (NC)

Pie XII guide les commerçants dans leurs difficultés morales

CITE DU VATICAN — Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience les membres de l'Association italienne des Commerçants, et leur a adressé un important discours, au cours duquel il a fait allusion aux difficultés qui affectent le petit commerce.

Après avoir affirmé qu'il comprenait les plaintes des commerçants, le pape leur a demandé de faire preuve d'une juste modération, tout en protégeant et défendant leurs intérêts; de tenir compte de l'économie générale et des nombreux facteurs qui entrent dans l'ordonnance de la question sociale. Les commerçants se doivent, avec la volonté d'effectuer les réformes utiles et nécessaires, d'apporter un esprit constructif, désireux de respecter tous les aspects de la vie économique et sociale, qui est une réalité complexe.



Les soeurs de St-Joseph de Newark ont récemment modifié leur costume en remplaçant leur domino de toile par une pièce de vêtement plus simple, tel que l'on voit à droite. La vignette de gauche représente une religieuse vêtue de l'ancien costume. (NC)

Mais ils se doivent également de ne pas négliger l'essentiel: les valeurs permanentes d'ordre spirituel, qui échappent à toutes les visées particulières et qui restent les seules capables d'assurer le salut de la civilisation moderne.

Fonction des commerçants

Le Souverain Pontife a ensuite insisté sur l'utilité de la fonction des commerçants, qui ne sont pas seulement des médiateurs, et il a souligné la nécessité pour eux d'être doués d'une formation sociale appropriée et de solides qualités morales. Le pape, parlant des rapports entre l'Etat et les commerçants, a souhaité que l'Etat sache rester dans les limites de sa fonction qui est de suppléer à l'entreprise privée, de la suivre et au besoin de l'aider, sans se substituer à elle.

Pie XII a ensuite mis en garde ses auditeurs contre la tentation de borner leur idéal à des fins purement matérielles. "La liberté d'action économique, a-t-il dit, ne peut se justifier et se maintenir qu'à condition de servir une liberté plus élevée et de savoir au besoin renoncer à une partie de soi-même pour ne pas manquer à des devoirs moraux supérieurs. Il sera difficile autrement de freiner l'impulsion progressive vers un type de société, dont l'organisation économique et politique constitue la négation même de toute liberté."

La vérité doit être vécue, communiquée, appliquée dans tous les domaines de la vie.

PIE XII.

Quand le futur pape jouait au "gendarme"

Il y a à Rome une vieille dame octogénaire qui appelle le pape "Eugenio" quand elle parle de lui. Ils sont, l'un et l'autre, les seuls survivants des compagnons de jeu que le hasard avait réunis en des temps désormais bien lointains. Cette dame à cheveux blancs, Mme Henriette Rossini, habite toujours dans la maison où demeuraient ses parents, ainsi que la famille Pacelli. Elle ne fait aucune difficulté à évoquer ses souvenirs.

Eugène Pacelli vint au monde dans un appartement situé au troisième étage du palais Pediconi, rue des Orsini. C'était le 2 mars 1876, comme en témoigne, à la page 27, le registre d'état civil de l'église Sts Celse et Julien (en marge de l'inscription: Eugène-Marie-Joseph-Jean Pacelli, une main pieuse a ajouté par la suite: S. S. Pie XII).

Quartier caractéristique de la vieille Rome

Mais, dix jours après la naissance d'Eugène, le père, Philippe Pacelli, avocat consistorial, et la mère, Virginie Graziosi, déménageaient dans un autre immeuble, au numéro 19 de la rue della Vetrina. Cet immeuble, qui date du XVIe siècle, se trouve dans le quartier Monte Giordano, très caractéristique de la vieille Rome. Les rues, pas toujours très propres, continuellement pavoisées de linge multicolore étendu sur des cordes, sont si étroites que les commères peuvent converser d'une fenêtre à l'autre, en vis-à-vis — et elles ne s'en privent pas.

Selon l'usage, aujourd'hui abandonné, qui répondait au besoin de se préserver de la chaleur, les appartements comprenaient de nombreuses et immenses pièces, un peu obscures, pavées de ces petits carreaux rouges hexagonaux, qu'on appelle tomettes.

Salle de récréation

La famille Pacelli occupait, au troisième étage, neuf vastes pièces, au-dessus des Rossini. Afin d'empêcher les gamins — frères et soeurs grandissants — d'aller jouer dans la rue, ce qui est fréquent à Rome, maman Virginie leur abandonna une chambre de récréation. Eugenio, Checchino, Bettina et Giuseppina Pacelli s'y retrouvaient avec Enrichetta, Riccardo, Emma et Elena Rossini; à eux se joignaient les petits voisins du premier étage: Delia, Elvira, Ida, Alberto et Armando Cavi. Cette chambre de jeux était si grande qu'on pouvait y courir, s'y cacher, bref, y livrer de passionnantes parties de "gendarmes et voleurs". Mais, précise Mme Henriette Rossini, Eugenio ne voulait pas "faire le voleur", il était toujours gendarme.

Indices d'une vocation

Rien, d'ailleurs, d'après ce que raconte la bonne dame aujourd'hui âgée de 82 ans, ne laissait prévoir dans le comportement du petit Pacelli que celui-ci accéderait un jour à la plus haute charge de la chrétienté. Il se montrait vif, gai, sportif, comme le sont normalement les écoliers de son âge. Deux signes, pourtant, retiennent l'attention: Eugène ne serait jamais allé jouer avant d'avoir terminé ses devoirs; et, quand il assistait à la messe, son visage enfantin prenait une remarquable expression de recueillement, une gravité presque extatique.

L'été, il arrivait que les familles Pacelli et Rossini prissent leurs vacances ensemble, au bord de la mer. Le lycéen Eugène se montrait alors aussi bon nageur que bon rameur et que bon cavalier. Une année, il tomba malade; et, depuis, sa santé ne paraissait plus aussi assurée.

Ascension d'"Eugenio"

Les enfants Pacelli et Rossini continuèrent à se fréquenter régulièrement jusqu'à l'époque où "Eugenio", comme dit Mme Henriette, entra au séminaire de Rome, après de brillantes études classiques au collège Visconti. Puis, chacun suivit sa propre voie, dd'autant plus que les Pacelli avaient de nouveau changé d'habitation.

Mme Rossini apprit que l'abbé Pacelli était devenu nonce, en 1917, à l'âge de 41 ans; archevêque un mois après; cardinal en 1929; secrétaire d'Etat deux mois plus tard; enfin pape en 1939. Cette prodigieuse ascension ne lui produisit pas une surprise excessive. Elle a revu Pie XII pour la dernière fois pendant la guerre, afin de lui recommander deux de ses fils, prisonniers. Durant la conversation, les souvenirs d'enfance furent évoqués...

Dans l'appartement de la rue della Vetrina, tout est resté intact depuis plus de 80 ans. La vieille Mme Rossini a acheté un appareil de radio. Et quand le pape prononce un discours, elle écoute, dans le silence de l'immense salon, la voix auguste de celui qui est resté pour elle "le petit Eugenio".

(Le Droit)

2,000 déléguées au congrès des Jeunesses féminines catholiques

CITE DU VATICAN — Le congrès international des Jeunesses féminines catholiques, auquel participèrent près de deux mille déléguées d'une trentaine de pays, eut lieu à l'amphithéâtre de l'Angelicum, sous la présidence du cardinal Giuseppe Pizzardo, protecteur de la Fédération mondiale des jeunesses féminines catholiques.

On remarquait les représentants de la secrétairie d'Etat et M. Vittorino Veronese, secrétaire permanent des congrès internationaux de l'apostolat des laïques. Après que le cardinal Pizzardo eut souhaité la bienvenue aux congressistes, en plusieurs langues, Mlle C. de Hemptinne, présidente de la Fédération mondiale, prononça quelques mots d'introduction aux travaux.

Vie spirituelle

Mlle de Hemptinne a lu ensuite un télégramme adressé par le congrès à l'ONU pour protester contre les "violations flagrantes de toutes les libertés humaines fondamentales", dans les pays où, comme en Chine populaire, l'Eglise est en butte à la persécution et pour demander une intervention de cet organisme en vue de faire cesser cet état de choses. Mgr Canisius Van Lierde a illustré aussitôt après, d'abord en français, puis en anglais, le thème du congrès.

Discours du pape

"La vie spirituelle constitue le coeur même de l'apostolat chrétien d'une manière d'autant plus urgente que l'orientation du monde moderne et son rappel toujours plus avide aux ressources prodigieuses de la technique semblent s'opposer à la pratique sérieuse de la prière et de l'union à Dieu." Ainsi s'est exprimé le pape en s'adressant aux jeunes filles qui participaient au congrès. Dans son discours, le pape, se reférant au thème du congrès, s'est attaché à faire ressortir la nécessité d'opposer aux sollicitations d'une civilisation matérialiste une vie intérieure plus approfondie.

"Le monde moderne, a dit Pie XII, s'édifie comme une construction aux dimensions gigantesques, mais l'âme humaine, malgré son émerveillement et son attachement à cette nouvelle demeure, ne pourra jamais échapper au mystère de son origine et de sa destinée, à l'emprise de Dieu son créateur pour qui elle est faite et à qui elle doit retourner."

Le salut

"Vous savez, a ajouté le pape, combien l'obéissance à l'Eglise, à ses directives, à ses conseils de prudence, coûte à beaucoup de vos contemporains". Pourtant, a rappelé aussitôt après le pape, il n'y a de salut pour l'homme que dans l'acceptation du sacrifice du Christ et de la mort avec lui, car la vraie vie n'est pas ici-bas. Cette vie peut commencer cependant sur la terre pour ceux qui adhèrent au Christ et à son enseignement.

Après avoir mis en garde ses auditrices contre les "lourdes imprudences" commises par certaines d'entre elles "dépourvues de conviction raisonnée" qui subissent l'attrait "d'idées apparemment très belles et de démarches apostoliques audacieuses", Pie XII a recommandé une fois de plus "une vie intérieure stable et bien équilibrée".

"Le combat, que vous menez par l'action catholique, a dit en terminant le Souverain Pontife est essentiellement un combat intérieur et spirituel. C'est sur ce plan d'abord que vous devez, par le renoncement à vous-mêmes, triompher des résistances de la nature à la vie nouvelle, qui germe en vos âmes et veut s'y épanouir. Et le fruit de votre charité et de vos oeuvres sera d'autant plus abondant et durable qu'elles témoigneront d'un enracinement plus profond dans le surnaturel authentique."

Quatrième congrès de Caritas-Caiada du 14 au 17 mai

MONTREAL — Le 4e congrès général de Caritas-Canada, qui réunira les représentants des oeuvres de charité et de service social catholiques de tout le Canada français, aura lieu à Québec du 14 au 17 mai. C'est ce qu'on apprend au Secrétariat général de cet organisme, à Montréal.

Les sessions se tiendront à la Faculté de Commerce de l'Université Laval; le congrès de 1954 eut lieu au même endroit; l'an dernier, ce fut l'Université de Montréal qui accueillit les congressistes, au nombre de plusieurs centaines.

Les plus hautes autorités religieuses et civiles ont accordé leur patronage d'honneur aux assises. Ce sont: S. E. le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal; S. Exc. Mgr Giovanni Panico, délégué apostolique au Canada; S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et primat du Canada; le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, et S. H. le maire Wilfrid Hamel, de Québec.

S. Exc. Mgr William A. O'Connor, évêque de Springfield, Ill., participant aux cérémonies qui marquent le "dimanche de la vie chrétienne rurale", officie à la bénédiction d'instruments aratoires. Quelque 1,000 fermiers et leurs familles se réunirent alors pour prendre part à ces célébrations. (NC)

Courageux exemple d'une religieuse aux E.-U.

SEATTLE — Une religieuse qui ne savait pas nager a été une source d'encouragement spirituel lorsqu'un avion des Northwest Orient Airlines a dû amerrir, au large de l'île Vashon, au début de la semaine.

La Rév. Sr Mary Philothea commença à réciter le Notre-Père alors que les passagers étaient réfugiés sur les ailes.

"Merci, ma soeur", dit une femme. Le capitaine Robert Heard, 38 ans, de Seattle, convint que les passagers gardèrent leur sang-froid. L'avion surnagea un quart d'heure.

Un DC-3 vint lancer 3 radeaux de sauvetage.



Feuilleton de "La Liberté et le Patriote"

LA DAME AU SOURIRE

par A.-V. DE WALLE

Reproduit avec l'autorisation de la Société des Gens de Lettres

NUMERO 14

Ah! tout ce tourbillon de sambas, de boogie-woogies, de jitterburgs, tout cet alcool et cette fumée épaisse de tabac, tout cela n'était qu'une tentative désespérée, impuissante pour écarter le spectre de l'inquiétude... pour oublier l'angoisse...

Parfois, elle avait bien vu un garçon et une fille échanger un bref baiser... Mais l'amour même semblait céder le pas à la crainte... Ou bien ce n'était qu'une contrefaçon de l'amour, un opium passager ajouté à d'autres opiums...

Colette fut saisie d'une autre sorte d'angoisse, une angoisse saine et généreuse, en songeant que tant d'êtres allaient ainsi, sans étoiles, de par le monde, demandant l'oubli à des joies fugitives ou aux simples illusions de la joie... Oui, faute d'étoiles... Malheureux, parce que sans étoiles... Et elle revoyait, dans une lumière de ses souvenirs, ce village privilégié de la Mayenne, qui était à quelque trois lieues du Bourg-Toussaint, ce lieu de pèlerinage où, trois quarts de siècle plus tôt, était apparue une "Madone aux Etoiles"...

Cette évocation ramena sa pensée vers la Peinerie, le Bourg-Toussaint, la forêt, le ciel bleu, le soleil, son chien, sa chèvre, ses poules, toute cette vie saine... Oui, c'était bien là-bas qu'était la vérité... et aussi l'espoir...

Un mot lui revint qu'elle avait lu, un jour, dans un ouvrage de Gabriel Marcel, "Le Coeur des autres", un gémissement de l'héroïne de ce drame, Rose:

"Il n'y a qu'une souffrance, c'est d'être seule."

D'instinct, avant même d'avoir connu les recherches de la pensée existentialiste et d'avoir lu deux ou trois des ouvrages de Gabriel Marcel, qui plaçait, lui, le débat des âmes dans un climat plus élevé, la jeune fille voulait être "disponible", participer, répandre le bonheur autour d'elle en renonçant à son propre égoïsme. C'était cela son "existentialisme" à elle. Et elle comprenait maintenant qu'en marchant dans cette voie elle ne se tromperait pas.

Se donner, aimer... D'une façon ou d'une autre... Mais, cependant, tout son coeur, dans une aspiration naturelle, espérait que sa façon serait une couronne d'enfants auprès d'un mari...

Elle revint lentement à la table de Gilbert et de Fred. Elle était pâle comme une morte.

Fred la questionna avec une sollicitude qu'elle n'aurait pas attendue de lui:

Qu'avez-vous? Etes-vous souffrante?

Les mots étaient très ordinaires, mais le ton les parait de gentillesse.

— Ce n'est rien, Fred...

Elle avait, sans s'en rendre compte, comme aux beaux temps perdus de leur enfance, repris le diminutif familier.

— Ce n'est rien, répéta-t-elle... Je voudrais seulement sortir d'ici... respirer un peu l'air...

Ils se levèrent. Fred lui offrit son bras.

— Appuyez-vous sur moi, Colette, dit-il avec un léger accent de tendresse dans la voix.

Elle sentit la chaleur de ce bras de garçon, cet appui...

Autour d'eux, on hurlait; l'accordéoniste et le guitariste jouaient une samba effrénée... Les filles avaient pourtant toujours leurs yeux auréolés d'ombre et les garçons leurs faces hébétées...

Son bras pesa un peu plus sur celui de Fred... C'était comme une réalité qui semblait se préciser... N'était-ce pas un signe aussi?

Et maintenant elle était prête... S'il parlait, s'il disait un mot, un seul, elle répondrait:

"Oui, Fred, si vous voulez..."

CHAPITRE VIII

Barbara

Pendant que Colette se trouvait dans les toilettes de l'Etoile filante, en proie à une des plus pénibles méditations de sa vie, parce qu'elle y découvrait brutalement la souffrance du monde, Gilbert avait soudain tressailli en apercevant de loin, installée seule à une table, une jeune fille qui le regardait avec un étrange sourire.

"C'est elle", murmura-t-il pour lui seul.

Il aurait voulu se lever, se rapprocher de la jeune fille. Mais il demeurait immobile, figé sur sa banquette de moleskine, aux côtés de Fred... Non, il n'irait pas... Colette allait revenir d'un moment à l'autre... Il ne fallait pas qu'elle le trouvât en cette compagnie... Il ne fallait pas qu'elle pût soupçonner, qu'elle sût rien... Il tremblait même qu'elle remarquât le visage émouvant vers lequel Gilbert laissait constamment revenir ses regards.

C'était une grande fille blonde, au teint pâle. Suivant la mode au quartier Saint-Germain-des-Prés, ses cheveux, privés de toute ondulation, pendaient sur son visage, en dissimulant le côté gauche. Elle portait, ce soir-là, un chandail à rayures horizontales vertes et jaunes. La table et la masse des habitués empêchaient de voir si elle avait une jupe féminine ou le pantalon à la corsaire...

Gilbert la connaissait depuis fort peu de temps. Il ne savait même pas son nom de famille. Il l'avait rencontrée ici-même, à l'Etoile filante, un soir qu'il y était venu seul. Elle était seule aussi... Et tout de suite, en la voyant, il était demeuré interdit... Quelque chose d'étrange, de bouleversant, émanait de son visage, une ressemblance qu'il n'aurait osé formuler l'attirait vers elle... Il s'était promis de ne parler à personne de cette ressemblance, pas plus que de l'inconnue. A personne, pas même à Fred, encore moins à Colette.

La jeune fille le regardait avec une certaine fixité de ses yeux d'émeraude et leur regard ressemblait à un appel.

Il quitta la table à laquelle il venait à peine de s'installer et s'approcha de l'inconnue, l'air désinvolte, les deux mains dans les poches, ses deux fossettes creusant ses joues en un irrésistible sourire.

— Vous êtes toute seule? Permettez que je m'asseye à votre table?... Je m'embête ce soir...

Elle répondit, avec son même sourire un peu figé:

— "Yes", vous pouvez.

Elle parlait avec un assez fort accent qui révélait immédiatement une Américaine.

Gilbert, après cette sommaire entrée en matière, demeura un instant embarrassé, ne sachant comment poursuivre la conversation. Il remarqua que, sur le guéridon, aucune consommation n'était encore servie. La jeune fille, comme lui, venait seulement d'entrer dans le bar depuis quelques instants.

— Qu'est-ce que je vous offre? questionna-t-il comme pour dire quelque chose.

Du ton le plus naturel, elle répondit:

— Une fine... avec de la bière...

Gilbert faillit sursauter. Bien qu'il fût habitué à toutes les originalités garçonnières des filles qu'il rencontrait dans les bars parisiens, les goûts de celle-ci le stupéfiaient. Il connaissait, certes, aussi la prédilection de certains Américains pour ce mélange inattendu. Mais ceux qui versaient ainsi l'alcool dans leur demi étaient des hommes, des soldats... Celle-ci était une femme, une jeune fille même, car elle ne semblait guère avoir plus de dix-huit à dix-neuf ans. Voulait-elle seulement "l'épater"?

— Vous aimez ça? demanda-t-il.

— Beaucoup... Et vous?...

— Oh! moi... bafouilla le jeune homme qui se sentait bête... moi, je préfère...

Il eut un trait de lumière:

— Je préfère... un arsenic-menthe.

Elle égrena un joli rire perlé.

— Oh!... pour guérir votre "nausée", je pense?... Sérieusement, vous voulez mourir?...

— Non... plus depuis que je vous ai vue...

— Chut... vous changez bien vite d'idée...

Elle devint subitement grave.

— Les Français sont très drôles... Je ne me les figurais pas ainsi... Ils veulent tous mourir, jusqu'au jour où ils rencontrent une jeune fille... Mais alors ils sont encore plus tristes... Je croyais qu'ils étaient très gais... Ils sont tristes... Mais je connais encore peu de garçons à Paris... Je suis venue d'Amérique toute seule, par avion, pour visiter Paris... étudier le philosophie... On parle beaucoup à New-York du nouvel philosophie parisienne. En Amérique...

Elle disait Ham'ric avec une grande aspiration...

— En Amérique, on étudie le philosophie dans les écoles... A Paris, vous étudiez le philosophie dans les bars... Très curieuse chose, vraiment...

Gilbert commençait à la trouver très amusante. Parlait-elle sérieusement? Etait-elle débarquée depuis si peu de temps et était-elle si peu informée qu'elle prenait le quartier Saint-Germain-des-Prés pour tout Paris et les temples buvant et dansant de l'existentialisme pour l'Université? ou bien se moquait-elle gentiment du snobisme ambiant?

— Oh! vous savez, fit-il remarquer, ne sachant au juste que répondre, ça dépend. Il y a aussi des écoles.

— Aussi des écoles? Oh! je suis très contente! Je voulais aller dans les écoles. Des amis américains m'avaient dit que je rencontrerais beaucoup d'étudiants ici à la Star filante et aussi à café de Flore et Tabou... Je voulais aussi aller à Boite à ordures, à Cannes...

Gilbert toussa, embarrassé, car le garçon apportait à ce moment même un demi et une fine pour l'Américaine, un Vittel pour lui.

— Je ne sais pas si c'est la place d'une jeune fille? avança-t-il, en pensant à la réputation scandaleuse de cet établissement.

— Pourquoi? demanda l'étrangère, en posant avec une candeur désarmante ses yeux d'émeraude sur lui. Je voulais m'instruire partout où est le française philosophie.

Il ne put, cette fois, retenir un mouvement d'hilarité.

— Est-ce que je commets une faute de français? demanda-t-elle, légèrement vexée.

— Oh! non, ce n'est pas cela, fit Gilbert. Vous parlez bien le français. Vous êtes Américaine, n'est-ce pas?

Elle hocha simplement la tête, tandis qu'il continuait:

— Vous avez seulement un accent qui vous trahit. Mais vous connaissez bien votre grammaire et votre vocabulaire. Non, ce n'est pas cela qui me fait rire.

— Est-ce que vous pouvez le dire?

— Bien sûr. Je trouve simplement drôle qu'une jeune fille comme vous coure toute seule des boites comme la Boite à ordures, ou même celle-ci...

Une touche de rose aviva ses pommettes qui n'étaient pas maquillées.

— Est-ce que vous pensez quelque chose de pas convenable? Je suis très sérieuse, savez-vous.

— Oui, mais très libre!

— Oh! très libre?

Elle parut chercher un instant dans sa mémoire les nuances de ce mot, craignant qu'il cachât une équivoque. Puis, rassérénée:

— Oui, j'aime la liberté. Mais je ne fais pas le mal. Je désire connaître toutes les choses dans le monde... Actuellement, je voulais m'instruire très profondément dans le philosophie que vous appelez existentialisme, de sir Dji-Pé Sartre... Je cherche un bon professeur.

(à suivre)

Petites Annonces

Tarif, 3 sous par mot. Minimum, 75c. Chaque insertion supplémentaire, 2 sous par mot. Pas de changement de texte. Ajouter 25c pour un numéro de boite.

Vol. 43 — No 2

Pour telephoner une petite annonce signalez 74-3372

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface. Par la poste: $1.00 franco. 132-T.F

ON DEMANDE — Etudiante désirant assister aux cours d'été à l'Université demande logement et travail dans famille française, du 18 juin au 1er septembre. Helen Sakalski, Brandon College, Brandon, Man. 2-969-3C.

ON DEMANDE — Mécanicien diplômé capable d'assurer service aux clients et entretien d'automobiles pour agent G.M. depuis longtemps établi dans village 45 milles au sud de Winnipeg. Atelier et outils des plus modernes. Salaire élevé et emploi permanent pour homme compétent. Bilingue de préférence, mais non obligatoirement. Tessier Frères, St-Jean-Baptiste, Man. Tél. 3351. 2-966-4C.

A LOUER — à St-Boniface — Suite de 3 pièces avec poêle, réfrigérateur et garage, si désiré. $75.00. Adultes. Téléphoner à 23-4455. 52-941-5C.

A LOUER — 3 suites de 2 pièces, à l'Hôtel St-Boniface, 171, rue Dumoulin, St-Boniface. 1-960-2C.

A LOUER — Petite suite entièrement meublée pour 2 personnes tranquilles. Près hôpital St-Boniface et autobus. Libre. Téléphoner, vers 5 h. p.m., à 93-5057. 1-959-2C.

A LOUER — Chambre meublée, à Norwood. Téléphoner à 23-3738. 1-23-T.F.

A LOUER — Chambre garnie; pour personnes qui travaillent. Près hospice et hôpital. Téléphoner à 23-4757. 2-967-3C.

A LOUER — Grande chambre avec facilités pour faire cuisine. S'adresser à 518, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface. Téléphone: 23-6283. 1-955-3C.

A LOUER — Avenue Provencher — Suite meublée 2 pièces, avec évier et réfrigérateur, au rez-de-chaussée. Entrée privée. Téléphoner à 93-8721. 2-965-2C.

A LOUER — Chambre dans maison moderne, pour 1 ou 2 personnes. Téléphone privé. Avec ou sans déjeuner. Téléphoner à 23-5090. 2-972-2C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces, très centrale; eau chaude et froide, évier et armoire. Libre vers le 15 mai. A 682, rue Taché, St-Boniface. Téléphone: 93-9014. 2-971-3C.

A LOUER — Suite non meublée de 3 pièces, machine à laver et poêle fournis. Entrée privée. Possession immédiate. Téléphoner à 23-3803. 2-978-2C.

A LOUER — Suite de 3 pièces non meublées; évier, armoire; brochée pour poêle. Salle de bains et entrée privée. Possession immédiate. S'adresser à 244, rue Kitson, Norwood. 2-977-2C.

A LOUER — Suite entièrement meublée de 3 pièces. Entrée privée. Libre le 1er ou le 15 juin. Téléphoner à 20-1272 ou 23-1272. 2-976-3C.

A LOUER — Suite de 2 pièces, près autobus. Poêle et évier dans cuisine. Libre le 1er mai. Usage du téléphone. Téléphoner à 93-4306. 2-968-2C.

A VENDRE OU A LOUER — Belle propriété 24' x 40', dans village de Lorette. Convenable pour restaurant et salle de billard. Pas de concurrence. S'adresser à Joseph Therrien, C. P. 86, Lorette, Man. 50-894-3P.

A VENDRE — ½ section; 2½ milles de Duck Lake. S'adresser à Louis Rousset, Duck Lake, Sask. 1-945-2P.

A VENDRE — ¾ section; 300 acres en guéret d'été; bâtiments modernes. 1 mille de St-Claude. S'adresser à C. Cormier, St-Claude, Man. 51-932-2C.

VOULANT DEMENAGER A ST-BONIFACE pour le 1er mai, je désirerais acheter une maison à St-Boniface ou Norwood. Paierai comptant. Ecrire à Boite 19, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 48-19-T.F

A VENDRE — Commerce de peinture, décoration et réparations générales. Tout l'équipement nécessaire, y inclus 2 camions. Bonne clientèle. Bâtiment avec revenus de $3,760 par année en plus de bureau pour propriétaire. $42,000.00. Ecrire à Boite 898, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 50-898-3C.

MAGASIN A VENDRE — Village canadien-français. Equipement tout neuf. Bon chiffre d'affaires par année. Maison attenante de 6 pièces avec eau courante. Ecrire à Boite 939, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg 2, Man. 52-939-3C.

A VENDRE — Très bonne maison située tout près cathédrale de Prince-Albert, avec garage. S'adresser à M. l'abbé Daoust, prêtre, évêché, 1415, 4e avenue Ouest, Prince-Albert, Sask. 2-984-2C.

A VENDRE — Magasin général, centre canadien-français du Manitoba. 50 milles de Brandon. Ecole publique sous direction de religieuses, enseignant grade XI. Bon chiffre d'affaires. Chauffage à huile. Etabli depuis 40 ans. Ameublements et édifice: $20,000.00. Marchandise au prix du gros. Ecrire à Boite 950, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 1-950-4C.

GRAINS DE SEMENCE A VENDRE — Pois Chancellor no 1, enregistrés et traités, germination 90%. — Blé Selkirk, germination 93%. — Avoine Rodney, germination 96%. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Téléphone: 327-12. 1-947-5C.

FERME A VENDRE — A Ste-Anne, sur chemin Trans-Canada, 1 mille à l'est du chemin no 12 — 234 acres, 160 en culture; 13 vaches, contrat de lait et machines. S'adresser à L. Audet, Ste-Anne, Man. Tél. 313—22. 2-980-8P.

A VENDRE — Commerce (magasin général) établi depuis 28 ans, dans centre canadien-français et sans opposition. Raison de vente: âge avancé. Pour tout renseignement, écrire à Boite 981, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 2-981-3P.

A VENDRE — Robe de mariée blanche, manches longues, grandeur 14, valeur $55, prix, $23, robe de fille d'honneur, jaune pâle, avec boléro, manches longues, $15. Ecrire à Boite 982, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 2-982-3C.

A VENDRE — Arbres fruitiers, arbres et arbustes d'ornement. Fraisiers et framboisiers. Fleurs vivaces et annuelles. Plants de légumes, etc. Catalogue bilingue gratuit sur demande. Maison St-Joseph, Otterburne, Man. Horticulture. 2-979-5C.

A VENDRE — 6½ milles de St-Pierre, Man. ½ mille à l'est école Ste-Geneviève: 160 acres de terrain, bon labour d'automne; bonne maison 8 pièces, soubassement, système de chauffage, électricité; garage; poulailler; 4 graineries; étable. S'adresser à A. Joubert, bureau de poste, St-Pierre, Man. 2-973-3C.

A VENDRE — Bonne maison de 5 pièces avec 1 acre, centre canadien-français. Hydro et téléphone. En campagne, près grand chemin, bureau de poste et petit magasin; ½ mille de l'école. $6,000.00 comptant. Ecrire à Boite 970, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg 2, Man. 2-970-2P.

A VENDRE
Fermes, magasins et maisons de village
J. DELAQUIS
Notre-Dame de Lourdes, Man.
Tél. 45—2
2-974-4C.

PAIEMENTS COMPTANTS: $600.00
Foyers de nouveau style ranch
De style le plus moderne, offrant toutes les commodités.
Nous accepterons votre vieille maison ou votre automobile en allocation.
Renseignez-vous au sujet de notre nouveau projet de développement à Windsor Park, St-Boniface.
COMMONWEALTH REALTY AGENCIES
Bureau principal
302, édifice Royal Bank
Téléphones: 92-4937 — 59-3811
1-949-4C.

ROYAL REALTY CO.
613, édifice McIntyre
M. J.-R. POIRIER
(Représentant français)
Téléphone: 92-7497

A VENDRE

St-Boniface — Maison 9 pièces; 2 suites de 5 et 4 pièces; plomberie double. Revenus des suites: $100.00 par mois. $7,800.00; comptant requis, $1,800.00.

St-Boniface — Bungalow 5 pièces; 2 chambres à coucher. Près de toutes commodités. $8,500.00; comptant requis, $2,500.00.

Norwood — Maison 6 pièces; 3 en bas, 3 en haut; double installation de plomberie. Grand lot. Garage. Possession immédiate de rez-de-chaussée. Joliment décorée. Seulement $8,500; comptant requis, $2,500.00.

Dans bon district de culture mixte — Magasin général avec logis moderne. Chiffre d'affaires annuel: $60,000.00. $12,900.00. Considérerait échange pour propriété à St-Boniface.

Résidence:
M. J.-R. POIRIER, tél. 4-1876
2-975-2C.

FRANK SIMONITE LIMITED
370, rue Colony
Téléphones: 72-9537—8
Représentants français à St-Boniface: MM. N. Bernier et O.-J. De Steur

A VENDRE

Rue Dumoulin — $11,500.00 — Bungalow 4 pièces; grand salon 14' x 21'; 2 chambres à coucher; cuisine moderne; chambre finie au sousbassement avec évier et bar. Chauffage à huile. Garage. Possession 1er mai.

St-Boniface — $16,500.00. — Maison 6 pièces; 3 chambres à coucher; plomberie double. Chauffage à huile. Tout près basilique.

St-Boniface — $17,600.00 — Maison 5 pièces, haut non fini. Plomberie double. Double garage. 8 ans.

Rue St-Jean-Baptiste — $10,800.00 — Maison 8 pièces; 4 en haut, 4 en bas. Chauffage huile. Tout près école Provencher. A termes.

Norwood — Rue Lawndale — $11,500.00; comptant requis, $3,000.00 — Maison 5 pièces, stuc; 2 chambres à coucher, grand salon. Lot 50'. Arbres fruitiers. Garage

Enfield Crescent — $13,600.00 — Maison 6 pièces, 3 chambres à coucher. Plomberie double. Chauffage à huile. 10 ans. Possession immédiate.

N. Bernier — Tél. 23-2027
O.-J. De Steur — Tél. 42-2285
2-983-2C.

Pour achats ou ventes de maisons, commerces, fermes ou autres propriétés immobilières, adressez-vous à un agent qui compte 20 ans d'expérience dans le domaine de la construction.
MAX REALTY
Téléphone 20-4065
50-893-1C.

Un amendement qui facilitera la fluoration dans la métropole

Au cours de la semaine, le comité des amendements de l'Assemblée législative a approuvé un amendement qui permettrait la fluoration de l'eau du Winnipeg métropolitain si cinq municipalités comprenant 85% de la population votaient en faveur du plan. Neuf municipalités seraient ainsi affectées.

Le comité a aussi approuvé un bill ayant pour but d'assurer un contrôle plus suivi des campagnes de souscriptions; les campagnes d'envergure provinciale seraient soumises à l'autorisation du secrétaire provincial; les quêtes religieuses ne tombent pas sous la loi.

Le travail du comité des amendements — surtout en ce qui a trait à la nouvelle loi des liqueurs — et du comité qui fait enquête sur les profits des brasseries, préoccupe les législateurs et tend à diminuer l'importance des interventions sur le parquet de la Chambre.

M. W. C. Bullmore, de Dauphin, a causé un émoi considérable, cependant, lorsqu'il annonça qu'il se retirait du parti créditiste pour siéger comme indépendant. On estime que son geste nuira au prestige du mouvement dans l'esprit des électeurs, car la décision de M. Bullmore a été motivée en partie par la révélation du fait que les brasseries ont contribué à enrichir la caisse du parti.

Débat sur le divorce

M. Donovan Swailes a présenté sa motion traditionnelle en faveur de l'élargissement des motifs de divorce. Il fut appuyé par MM. L. R. Fennell, G. A. Hutton, T. Hillhouse et M. Gray. Deux ministres, les honorables Edmond Préfontaine et M. Hryhorczuk, se sont prononcés fortement contre la proposition, qu'ils qualifièrent d'antireligieuse, d'antifamiliale et d'antisociale.

M. F. Jobin, de Flin Flon, est revenu à la charge pour demander un plan gouvernemental en faveur du développement du pouvoir hydro-électrique de la rivière Nelson.

L'aide aux hôpitaux

En marge du débat, l'hon. Douglas Campbell a révélé que le problème de l'aide octroyée aux hôpitaux pour les soins donnés aux indigents avait été discuté à un caucus libéral longtemps avant le fameux ultimatum de l'hôpital Général de Winnipeg.

(N.D.L.R. — M. Campbell aurait pu ajouter aussi que le Comité directeur des Hôpitaux Associés du Manitoba avait préparé un mémoire à l'adresse du gouvernement et avait fixé la date de la présentation dudit mémoire. Entre temps, les directeurs de l'hôpital préparèrent en toute hâte leur propre mémoire et le firent paraître dans les journaux. Ainsi, la publication du mémoire des Hôpitaux Associés, quelques jours plus tard, parut être la confirmation de l'ultimatum de l'hôpital de Winnipeg.)

A Ottawa, l'hon. Stuart Garson, en réponse à des questions posées par M. Stanley Knowles à la Chambre, a nié qu'il y ait eu contributions à sa caisse électorale et à celle du parti libéral de la part des brasseries.

Un pont évalué à $390,000 a été officiellement ouvert à Letellier au cours de la semaine.

Assurance-santé

Au cours d'une conférence de presse à la télévision, l'hon. R. W. Bend, ministre de la Santé et du Bien-Etre, a déclaré que son gouvernement n'accepterait pas le plan fédéral d'assurance-santé à moins qu'il y ait répartition égale entre les gouvernements du coût d'administration, du soin des Indiens, des aliénés mentaux et des tuberculeux. La province croit aussi qu'il serait préférable de maintenir la pratique actuelle d'aide aux indigents et de coopération avec les efforts volontaires en y ajoutant un supplément pour les cas d'hospitalisation qui dépassent les moyens ordinaires des gens indépendants.



Jean Szemeczko, qui remplira le rôle du comte d'Astrakan dans "Son Altesse", a déjà fait preuve de talent dans "La main leste", l'an dernier. Jean est originaire de France et il a déjà su nous charmer par ses exécutions de chansonnettes françaises.

Ne manquez donc pas cette magnifique soirée qui aura lieu les 20 et 21 avril prochains, à la salle Guertin.

NOTICE TO CREDITORS

IN THE MATTER OF THE ESTATE OF JULIANNA HERIE, late of the City of St. Boniface, in the Province of Manitoba, "formerly of the Village of St. Jean Baptiste in the Province of Manitoba, widow" deceased.

ALL claims against the above Estate duly verified by Statutory Declaration must be sent to the undersigned at 702 Great Western Building, Winnipeg, Manitoba, on or before May 1st, A.D. 1956.

DATED at Winnipeg, Manitoba, this 9th day of April, A.D. 1956.

MARCOUX & DUREAULT.

TRANS-PRAIRIE PIPELINES OF CANADA, LIMITED

AVIS est par les présentes donné que demande sera faite au Parlement du Canada par la Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., au cours de la session actuelle ou de la session subséquente pour que soit approuvé un Bill Privé changeant le nom enregistré du requérant, de Trans-Prairie Pipelines of Canada, Ltd., à celui de Northwest Transmission Company Limited.

Date à Winnipeg, Manitoba, ce 12ème jour de mars 1956.

AIKINS, MacAULAY & COMPANY,
procureurs pour la requérante.

941, édifice Somerset
Winnipeg, Manitoba.

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près écoles. Chauffage huile. $16,600.00.

St-Boniface — Cottage moderne 4 pièces. Grand garage. $6,000.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces; chauffage automatique. Garage double. $10,800.00.

St-Boniface — Maison moderne 5 pièces. Prix réduit à $6,200.00.

St-Boniface — Bungalow 4 pièces; près écoles. $6,000.00.

St-Boniface — Bungalow moderne 6 pièces. $10,000.00.

Norwood — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près Holy Cross. Chauffage à air forcé, huile. $12,500

St-Vital — Bungalow moderne 5 pièces, style "ranch". Près St-Boniface. Chauffage huile. $15,000.00.

Chemin Speers — Cottage moderne 4 pièces. $5,500.00.

Magasin général et logis de 8 pièces; village canadien-français près Winnipeg. Bon chiffre d'affaires. Prix, bâtiment et ameublement: $20,000.00. Marchandises au prix coûtant.

Magasin général près Winnipeg. Bon petit commerce. Prix, $3,500.00, plus marchandises au prix coûtant.

S'adresser à
TOUGAS REALTY
180, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 20-8178
A.-J. Boulanger (rés.): 93-2134
W. Coindet: 20-9458
51-925-2C.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Actualité

Un villageois de Morris disait dernièrement des pseudo-experts en matière d'inondation: "Lorsque l'on a rien à dire il vaudrait mieux se taire". Il faisait allusion aux rapports contradictoires publiés en ces derniers temps. Le conseil du villageois est excellent et nous l'avons suivi à la lettre la semaine dernière après vous avoir donné de faux renseignements au sujet de l'initiation du 15 avril. Nous étions pourtant de bonne foi. Ces renseignements nous venaient "ex-cathedra" de la bouche de notre Grand Chevalier. D'après Rigoletto, nous parlions de Lorette et Après Tout mentionnait St-Pierre comme site de cette initiation. Oh là là! Débrouille-toi tout seul avec ce galimatias, Rigoletto. Haro sur le baudet!

Initiation

Pour remettre les choses au point, il y aura donc grande initiation conjointe, dimanche prochain, le 15 avril, à l'école du Précieux-Sang de Norwood. Messe et communion suivies du déjeuner au Juniorat de St-Boniface. Initiation à midi. Banquet mixte à 6 h. dans les salles des Fils Natifs, à St-Boniface.

Nous savons que les candidats suivront à la lettre les ordres de leur pèlerinage qui sera sous la direction d'officiers conférants très compétents. Les différents Conseils n'ont pu s'entendre sur le choix de l'un de ces officiers dont l'ouvrage est d'une importance vitale, lors d'une initiation. Le Conseil Suprême de New Haven est au courant et sans doute nommera lui-même cet officier. Nous nous en remettons à la sagesse de leur choix.

Nous saluons d'avance en nos rangs cette phalange d'hommes sans peur et sans reproche qui viendra grossir nos rangs. Outre la discrétion, nous leur demandons surtout la fidélité à la Chevalerie. Elle a besoin de vous et vous avez besoin d'elle, aujourd'hui et demain.

St-Pierre

N'oubliez pas la première assemblée-réception qui aura lieu au local des Chevaliers de St-Pierre, le jeudi 19 avril, à 8 h. du soir. Tout candidat, sans exception, devra assister à cette assemblée d'importance vitale pour chacun d'eux.

BISTOURI.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 9 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DES HOMMES MARIES DE LA G. R. C., MODELE "J-J", PEACE RIVER (ALTA)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), et de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), ainsi qu'au bureau de poste de Calgary (Alta) et au bureau de poste de Peace River (Alta)).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'architecte régional, 10363 - 108e rue, Edmonton (Alta), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom du Receveur Général du Canada. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 20 mars 1956.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure avancée de l'Est), le mercredi 16 mai 1956, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION ET LA LIVRAISON D'UN CHALAND A CHARBON ET A L'HUILE COMBINES POUR L'EQUIPEMENT DE DRAGAGE DU LAC WINNIPEG".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), au bureau de l'ingénieur régional, 806, édifice Confederation Life, 457, rue Main, Winnipeg 2 (Man.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère ou sur son équivalent et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'ingénieur en chef (P. & R.) ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau de l'ingénieur régional à Winnipeg (Man.), les bleus et le devis de l'ouvrage.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics
Ottawa, le 28 mars 1956.

Thé des Dames Auxiliaires de l'Adoration Perpétuelle, chez Eaton

Les Dames Auxiliaires de l'Adoration Perpétuelle tiendront leur 4ème thé annuel le jeudi 26 avril, de 11 h. a.m. à 4 h. 30 p.m., dans les salles d'assemblées du magasin Eaton. Ce thé sera sous le patronage de S. Exc. Mgr Philip F. Pocock, archevêque de Winnipeg.

M. l'abbé J. H. Fitzgerald, directeur de l'Association, ouvrira le thé, qui comportera une exposition de vêtements liturgiques et de linge d'église confectionnés par les Dames Auxiliaires, dont l'oeuvre consiste à faire des travaux de couture pour les églises et missions pauvres de l'archidiocèse.

Mmes F. Domanski et A. Bencharski, convocatrices, seront assistées de Mmes R. Mazurkiewicz, L. Ross, T. A. Millar, M. Desautels, M. Romaniuk, K. Chagnon, N. Roman, L. Karbonek, H. Sopko, A. Skyhar, M. Muron, J. H. Knight, E. Brown et Mlle F. L. Hookey.

Décès

M. Alexandre Baron

A l'hôpital général de Winnipeg est décédé, à l'âge de 39 ans et 11 mois, M. Alexandre Baron, époux de Berthe Encontre. Il laisse dans le deuil, outre celle-ci, deux filles, Dianne et Suzanne, ainsi que son père, M. Arthur Baron, 2 frères, René et Aimé, et une soeur, Mme Agnès Decosse.

Les funérailles furent chantées en l'église du Sacré-Coeur le mardi 10 avril, à 9 h. L'inhumation se fit dans le cimetière Chapel Lawn Memorial.